EDITO

Newsletter CNR BEA n°62

Octobre – Novembre 2026

Edito

Foie gras et protection animale : le point sur les connaissances scientifiques



Image issue du site Foie gras de France

La France domine le secteur du foie gras, occupant la première place en termes de production, de consommation et d'exportation à l'échelle mondiale. La production de foie gras repose à plus de 95 % sur l'élevage du canard mulard tandis que le foie gras d'oie ne représente qu'une faible proportion de la production totale. Depuis janvier 2016, l'élevage individuel des canards en cages pour la production de foie gras est interdit en France, et les oiseaux doivent donc être élevés en logements collectifs. Malgré cette avancée, la production fait face à des législations européennes divergentes et à des normes jugées obsolètes par l'Autorité européenne de sécurité

des aliments (EFSA) car elles ne prennent pas pleinement en compte les connaissances scientifiques actuelles.

Une revue récente de la littérature décrit les différentes étapes de cette production et les préoccupations relatives au bien-être animal. La production se déroule en quatre étapes : démarrage, croissance, préparation à l'engraissement et phase d'engraissement. Au cours des trois premières étapes, qui concernent la majeure partie du cycle d'élevage, les palmipèdes sont élevés en plein air ou ont un accès à l'extérieur en journée. La dernière étape a lieu à partir de 12 à 14 semaines d'âge pour une durée de 10 à 15 jours, pendant lesquels les oiseaux sont placés en cages collectives dans des locaux ventilés ou tempérés si nécessaire. Deux fois par jour, ils y reçoivent par sonde œsophagienne une ration de maïs atteignant 450 g par repas en fin d'engraissement. Les auteurs rappellent que cette suralimentation s'éloigne de l'hyperphagie prémigratoire naturelle et soulève d'importants enjeux de bien-être animal. Parmi eux, figurent les lésions tissulaires et la douleur engendrées par l'insertion répétée de la sonde dans une zone oropharyngée très innervée. Pour réduire ces risques, les opérateurs doivent être formés à ce geste et l'embout de la sonde doit être régulièrement vérifié et adapté à l'anatomie de chaque espèce. L'existence d'un réflexe nauséeux chez le canard pouvant causer une gêne et des mouvements de résistance fait débat. De même, la question de savoir si le degré de stéatose hépatique doit être considéré comme pathologique est également débattue. En effet, même si les études montrent que le développement d'une stéatose s'accompagne d'un stress cellulaire avéré, il peut régresser après l'arrêt de l'alimentation forcée.

La revue met également en avant les méthodes alternatives et les axes de recherche qui méritent d'être approfondis. Parmi les pistes alternatives, sont mentionnés l'engraissement saisonnier spontané et l'utilisation de probiotiques ciblant le microbiote pour stimuler l'accumulation de graisse dans le foie sans alimentation forcée. D'autres alternatives comme la culture cellulaire ou le foie gras végétal sont également évoquées. En plus de développer et de valider des alternatives, les recherches futures devraient contribuer à l'amélioration des pratiques actuelles. D'après les auteurs, il s'agirait par exemple de définir des indicateurs basés sur l'animal grâce à des systèmes de mesure automatisés et/ou par inspection visuelle pour déterminer un seuil scientifique validé permettant de décider quand suspendre l'alimentation forcée pour un individu. Les auteurs incitent au développement d'approches globales et multicritères pour évaluer l'impact réel sur l'animal des pratiques actuelles, la faisabilité économique des alternatives potentielles et l'acceptation par les consommateurs.

Bien-être animal et numérique : les écueils à éviter

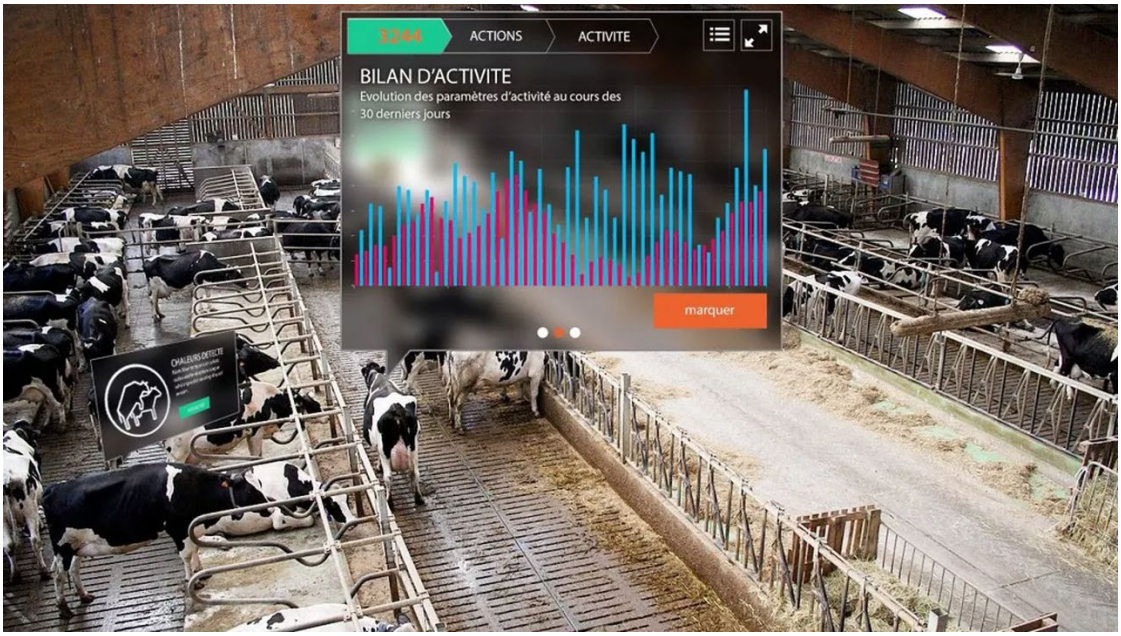

Image issue du site Les Echos (DR)

L'élevage de précision s'est imposé comme un domaine de recherche majeur visant à améliorer la gestion et le bien-être des animaux d'élevage grâce à des technologies de surveillance automatisées non invasives et applicables à diverses conditions d'élevage. Plusieurs travaux ont été publiés ces deux derniers mois montrant le potentiel mais aussi les limites de ces systèmes. Chez le porc, la vision par ordinateur, technologie associant des systèmes de caméras à l'intelligence artificielle, surveille efficacement la posture et les comportements alimentaires, mais échoue lorsqu'il s'agit de détecter les comportements agressifs, l'interaction avec les éléments d'enrichissement, la tétée et l'activité individuelle des animaux. Chez la vache laitière, un modèle d'apprentissage profond couplé à la polysomnographie permet de classifier automatiquement les états d'éveil, de sommeil et de rumination. Une méta-analyse publiée dans Animal conclut que si les systèmes de vision par ordinateur permettent un suivi automatisé de certains comportements spécifiques des bovins, ils manquent encore de validation externe, de standardisation et d'intégration de critères essentiels tels que la douleur et les états affectifs pour évaluer réellement le bien-être en élevage.

Si les spécialistes de l'éthique animale reconnaissent les avantages de la vision par ordinateur en élevage, ils soulèvent également des inquiétudes quant à d'éventuelles répercussions négatives sur le bien-être animal. Selon un article publié dans AI and Ethics, les risques concernent notamment la confiance absolue que l'humain développe vis-à-vis des technologies numériques et la standardisation des critères de bien-être observés sans tenir compte de l'autonomie des animaux. Par ailleurs, l'élevage de précision pourrait détourner l'attention des éleveurs de leurs animaux,

distendre le lien éleveur-animal et entraîner une perte des compétences agricoles. Pour répondre à ces préoccupations, les auteurs proposent d'associer dès aujourd'hui les éleveurs à la conception de ces technologies et de les coupler à l'observation directe des animaux, afin que l'essor du numérique n'altère pas le sens de l'observation ni la sensibilité des éleveurs de demain.

Bien-être des poissons d'élevage : de la certification vers une future réglementation européenne



Image issue du site VetoFish

L'analyse de la littérature révèle un intérêt scientifique croissant pour les indicateurs de bien-être positifs chez les animaux de rente. En aquaculture cependant, le nombre d'études est encore restreint. C'est le constat d'une revue récente de la littérature scientifique qui recommande le développement de recherches spécifiques à chaque espèce de poissons d'élevage et menées à l'échelle commerciale afin d'élaborer des normes de bien-être robustes et de garantir un bien-être animal positif, y compris chez les poissons. L'Union européenne élève environ 640 millions de poissons par an. Pourtant, il n'existe aucune législation européenne spécifique au bien-être des poissons d'élevage. Dans ce secteur encore non réglementé, les filières aquacoles développent des programmes de certification des produits de la mer évalués par des agences de notation qui mesurent la prise en compte du bien-être animal au sein de ces différents labels. L'Aquatic Life Institute a publié en septembre dernier la cinquième édition de son rapport « Aquaculture Certification Schemes Benchmark ». Le rapport dresse une analyse des exigences actuelles en matière de bien-être animal au sein des principales normes d'élevage de 12 programmes mondiaux de certification des produits de la mer et de deux agences de notation internationales. L'évaluation

porte sur la qualité de l'eau, la densité de peuplement et les besoins en espace, l'enrichissement de l'environnement, la composition des aliments, le transport et la manutention, ainsi que l'étourdissement et l'abattage. Le Benchmark constitue une ressource utile pour les programmes de certification et les entreprises du secteur aquacole mais aussi pour les décideurs politiques.

En vue d'une future réglementation concernant le bien-être des poissons en aquaculture, le Parlement européen a précisément mandaté l'EFSA pour émettre des avis scientifiques actualisés sur le bien-être des poissons d'élevage. Ces travaux couvriront cinq espèces : le saumon atlantique, la truite arc-en-ciel, la carpe commune, le bar européen et la daurade royale. L'EFSA publiera d'abord, en 2027, un rapport technique sur les systèmes d'élevage et les pratiques de gestion. Les cinq avis scientifiques dédiés à chaque espèce suivront jusqu'en 2029. En 2009 déjà, l'EFSA avait reconnu le consensus scientifique sur la sensibilité des poissons, mais cela ne s'était pas traduit en protection juridique au niveau de l'Union européenne. Les nouveaux avis permettront peut-être cette évolution réglementaire attendue.

Le 11 décembre 2026, de 9h00 à 13h00 à Bruxelles, l'EFSA organisera une réunion technique ouverte à toutes les parties prenantes (chercheurs, vétérinaires, autorités compétentes, organisations sectorielles, exploitants aquacoles et organisations de protection animale) afin de recueillir des contributions scientifiques et techniques et préparer en amont ce travail.

Une animation publiée par l'EURCAW-Aqua sur le bien-être des poissons pendant le transport a été déposée sur la plateforme de ressources pédagogiques du CNR BEA. D'autres ressources pédagogiques (infographies, vidéos, guides de bonnes pratiques ou fiches d'informations) vous y attendent.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Edito 1

Cognition – Emotions 9

30/10/2026 : The association between cat personality traits and behavioural responses during veterinary consultations 9

26/10/2026 : Understanding Abnormal Behaviour in Dairy Calves – A narrative review 10

Colloques – séminaires – formations 12

04/11/2026 : EFSA : Stakeholder meeting on the welfare of cats and dogs, and farmed finfish: practices, scientific evidence and data 12

29/09/2026 : [webinaires] Les jeudi du RMT BEA 15

25/09/2026 : Advancing animal welfare at FAO's first One Health Conference 16

21/09/2026 : Journées d'Etude en Droit Animal et Ethologie 19

31/07/2026 : EUP AH&W - 1st Scientific Conference on Animal Health & Welfare 20

Conduite d'élevage et relations humain-animal 20

21/09/2026 : Dairy farmers' attitudes and empathy and cattle's reactions to humans in cow-calf contact systems compared to early separation 20

21/09/2026 : Early social housing enhances positive behavioural opportunities in pre-weaned dairy calves 22

Élevage de précision et IA 24

01/11/2026 : Toward intelligent pig farming: Advancing health and welfare monitoring through computer vision–based behavioral analysis 24

27/10/2026 : Review: Computer vision for welfare monitoring in farmed ruminants: a scoping review of evidence, framework alignment, and deployment readiness 25

06/10/2026 : Animal welfare in the world of digitalization: Computer Vision in the context of foundational structures 27

19/09/2026 : RSPCA warns of welfare 'ticking time bomb': Fears pet owners turning to AI over vet visits 28

07/08/2026 : Deep learning-based classification of wakefulness, sleep, and rumination states in dairy cows from polysomnography and RumiWatch data 31

Éthique – sociologie – philosophie – droit 33

23/09/2026 : It's all a matter of perspective—a comparison of scientific experts' vs. farmers' opinions on Best Practices for pig welfare 33

10/09/2026 : The public perception of animal welfare in dairy cow farming: a systematic literature review approach 35

TABLE DES MATIERES

Évaluation du bien-être et étiquetage 36

16/10/2026 : Risk Assessment Activities on Cat and Dog extreme features: exchange with the EFSA Animal Welfare Network 36

04/10/2026 : Les labels et signes de qualité concernant le bien-être animal 37

23/09/2026 : Aquatic Life Institute Announces 2026 Aquaculture Certification Schemes Benchmark, Reveals Progress for Welfare 38

21/09/2026 : Beyond minimizing suffering: a comparative review of positive welfare assessment in fish and terrestrial farmed animals 40

14/09/2026 : Bien-être animal : de l'illusion à la réalité, nos organisations alertent sur les logos trompeurs ! 42

02/09/2026 : Roaring to Go: Engagement With Positive Reinforcement Training as a Valid and Reliable Indicator of Positive Welfare in Zoo Big Cats 43

30/08/2026 : Review: How do we measure welfare on farm? Indicators, proxies and gold standards 44

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics 46

08/10/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Vol 15 46

22/09/2026 : Centenary Research Award - Science for Animal Welfare 47

Invertébrés 51

28/09/2026 : ASC launches project to bridge science-to-practice gap in shrimp welfare 51

23/09/2026 : Evaluating the impact of electrical stunning on the welfare and meat quality of the American lobster (Homarus americanus) 54

Logement et enrichissement 55

30/10/2026 : How effective is physical enrichment for dairy calves? A systematic review 55

19/10/2026 : Physical enrichment and aggression in captive animals: A multi-level perspective on welfare outcomes 57

15/10/2026 : Impact of Music as Environmental Enrichment on Chronic Stress and Anxiety-Related Responses in Broiler Chickens 58

01/10/2026 : Keel bone damage and access to functional resources and housing areas in laying hens: a systematic thematic review 59

26/08/2026 : Effects of rearing system and environmental enrichment on production performance and welfare of slow-growing broilers 61

One Welfare 62

30/06/2026 : Élevages durables respectueux de la santé & du bien-être des animaux 62

Prise en charge de la douleur 64

TABLE DES MATIERES

23/09/2026 : The effects of beak trimming on behaviour, morphology, and physiology of poultry: A systematic review....64

Réglementation 65

17/11/2026 : Contribution de la santé et de la protection animales à la résilience de l'élevage français....65

05/11/2026 : L'EFSA évaluera le bien-être de cinq espèces de poissons d'élevage à la demande du Parlement européen....66

03/11/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15720 : Transfert des mammifères marins....67

23/10/2026 : Toward evidence-based fish welfare regulation: policy lessons from Chile, Norway, and Scotland....69

09/10/2026 : The Netherlands will phase out tail docking in pigs 70

08/10/2026 : La Présidence irlandaise du Conseil présente un texte de compromis sur le bien-être animal pendant le transport....72

01/09/2026 : Phasing out cages in the laying hen sector: the role of the post 2027 CAP 72

Santé animale 74

22/10/2026 : Brucellose : un abattage partiel du troupeau est-il possible ?....74

09/09/2026 : Foie Gras Production: A Literature Review on the Welfare Implications of Force-Feeding of Ducks....76

Transport, abattage, ramassage 77

01/11/2026 : Review: Pig welfare around slaughter and impacts on carcass and meat quality 77

22/10/2026 : Stunning of heavy pigs: exchange with the EFSA scientific NCPs Network79

21/10/2026 : Transport of live animals by sea: New rules should improve safety for animals, seafarers and the environment 80

13/10/2026 : Physiological responses of male dairy calves to long-distance transport during the unweaned period 82

11/08/2026 : Préparer les bovins à la maison : moins de stress lors de l'abattage....84

Cognition – Emotions

30/10/2026 : The association between cat personality traits and behavioural responses during veterinary consultations

Type de document : article scientifique publié dans Applied Animal Behaviour Science

Auteurs : Paula Wolfgan Cieslinski Wendling, Ruan R. Daros

Résumé en français (traduction) : Le lien entre les traits de personnalité des chats et leurs réactions comportementales lors des consultations vétérinaires

Les chats subissent un stress lors des visites chez le vétérinaire, bien que l'on sache peu de choses sur le lien entre leurs traits de personnalité et les comportements liés au stress observés lors de ces visites. Cette étude visait à identifier les traits de personnalité chez les chats domestiques à l'aide de deux méthodologies, afin d'évaluer leur capacité à prédire les comportements lors d'une consultation vétérinaire. Vingt-neuf chats en bonne santé, âgés de 4 mois à 10 ans, ont été recrutés. Dans un premier temps, les chats ont été soumis à trois tests comportementaux : le test du champ libre, celui de l'objet inconnu et celui de la personne inconnue. Pendant que les chats participaient aux tests, leurs propriétaires ont rempli un questionnaire FE-BARQ adapté afin d'évaluer la peur, la sociabilité et l'agressivité. Par la suite, une consultation vétérinaire de routine simulée a été réalisée en deux phases : une anamnèse suivie de la mesure de paramètres physiologiques. Le comportement des chats a été enregistré à toutes les étapes de l'expérience. Une analyse en composantes principales a permis d'extraire des traits de personnalité à partir des tests comportementaux. Afin de comparer les traits extraits par les tests et les réponses des propriétaires avec les comportements des chats lors de l'évaluation clinique, des modèles de régression linéaire ont été utilisés. Un test binomial exact unilatéral pour proportions appariées a été utilisé pour évaluer si la capacité prédictive différait entre les tests et les rapports des propriétaires. Trois traits de personnalité ont été extraits et qualifiés de : « en quête d'attention », « curieux » et « extraverti ». En ce qui concerne les traits extraits à partir des tests comportementaux, pendant la phase d'anamnèse, les chats les plus curieux se reposaient davantage ($p = 0,03$), se cachaient moins ($p = 0,04$) et affichaient davantage de comportements menaçants ($p = 0,01$). Les chats les plus extravertis ont manifesté davantage de comportements ludiques ($p \leq 0,01$) et de grattage ($p \leq 0,01$). En revanche, les traits rapportés par les propriétaires permettaient de prédire ces réponses ; le trait « peur » prédisait un comportement plus vigilant ($p = 0,03$), tandis que le trait « sociabilité » prédisait un comportement moins vigilant ($p = 0,01$). Lors de la mesure des paramètres, les chats les plus curieux se reposaient davantage ($p = 0,04$), se frottaient davantage ($p = 0,02$) et adoptaient davantage de comportements menaçants ($p = 0,01$), tandis que les chats recherchant davantage d'attention vocalisent davantage ($p = 0,03$). En revanche, le trait de peur signalé par les propriétaires prédisait une diminution des vocalisations ($p = 0,04$) au cours de cette phase. Ces résultats indiquent que, bien que les deux méthodes d'évaluation aient permis de prédire certains comportements pendant la consultation, les

tests comportementaux ont mis en évidence un éventail plus large de liens avec les comportements cliniques que les rapports des propriétaires. En tant que première exploration de la personnalité des chats en milieu vétérinaire, cette étude met en évidence le potentiel de l'utilisation des traits de personnalité pour affiner la prise en charge individuelle et améliorer les évaluations en cabinet vétérinaire, dans le but d'améliorer le bien-être des chats.

Résumé en anglais (original) : Cats experience stress during veterinary visits, though little is known about the association between cats' personality traits and stress-related behaviours during these visits. This study aimed to identify personality traits in domestic cats using two methodologies to assess their ability to predict behaviours during a veterinary consultation. Twenty-nine healthy cats, ranging from 4 months to 10 years, were enrolled. Initially, cats underwent three behavioural tests: open field, novel object, and unfamiliar person. While the cats participated in the tests, the owners completed an adapted FE-BARQ questionnaire to assess fear, sociability, and aggressiveness. Subsequently, a simulated routine veterinary consultation was performed in two phases: anamnesis followed by the measurement of physiological parameters. The cat behaviour was recorded across all stages of the experiment. Principal component analysis extracted personality traits from the behavioural tests. To compare the traits extracted by the tests and owners' responses with the cats' behaviours during the clinical evaluation, linear regression models were used. A one-sided exact binomial test for paired proportions was used to assess whether predictive capacity differed between the tests and owners' reports. Three personality traits were extracted and labelled as: attention-seeking, curious, and extroverted. Regarding the traits extracted through behavioural tests, during the anamnesis phase, more curious cats rested more ($p = 0.03$), hid less ($p = 0.04$), and displayed more threatening behaviour ($p = 0.01$). More extroverted cats displayed more play ($p \leq 0.01$) and scratching behaviours ($p \leq 0.01$). In contrast, traits reported by owners predicted these responses; the fear trait predicted more alert behaviour ($p = 0.03$), while the sociability trait predicted less alert behaviour ($p = 0.01$). During parameter measurement, more curious cats rested more ($p = 0.04$), rubbed more ($p = 0.02$), and displayed more threatening behaviour ($p = 0.01$), while more attention-seeking cats vocalised more ($p = 0.03$). In contrast, the fear trait reported by owners predicted less vocalisation ($p = 0.04$) during this phase. These findings indicate that, whilst both assessment methods could predict certain behaviours during the consultation, the behavioural tests identified a broader range of associations with clinical behaviours compared to owner reports. As an initial exploration into cat personality within veterinary settings, this study highlights the potential of using personality traits to refine individual handling and enhance assessments in veterinary practice to improve cat welfare.

26/10/2026 : Understanding Abnormal Behaviour in Dairy Calves – A narrative review

Type de document : synthèse scientifique disponible avant publication dans Annals of Animal Science

Auteurs : Robert Kupczyński, Katarzyna Pacyga, Krzysztof Adamczyk, Anna Budny-Walczak, Wojciech Pisula

Résumé en français (traduction) : Comprendre les comportements anormaux chez les veaux laitiers – Une revue narrative

Cet article synthétise un ensemble de résultats concernant ce que l'on appelle les « comportements anormaux » chez les veaux laitiers. Une identification précise des comportements normaux et anormaux chez ces veaux est essentielle pour évaluer leur bien-être dans divers systèmes de production. Des comportements qui semblent typiques, tels que le toilettage, les jeux avec la langue ou la mastication non nutritive, peuvent, dans certaines conditions d'élevage, refléter un conflit motivationnel sous-jacent ou une frustration. Des rations de lait insuffisantes et des régimes alimentaires mal conçus restent les principaux facteurs à l'origine de ces comportements anormaux et stéréotypés, indiquant un bien-être compromis et des conditions environnementales sous-optimales. Ces réactions comportementales reflètent souvent des adaptations à des restrictions en matière de complexité de l'environnement, d'opportunités alimentaires ou d'interaction sociale. Des données empiriques soulignent que les améliorations apportées à la gestion de l'alimentation au lait, à l'enrichissement de l'environnement et à l'accès aux contacts sociaux réduisent considérablement la fréquence des stéréotypies et favorisent le bien-être comportemental et physiologique. L'intégration de stratégies nutritionnelles fondées sur des données probantes à des environnements d'élevage enrichis constitue un moyen efficace d'améliorer le bien-être des veaux tout en favorisant une productivité durable dans les systèmes laitiers modernes. Les recherches futures devraient continuer à affiner les stratégies d'alimentation et à améliorer les conditions de logement afin de promouvoir un système de production davantage axé sur les animaux.

Résumé en anglais (original) : This paper synthesises a range of findings on so-called abnormal behaviour in dairy calves. Accurate identification of normal and abnormal behaviours in dairy calves is essential for assessing welfare across diverse production systems. Behaviours that appear typical, such as grooming, tongue playing or non-nutritive chewing, may, under certain management conditions, reflect underlying motivational conflict or frustration. Inadequate milk allowances and poorly designed feeding regimes remain primary drivers of such abnormal and stereotypic behaviours, indicating compromised welfare and suboptimal environmental conditions. These behavioural responses often reflect adaptations to restrictions in environmental complexity, feeding opportunities or social interaction. Empirical evidence highlights that improvements in milk-feeding management, environmental enrichment and access to social contact markedly reduce the occurrence of stereotypies and promote behavioural and physiological well-being. Integrating evidence-based nutritional strategies with enriched husbandry environments provides an effective means of improving calf welfare while supporting sustainable productivity in modern dairy systems. Future research should continue to refine feeding strategies and enhance housing conditions to promote a more animal-oriented production system.

Colloques – séminaires – formations

04/11/2026 : EFSA : Stakeholder meeting on the welfare of cats and dogs, and farmed finfish: practices, scientific evidence and data

Type de document : annonce de séminaires publiée sur le site de l'EFSA

Auteur : EFSA

Extrait en français (traduction) : Réunion des parties prenantes sur le bien-être des chats, des chiens et des poissons d'élevage : pratiques, données scientifiques et informations

Le bien-être animal reste un domaine important de la politique de l'Union européenne. En décembre 2023, la Commission européenne a présenté une proposition visant à instaurer les premières règles à l'échelle de l'UE relatives au bien-être et à la traçabilité des chiens et des chats. À la suite d'un accord entre les colégislateurs, de nouvelles règles de l'UE sur le bien-être et la traçabilité des chats et des chiens ont été officiellement adoptées en 2026. Elles établissent des exigences communes en matière de bien-être pour les chiens et les chats élevés ou détenus dans des établissements et renforcent la traçabilité. L'EFSA a déjà fourni une assistance scientifique et technique sur le bien-être des chats et des chiens dans les établissements d'élevage commerciaux et, comme le précise le nouveau règlement, elle pourrait produire des travaux scientifiques supplémentaires sur l'utilisation d'indicateurs basés sur les animaux et sur l'élevage de chiens et de chats présentant des caractéristiques morphologiques excessives.

En outre, l'EFSA a reçu une demande du Parlement européen concernant le bien-être des poissons d'élevage dans les exploitations. Le champ d'application actuellement à l'étude porte sur cinq espèces clés : le saumon de l'Atlantique, la truite arc-en-ciel, la carpe commune, le bar européen et la dorade royale. L'évaluation portera sur les aspects liés à la gestion et les pratiques d'élevage générales pendant la phase de production en grossissement, y compris les principaux systèmes d'élevage et pratiques de gestion, les conséquences les plus pertinentes en matière de bien-être qui y sont associées, les principaux risques contribuant à ces conséquences, les mesures fondées sur les animaux permettant de les évaluer et de les surveiller, ainsi que les recommandations visant à prévenir ou à atténuer les conséquences les plus pertinentes en matière de bien-être. La gestion des géniteurs, les opérations d'écloserie, les stades d'œuf et de larve, le transport, ainsi que l'étourdissement et la mise à mort ne relèvent pas du champ d'application de ce mandat.

L'EFSA organise donc une réunion technique des parties prenantes afin de préparer le terrain pour un dialogue ouvert entre l'EFSA et ses parties prenantes et de recueillir des contributions scientifiques et techniques dès le début des travaux.

Objectifs de la réunion

La réunion des parties prenantes se tiendra à Bruxelles pendant deux jours consécutifs, selon le calendrier suivant :

- 10 décembre 2026, de 14 h 00 à 18 h 00 : chats et chiens
- 11 décembre 2026, de 9 h 00 à 13 h 00 : poissons d'élevage

Cet événement offrira aux parties prenantes l'occasion de s'informer sur les travaux de l'EFSA et de discuter des preuves scientifiques disponibles, des données et de leurs sources, de l'expérience pratique ainsi que des lacunes en matière d'information. En ce qui concerne les chats et les chiens, la discussion portera sur les pratiques d'élevage et de détention ayant une incidence sur le bien-être, ainsi que sur les risques liés au bien-être découlant de l'élevage et les caractéristiques extrêmes. Pour les poissons d'élevage, elle portera sur le bien-être en exploitation pendant la phase de grossissement des cinq espèces de poissons clés susmentionnées. […]
À l'issue de la séance plénière d'ouverture, au cours de laquelle des discours d'introduction seront prononcés, une discussion animée aura lieu à la fin de chaque session. L'EFSA publiera un bref rapport à l'issue de la réunion, résumant les discussions. Ce rapport sera publié avec les présentations diffusées au cours de la réunion.

Qui devrait y participer ?

L'événement est ouvert aux parties prenantes disposant d'une expertise scientifique, technique ou pratique pertinente en matière de bien-être des chiens et des chats et/ou des poissons d'élevage, en particulier celles qui peuvent partager des données, des éléments probants ou une expérience pratique susceptibles d'étayer les travaux de l'EFSA. Il peut s'agir de chercheurs, de vétérinaires, d'autorités compétentes, d'organisations sectorielles, d'établissements d'élevage ou de détention, de refuges, d'exploitants aquacoles et d'organisations de défense du bien-être animal. La participation est limitée à un maximum de 60 participants, y compris les intervenants et autres experts déjà identifiés par l'EFSA. Une sélection supplémentaire garantira une représentation suffisante des différents domaines d'expertise, ainsi que la représentation des groupes de parties prenantes et l'équilibre géographique.

Inscrivez-vous ici.

Veuillez cliquer sur l'onglet ci-dessus pour vous inscrire à l'une ou aux deux réunions. Veuillez noter que les inscriptions pourront être clôturées dès que le nombre maximal de participants sera atteint ou, au plus tard, le 27 novembre 2026. Une fois les inscriptions clôturées, les participants potentiels seront informés s'ils ont été sélectionnés pour participer. Informations pratiques L'événement se tiendra à Bruxelles, en Belgique, les 10 et 11 décembre 2026, de 14 h 00 à 18 h 00 et de 9 h 00 à 13 h 00 (heure d'Europe centrale). De plus amples informations seront communiquées aux participants sélectionnés. L'anglais sera la langue de l'événement et aucune traduction ne sera assurée. […]

Extrait en anglais (original) : Animal welfare remains an important area of European Union policy. In December 2023, the European Commission presented a proposal for the first EU-wide rules on the welfare and traceability of dogs and cats. Following agreement between the co-legislators, new EU

rules on the welfare and traceability of cats and dogs were formally adopted in 2026. They establish common welfare requirements for dogs and cats bred or kept in establishments and strengthen traceability. EFSA has previously provided scientific and technical assistance on the welfare of cats and dogs in commercial breeding establishments and, as specified in the new Regulation, it may produce additional scientific outputs on the use of animal-based indicators and on breeding of dogs and cats with excessive conformational traits.

In addition, EFSA has received a request from the European Parliament concerning the on-farm welfare of farmed finfish. The scope currently under consideration focuses on five key species: Atlantic salmon, rainbow trout, common carp, European seabass and gilthead seabream. The assessment will focus on management-related aspects and general husbandry practices during the grow-out production phase, including the main farming systems and management practices, the most relevant welfare consequences associated with them, the main hazards contributing to these welfare consequences, animal-based measures to assess and monitor them, and recommendations to prevent or mitigate the most relevant welfare consequences. Broodstock management, hatchery operations, egg and larval stages, transport, and stunning and killing are outside the scope of this mandate.
EFSA is therefore organising a technical stakeholder meeting to set the scene for an open dialogue between EFSA and its stakeholders and to gather scientific and technical input to be gathered at an early stage of the work.
Objectives of the meeting
The stakeholder meeting will take place in Brussels on two consecutive days, as follows:

- 10 December 2026, 14:00-18:00 cats and dogs
- 11 December 2026, 09:00-13:00 farmed finfish

This event will offer stakeholders the opportunity to learn about EFSA's work and to discuss available scientific evidence, data and data sources, practical experience, and information gaps. For cats and dogs, the discussion will cover welfare-relevant breeding and keeping practices, as well as breeding-related welfare risks and extreme traits.
For farmed finfish, it will cover on-farm welfare during the grow-out phase of the above mentioned five key finfish species. […]
Following the opening plenary session where introductory speeches will be shared, a discussion will be moderated at the end of each session.
EFSA will issue a short report following the meeting, summarising the discussions. The report will be published together with the presentations shared during the meeting.

Who should attend?

The event is open to stakeholders with relevant scientific, technical or practical expertise in the welfare of dogs and cats and/or farmed finfish, in particular those who can share data, evidence or practical experience that may support EFSA's work. This may include researchers, veterinarians, competent authorities, sector organisations, breeding or keeping establishments, shelters, aquaculture operators and animal-welfare organisations.

Participation is limited to a maximum of 60 participants, including speakers and other experts already identified by EFSA. A further selection will ensure a sufficient representation of the various fields of expertise, as well as representation of stakeholder groups and geographical balance.

Register here

Please click on the above tab to register for one or both meetings
Please note that registration may close once the maximum number of participants is reached or, at the latest, by 27 November 2026.
After closure of registration, potential participants will be informed whether they have been selected for participation.
Organisational details
The event will be held in Brussels, Belgium on 10-11 December 2026 from 14:00 to 18:00 and from 09:00 to 13:00 CET. Further details will be communicated to selected participants. English will be the language of the event, and no translation will be provided. […]

29/09/2026 : [webinaires] Les jeudi du RMT BEA

Type de document : page internet du RMT BEA hébergé par l'Idele

Auteur : RMT BEA (Réseau Mixte Technologique Bien-être Animal)

Extrait : Retranscription de deux webinaires organisés par le RMT BEA

[jeudi n°1] Le conseil en bien-être animal, où en est-on ?

Premier de la série des "Jeudis du RMT Bien-être animal", ce webinaire est consacré à l'approche systémique du bien-être animal et à la relation entre éleveurs et conseillers. Le bien-être animal est une question socialement vive, qui repose sur des controverses, des incertitudes scientifiques et une dimension éthique. Ces éléments pèsent sur la relation de conseil entre un éleveur et son conseiller (conseiller d'élevage, vétérinaire, conseiller à l'installation) : échange facile ou tendu, évitement du sujet, recours au seul cadre réglementaire, focalisation sur la bientraitance.
Ce webinaire présente des résultats de deux projets financés par le CASDAR et soutenus par le RMT One Welfare :
ACHABA (Chambre d'agriculture de Bretagne) : accompagner conseillers et éleveurs vers le changement en matière de bien-être animal. Enquête auprès de 80 éleveurs (bovins, petits ruminants, porcs, volailles) dans quatre régions, et 9 focus groups réunissant 68 conseillers.
COLOMBE (ITAVI) : accompagner les professionnels des filières avicoles et les enseignants pour une meilleure prise en compte du bien-être des volailles. Perceptions recueillies auprès de 920 éleveurs en formation, d'un entretien collectif et d'entretiens individuels d'éleveurs, puis d'un entretien collectif de 10 conseillers. (…)
[jeudi n°2] Bien-être animal à l'ère des nouvelles technologies entre innovations et perspectives
2ème Jeudi du RMT BEA consacré à l'utilisation des nouvelles technologies pour l'évaluation du bien-être animal. Après un rappel du modèle Welfare Quality® et de ses limites de faisabilité, la séance

se concentre sur les indicateurs concrètement utilisables par les éleveurs, avant d'ouvrir sur les perspectives à venir.
Au programme :
-La vision par ordinateur pour automatiser les budgets-temps et détecter les comportements et anomalies chez les taurillons, les porcs et les poulets
-La bio-acoustique : toux, éternuements, râles, vocalisations… pour détecter précocement des troubles sanitaires ou de bien-être
-Les limites et perspectives de ces technologies : robustesse des modèles d'une ferme à l'autre, qualité des annotations, suivi en extérieur
-Un détour par le végétal et les nouveaux champs technologiques du numérique agricole (capteurs, détection de neutrons par rayons cosmiques, jumeaux numériques) avec le RMT Naexus.

25/09/2026 : Advancing animal welfare at FAO's first One Health Conference

Type de document : article publié par World Federation for Animals

Auteur : Masika Sophie

Extrait en français (traduction) : Promouvoir le bien-être animal lors de la première conférence « One Health » de la FAO
La santé des animaux – tout comme celle des êtres humains – est directement influencée par leur environnement. Leur lieu de vie, leurs conditions d'élevage et les conditions auxquelles ils sont soumis ont naturellement une incidence sur leur santé, leur immunité et leur vulnérabilité aux maladies, ce qui a à son tour un impact direct sur la santé environnementale et humaine. Il est donc essentiel de placer le bien-être animal au cœur de l'approche « One Health » dans les systèmes agroalimentaires afin de protéger la santé des animaux, des personnes et de la planète.
Du 21 au 23 septembre, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé sa première Conférence mondiale sur les actions en faveur de l'approche « One Health » dans les systèmes agroalimentaires. Cette conférence a réuni des gouvernements, des experts techniques, des scientifiques, des agriculteurs, des représentants de la société civile et d'autres parties prenantes afin d'accélérer la mise en œuvre concrète de l'approche « One Health » dans l'ensemble des systèmes agroalimentaires. (…)
Le 21 septembre, la Fédération mondiale pour les animaux (WFA) et Compassion in World Farming ont organisé un événement parallèle afin de discuter du potentiel du bien-être animal dans le cadre de l'approche « One Health » pour transformer les systèmes agroalimentaires.
Du bien-être animal à l'action « One Health »
Cet événement parallèle a réuni des représentants de la FAO, de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), des gouvernements britannique et éthiopien, du programme « Global Burden of Animal Diseases » (GBADs) et du monde

universitaire afin d'explorer comment le bien-être animal peut contribuer à l'approche « One Health » et à des stratégies efficaces de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM). (…)

Passer des normes de bien-être à leur mise en œuvre

Un message cohérent s'est dégagé de la discussion : bon nombre de normes existent déjà ; le défi consiste à les mettre en pratique. Chadia Wannous, de l'OIE, a mis en évidence trois lacunes critiques en matière de mise en œuvre : les capacités, la mesure et les incitations. Les pays peuvent reconnaître le bien-être animal dans leur législation, mais la mise en œuvre dépend d'un personnel formé, de services vétérinaires, d'infrastructures et de ressources financières. Les progrès doivent également être mesurés, tandis que les incitations doivent faire évoluer la perception du bien-être animal, qui doit cesser d'être considéré comme un coût pour devenir un investissement susceptible de contribuer à la santé animale, à la sécurité alimentaire, à la productivité et à l'accès aux marchés. (…)

Les liens entre les animaux et la résistance aux antimicrobiens

Le bien-être animal a été décrit comme une ligne de défense de premier plan contre les maladies, les améliorations apportées aux conditions d'hébergement et d'élevage contribuant à renforcer la résilience naturelle des animaux et à réduire le recours systématique aux antimicrobiens. Le Dr Rebecca Doyle, directrice du Centre pour le bien-être animal de l'université d'Édimbourg et chercheuse associée à l'Institut international de recherche sur l'élevage, a souligné l'importance d'intégrer le bien-être animal dans la politique « One Health » et les mécanismes de financement, de renforcer l'interface entre science et politique, et d'utiliser le bien-être animal comme indicateur d'alerte précoce pour soutenir la prévention et améliorer les pratiques d'élevage au niveau des exploitations.

Du point de vue de la FAO, Junxia Song a mis en avant le rôle central de la prévention. Grâce à son initiative RENOFARM, le bien-être animal s'inscrit dans les efforts visant à préserver la santé des animaux et à réduire le recours aux antimicrobiens. Elle a souligné l'importance de la prévention pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens (RAM), en commençant par se demander pourquoi les infections surviennent, si elles auraient pu être évitées et de quelles conditions les éleveurs ont besoin pour les prévenir — le bien-être animal faisant partie intégrante de cette approche préventive. (…)

Le bien-être animal au cœur de l'approche « One Health » dans les systèmes agroalimentaires

Cet événement parallèle a démontré l'intérêt d'intégrer le bien-être animal dans les débats plus larges sur la prévention, la RAM, la résilience des systèmes agroalimentaires et la production durable. De mauvaises conditions de bien-être peuvent accroître la vulnérabilité aux maladies et leur transmission, contribuer à la résistance aux antimicrobiens et aux risques liés à la sécurité alimentaire, et augmenter les risques d'épidémies et de pandémies, tandis que des systèmes intégrés et extensifs, garantissant un meilleur bien-être, peuvent favoriser la santé animale et humaine tout en apportant des avantages environnementaux.

La prochaine étape consiste à traduire cette prise de conscience croissante en actions concrètes par le biais de politiques, de normes, d'investissements et d'un soutien pratique permettant aux systèmes garantissant un meilleur bien-être de s'inscrire pleinement dans l'approche «One Health».

Extrait en anglais (original) : Animals' health – just like that of humans – is directly affected by the conditions they inhabit. Where they live, how they are raised, and the conditions they are subjected to will naturally affect their health, immunity, and susceptibility to disease, which in turn directly impacts environmental and human health.
Putting animal welfare at the heart of the One Health approach in agrifood systems is therefore critical to protecting the health of animals, people, and the planet.
On 21-23 September, the UN Food and Agriculture Organization held its first Global Conference for Actions on One Health in Agrifood Systems. The Conference brought together governments, technical experts, scientists, farmers, civil society and other stakeholders to accelerate the practical application of the One Health approach across agrifood systems. (…)
On 21 September, the World Federation for Animals (WFA) and Compassion in World Farming convened a side event to discuss the potential of animal welfare for the One Health approach to transform agrifood systems.
From animal welfare to One Health action
The side event brought together representatives from the FAO, the World Organisation for Animal Health (WOAH), the Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), UK and Ethiopian government representatives, the Global Burden of Animal Diseases (GBADs) programme and academia to explore how animal welfare can contribute to One Health and effective antimicrobial resistance (AMR) strategies. (…)
Turning welfare standards into implementation
A consistent message emerged from the discussion: many of the standards already exist; the challenge is turning them into practice.
Chadia Wannous of WOAH highlighted three critical implementation gaps: capacity, measurement and incentives. Countries may recognise animal welfare in legislation, but implementation depends on trained personnel, veterinary services, infrastructure and financial resources.
Progress also needs to be measured, while incentives must shift the perception of welfare from a cost to an investment that can contribute to animal health, food security, productivity and market access. (…)
The links between animals and antimicrobial resistance
Animal welfare was described as a frontline defence against disease, with improvements in housing and husbandry helping strengthen animals' natural resilience and reduce the routine need for antimicrobials.
Dr Rebecca Doyle, Director, Animal Welfare Centre, University of Edinburgh and Contributing Scientist, International Livestock Research Institute stressed the importance of embedding animal welfare in One Health policy and financing mechanisms, strengthening the science–policy interface, and using animal welfare as an early-warning indicator to support prevention and improve animal husbandry at farm level.
From FAO's perspective, Junxia Song highlighted the central role of prevention. Through its RENOFARM initiative, animal welfare forms part of efforts to keep animals healthy and reduce the need for antimicrobials. She stressed the importance of prevention to address AMR, starting by

asking why infections occur, whether they could have been prevented, and what conditions farmers need to prevent them — with animal welfare forming part of this prevention approach. (…)
Animal welfare at the heart of One Health in agrifood systems
The side event demonstrated the value of bringing animal welfare into wider discussions on prevention, AMR, agrifood-system resilience and sustainable production.
Poor welfare conditions can increase disease susceptibility and transmission, contribute to AMR and food-safety risks, and increase epidemic and pandemic risks, while higher-welfare, integrated and extensive systems can support animal and human health while delivering environmental benefits.
The next step is to translate this growing recognition into implementation through...

21/09/2026 : Journées d'Etude en Droit Animal et Ethologie

Type de document : annonce d'une formation publiée par SciencesCONF

Auteur : SciencesCONF

Extrait : L'Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien (IPHC, UMR 7178) et le Centre d'Études Internationales et Européennes (CEIE) proposent à **Strasbourg** trois journées d'étude de droit animal et une journée d'éthologie appliquée au droit et à l'éthique. Ces journées d'étude sont ouvertes à tous. Elles se dérouleront du mardi **12 au vendredi 15 janvier 2027**.
À l'issue de ces journées, les participants seront capables de bien connaître et de maîtriser le droit applicable à l'animal, de façon à leur permettre : de concevoir les conditions d'une protection plus efficace des animaux, êtres vivants doués de sensibilité, utilisés à des fins alimentaires, scientifiques, récréatives ou autres ; d'aider et d'assister efficacement toutes les personnes en lien direct ou indirect avec des animaux, ainsi que tous ceux qui, par leur activité, sont chargés de l'application de la réglementation, de conseiller ou de défendre ceux qui doivent s'y conformer ; de mieux connaître l'animal et son environnement afin de proposer une réglementation adéquate. Les trois premières journées parcourront l'ensemble du champ : l'histoire et le développement du droit animal, la définition de l'animal et de sa sensibilité, le statut juridique de l'animal en France et ses évolutions récentes, l'animal vivant à l'état de liberté ; puis le droit comparé, européen et international, les traditions et pratiques religieuses, l'utilisation des animaux dans la recherche scientifique et la protection constitutionnelle de l'animal ; enfin les animaux de compagnie, l'animal en captivité (cirques, delphinariums et zoos), l'animal dans la chaîne alimentaire et la brevetabilité du vivant. La journée d'éthologie appliquée au droit et à l'éthique — introduction à l'éthique animale, conscience animale, ontologies et anthropomorphisme, bien-être animal — permettra de mieux comprendre les différences de sensibilité, de perception et d'intelligence entre les animaux. Ces journées seront aussi l'occasion de réfléchir au statut juridique de l'animal. Peut-on reconnaître le statut de « personnes non humaines » aux grands singes ? Peut-on le faire pour un ver ou une fourmi ? Où est la limite ? Il y aura lieu, par exemple, de débattre de la distinction entre sensibilité et sentience, cette dernière impliquant un minimum de conscience. Lier ainsi éthologie et droit permettra de réfléchir à la place de l'animal dans notre système juridique. Des pauses café autour des posters ponctueront chaque après-midi, et les journées se clôtureront autour d'un café.

Pour vous inscrire, veuillez suivre ce lien :
https://dr10.azur-colloque.fr/inscription/fr/119/inscription

31/07/2026 : EUP AH&W - 1st Scientific Conference on Animal Health & Welfare

Type de document : annonce de conférence publiée par l'EUP AH&W

Auteurs : European Partnership on Animal Health & Welfare

Extrait en français (traduction) : EUP AH&W - 1re conférence scientifique sur la santé et le bien-être des animaux
Nous sommes impatients d'accueillir les participants à notre première conférence scientifique sur la santé et le bien-être animal, qui se tiendra à Milan, en Italie, du 19 au 22 janvier 2027. Cette conférence constituera un forum incontournable pour les chercheurs, tant au sein de l'EUP AH&W qu'à l'extérieur, issus de divers domaines liés à la santé et au bien-être animal, afin de débattre de ces questions, de partager leurs expériences et de présenter des solutions innovantes.
EN SAVOIR PLUS

Extrait en anglais (original) : We look forward to welcoming attendees to our first Scientific Conference on Animal Health & Welfare to be held in Milan, Italy from the 19th January to the 22nd January 2027.
The Conference will be a key forum for researchers both internal and external to EUP AH&W, across the diverse animal health and welfare arena to discuss issues, share experiences, and present innovative solutions.
LEARN MORE

Conduite d'élevage et relations humain-animal

21/09/2026 : Dairy farmers' attitudes and empathy and cattle's reactions to humans in cow-calf contact systems compared to early separation

Type de document : article scientifique publié dans Applied Animal Behaviour Science

Auteurs : Anna Rademann, Marie Louise Schneider, Andreas Futschik, Grahame Coleman, Susanne Waiblinger

Résumé en français (traduction) : Attitudes et empathie des éleveurs laitiers, et réactions des bovins face aux humains dans les systèmes de contact vache-veau par rapport à la séparation précoce
Une bonne relation entre les éleveurs et les animaux non humains (ANH) a des effets positifs sur le bien-être de différentes espèces, telles que les bovins, grâce à l'enchaînement entre les attitudes humaines, les comportements humains et, par la suite, les comportements et le bien-être des ANH. L'élevage des veaux laitiers selon le mode « vache-veau en contact » (CCC) peut présenter des avantages en termes de bien-être et suscite un intérêt croissant chez les éleveurs, souvent motivés par la possibilité d'offrir aux bovins l'occasion d'adopter des comportements plus naturels. Ainsi, les attitudes des éleveurs pratiquant le CCC envers les bovins et leurs relations avec eux peuvent différer de celles des éleveurs pratiquant la séparation précoce (ES) du veau et de la vache. De plus, l'élevage CCC comporte le risque d'une réduction des contacts entre l'homme et le veau lorsque l'alimentation au seau cesse. Nous avons donc étudié la relation humain-bovin dans 25 exploitations laitières pratiquant le CCC et 25 pratiquant la séparation précoce (ES) de la vache et du veau, c'est-à-dire dans les 24 heures suivant la naissance. Les attitudes des éleveurs (n = 57 pour le CCC et n = 57 pour l'ES) envers les vaches et leur manipulation, en tant que prédicteurs de leur comportement de manipulation et indicateurs de leur relation avec le bétail, ainsi que l'empathie des éleveurs envers les ANH, ont été évaluées à l'aide de questionnaires. La distance d'évitement des veaux, des génisses et des vaches, reflétant la relation du bétail avec les humains, a été évaluée. L'analyse en composantes principales a révélé 14 composantes d'attitude et une composante d'empathie. Les différences potentielles entre les attitudes et l'empathie des éleveurs CCC et ES ont été évaluées à l'aide de modèles linéaires mixtes. Des modèles de régression linéaire ont été ajustés afin d'étudier les différences potentielles entre les systèmes d'élevage concernant le pourcentage de génisses ou de vaches pouvant être touchées, la médiane de la distance d'évitement et le pourcentage présentant une distance d'évitement ≥ 50 cm. Pour la distance d'évitement des veaux, un modèle linéaire mixte a été utilisé afin de tenir compte des différents lieux de test. Les éleveurs pratiquant le contact vache-veau étaient davantage d'accord sur les besoins des vaches, appréciaient davantage les contacts positifs avec celles-ci et avaient tendance à moins tolérer les comportements impatients lors des déplacements que les éleveurs ES. L'empathie était corrélée à presque toutes les composantes d'attitude. Il n'y avait pas de différence dans la distance d'évitement des veaux et des vaches des systèmes CCC et ES, mais les génisses du système CCC présentaient des distances d'évitement plus élevées que celles du système ES. Plusieurs composantes de l'attitude se sont révélées être des facteurs prédictifs de la distance d'évitement du bétail. Les résultats indiquent des attitudes plus positives chez les éleveurs du groupe CCC, l'absence d'effet général du mode d'élevage CCC sur la distance d'évitement, ainsi que des associations entre les attitudes et la distance d'évitement.

Résumé en anglais (original) : A good relationship between stockpeople and non-human animals (NHA) has positive effects on the welfare of different species such as cattle through the sequential relationship of human attitudes, human behaviour and, subsequently, NHA behaviour and welfare.

Cow-calf contact (CCC) rearing of dairy calves can enable welfare benefits and is increasingly gaining farmers' interest, often motivated by the possibility to offer cattle the opportunity for more natural behaviours. Thus, CCC farmers' attitudes towards cattle and their relationship with them may differ from those who practise early separation (ES) of calf and cow. Moreover, CCC rearing bears the risk for reduced human-calf contact when bucket feeding ceases. Thus, we studied the human-cattle-relationship on 25 dairy farms that practised CCC and 25 that practised ES of cow and calf, i.e. within 24 h after birth. Farmers' (n = 57 each for CCC and ES) attitudes towards cows and handling them, being predictors for their handling behaviour and a proxy for the relationship with cattle, as well as farmers' empathy with NHA were assessed using questionnaires. The avoidance distance (AD) of calves, heifers, and cows, reflecting the cattle's relationship to humans, was assessed. Principal component analysis revealed 14 attitude and one empathy component. Potential differences between CCC and ES farmers' attitudes and empathy were evaluated by linear mixed models. Linear regression models were fitted to investigate potential differences between rearing systems in the percentage of heifers or cows that could be touched, the median AD, and the percentage with an AD ≥ 50 cm. For calves' AD, a linear mixed model was used to account for different test locations. Cow-calf contact farmers agreed more on cows' needs, liked positive contact with cows more and tended to agree less on impatient behaviour during moving than ES farmers. Empathy correlated with almost all attitude components. There was no difference in the AD of CCC and ES calves and cows, but CCC heifers had higher ADs than ES heifers. Several attitude components were predictors for the cattle's AD. The results indicate more positive attitudes among CCC farmers, no general effect of CCC on the AD, and associations between attitudes and AD.

21/09/2026 : Early social housing enhances positive behavioural opportunities in pre-weaned dairy calves

Type de document : article scientifique publié dans Applied Animal Behaviour Science

Auteurs : Michail Sabino Moroz, Laura Katherine Whalin, João Henrique Cardoso Costa, Ruan Rolnei Daros

Résumé en français (traduction) : Une socialisation précoce favorise l'adoption de comportements positifs chez les veaux laitiers avant le sevrage

Le logement par paires présente des avantages pour les veaux laitiers ; cependant, on sait peu de choses sur la manière dont le type de logement et l'âge au moment du regroupement influencent l'expression des comportements positifs et négatifs. L'objectif de cette étude était de comparer la dynamique des comportements classés comme positifs, d'entretien ou négatifs, et d'évaluer la fréquence totale de chaque comportement tout au long de la période pré-sevrage chez des veaux logés par paires à l'âge d'une semaine, logés par paires à l'âge de quatre semaines ou logés individuellement. Des veaux femelles de race Holstein (n = 140) ont été affectés à l'un des trois groupes d'expérimentation suivants : en binôme à l'âge d'une semaine (mis en binôme à 6–7 jours ; n = 48), en binôme à l'âge de 4 semaines (mis en binôme à 29–30 jours ; n = 48) ou en logement

individuel (n = 44). Des observations comportementales ont été menées pendant 30 minutes après la tétée (deux fois par jour), du 6e au 50e jour, à l'aide d'un échantillonnage par balayage. Nous avons utilisé des modèles linéaires à effets mixtes pour évaluer les effets du mode de logement, de l'âge et de l'état de santé (diarrhée et maladie respiratoire bovine) sur le comportement des veaux. Les veaux mis en binôme à l'âge d'une semaine ont présenté les résultats comportementaux les plus positifs, avec une expression plus marquée des comportements exploratoires, du jeu et du toilettage mutuel, ainsi qu'une expression moindre de l'inactivité, des comportements stéréotypés, de la consommation de litière et des comportements oraux non nutritifs, par rapport à la fois aux veaux mis en binôme à l'âge de 4 semaines et aux veaux hébergés individuellement. Le placement en binôme à l'âge d'une semaine a favorisé l'expression des comportements positifs tout en réduisant les comportements négatifs chez les veaux laitiers avant le sevrage. Bien que le regroupement à l'âge de 4 semaines ait conduit à une certaine expression de comportements positifs par rapport à l'hébergement individuel, celle-ci restait insuffisante pour égaler les niveaux observés lorsque les veaux étaient regroupés à l'âge d'une semaine. Ces résultats soulignent l'importance non seulement d'offrir un hébergement social, mais aussi de mettre en place le regroupement par paires dès le plus jeune âge, car tant le moment choisi que le contexte social influencent de manière significative les trajectoires comportementales des veaux et leur capacité à exprimer des états de bien-être positifs.

Résumé en anglais (original) : Pair housing benefits dairy calves; however, little is known about how housing type and the age at pairing influence the expression of positive and negative behaviours. The aim of this study was to compare the behavioural dynamics of behaviours categorized as positive, maintenance or negative and to evaluate the total frequency of each behaviour across the pre-weaning period in calves pair-housed at 1 week of age, pair-housed at 4 weeks of age, or housed individually. Holstein female calves (n = 140) were assigned to one of three treatments: paired at 1 week (paired at 6–7 d; n = 48), paired at 4 weeks (paired at 29–30 d; n = 48), or individually housed (n = 44). Behavioural observations were conducted for 30 min after milk feeding (twice per day) from day 6 to day 50 using scan sampling. We used linear mixed-effects models to assess the effects of housing, age, and health status (diarrhoea and BRD) on calf behaviour. Calves paired at 1 week displayed the most positive behavioural outcomes, showing higher expression of exploratory behaviour, play, and allogrooming, as well as lower expression of idleness, stereotypic behaviour, bedding intake, and non-nutritive oral behaviours compared with both calves paired at 4 weeks and individually housed calves. Pair housing at 1 week enhanced the expression of positive behaviours while reducing negative behaviours in pre-weaned dairy calves. Although pairing at 4 weeks led to some positive behaviour expression compared with individual housing, it was still insufficient to match the levels observed when calves were paired at 1 week of age. These findings highlight the importance of not only providing social housing but also initiating pair housing early, as both the timing and the social context significantly shape calves' behavioural trajectories and their ability to express positive welfare states.

Élevage de précision et IA

01/11/2026 : Toward intelligent pig farming: Advancing health and welfare monitoring through computer vision–based behavioral analysis

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Computers and Electronics in Agriculture

Auteurs : Eddiemar B. Lagua, Hong-Seok Mun, Md Sharifuzzaman, Md Kamrul Hasan, Ahsan Mehtab, Jin-Gu Kang, Hae-Rang Park, Young-Hwa Kim, Chul-Ju Yang

Résumé en français (traduction) : Vers un élevage porcin intelligent : faire progresser la surveillance de la santé et du bien-être grâce à l'analyse comportementale par vision par ordinateur
L'élevage porcin moderne s'oriente de plus en plus vers des systèmes agricoles « intelligents », intégrant des technologies de pointe telles que l'intelligence artificielle pour une gestion de précision. La vision par ordinateur à l'aide de caméras s'est imposée comme un outil de détection sans contact prometteur pour surveiller la santé et le bien-être des porcs grâce à l'analyse comportementale, compte tenu du lien étroit entre les schémas comportementaux et l'état physiologique. À l'issue d'une recherche conforme aux critères PRISMA, 45 études ont été retenues pour une synthèse critique sur l'analyse comportementale des porcs par vision par ordinateur, en mettant l'accent sur les indicateurs comportementaux détectables, les configurations d'imagerie, les architectures de modèles, les stratégies de post-traitement et les contraintes de déploiement. Les résultats montrent que la posture et les comportements alimentaires constituent les cibles les plus matures pour la surveillance, car elles sont visuellement distinctives, biologiquement informatives et compatibles avec des pipelines légers de détection d'objets. En revanche, l'agressivité, les morsures, l'interaction avec les éléments d'enrichissement, la tétée et les mesures d'activité individuelle nécessitent une modélisation temporelle plus poussée, une segmentation ou un suivi multi-objets, ce qui augmente la charge d'annotation, le coût de calcul et la vulnérabilité aux erreurs d'occlusion et d'identification. Les récentes adaptations spécifiques aux porcs apportées aux modèles YOLO, aux modèles inspirés des transformateurs, ainsi qu'aux modèles de segmentation et de suivi, ont amélioré les performances grâce à des mécanismes d'attention, à la fusion de caractéristiques multi-échelles, à une régression tenant compte de l'occlusion, à une convolution allégée et au couplage détecteur-suiveur. Cependant, les précisions élevées rapportées reflètent souvent des ensembles de données contrôlés plutôt qu'une robustesse en milieu commercial. Parmi les obstacles majeurs figurent une validation limitée sur plusieurs exploitations, des règles d'annotation et de post-traitement incohérentes, des seuils de détection des anomalies insuffisants, une faible préservation de l'identité à long terme et des contraintes matérielles pour le déploiement en périphérie. Les efforts futurs devraient donner la priorité au développement de benchmarks standardisés, de métriques comportementales fondées sur la biologie, d'une intelligence artificielle

explicable et adaptable au domaine, ainsi que d'architectures prêtes pour la périphérie qui convertissent les résultats des modèles en alertes de gestion interprétables. Cette revue fournit un cadre orienté vers le déploiement pour faire progresser la vision par ordinateur, depuis la reconnaissance comportementale expérimentale vers une surveillance comportementale évolutive et une aide à la décision intelligente dans les systèmes de production porcine.

Résumé en anglais (original) : Modern pig production is increasingly moving toward smart and intelligent farming systems, integrating advanced technologies such as artificial intelligence for precision management. Camera-based computer vision has emerged as a promising non-contact sensing tool for monitoring pig health and welfare through behavioral analysis, given the strong association between behavioral patterns and physiological status. Following a PRISMA-based search, 45 studies were included for critical synthesis on computer vision-based behavioral analysis in pigs, with emphasis on detectable behavioral indicators, imaging configurations, model architectures, post-processing strategies, and deployment constraints. Findings show that posture and nutritive behaviors are the most mature targets for monitoring because they are visually distinctive, biologically informative, and compatible with lightweight object-detection pipelines. In contrast, aggression, biting, enrichment interaction, suckling, and individual activity metrics require stronger temporal modeling, segmentation, or multi-object tracking, which increases annotation burden, computational cost, and susceptibility to occlusion and identity errors. Recent pig-specific modifications to YOLO, transformer-inspired, segmentation, and tracking models have improved performance through attention mechanisms, multi-scale feature fusion, occlusion-aware regression, lightweight convolution, and detector-tracker coupling. However, high reported accuracies often reflect controlled datasets rather than commercial robustness. Critical barriers include limited multi-farm validation, inconsistent annotation and post-processing rules, insufficient anomaly-detection thresholds, weak long-term identity preservation, and hardware constraints for edge deployment. Future efforts should prioritize developing standardized benchmarks, biologically grounded behavioral metrics, explainable and domain-adaptive artificial intelligence, and edge-ready architectures that convert model outputs into interpretable management alerts. This review provides a deployment-oriented framework for advancing computer vision from experimental behavior recognition toward scalable behavioral monitoring and intelligent decision support in pig production systems.

27/10/2026 : Review: Computer vision for welfare monitoring in farmed ruminants: a scoping review of evidence, framework alignment, and deployment readiness

Type de document : méta-analyse publiée dans animal

Auteurs : Jubayer Mahmud Nirjus, Alexandra L. Whittaker

Résumé en français (traduction) : La vision par ordinateur au service du suivi du bien-être des ruminants d'élevage : une étude exploratoire portant sur les données disponibles, l'alignement des cadres conceptuels et l'état de préparation au déploiement

Assurer une évaluation fiable et continue du bien-être des ruminants d'élevage à des fins commerciales constitue une exigence réglementaire et un défi opérationnel permanent. Les approches observationnelles et celles reposant sur des capteurs sont limitées par les besoins en main-d'œuvre et la couverture temporelle, ce qui entraîne un écart entre l'évaluation de référence du bien-être et ce que les exploitations agricoles sont en mesure de fournir de manière cohérente. La vision par ordinateur (VO) et les systèmes d'apprentissage automatique offrent une voie technologique prometteuse vers la surveillance automatisée du bien-être, mais la question de savoir si les recherches actuelles démontrent une adéquation avec les cadres de référence en matière de bien-être, une validation externe et une applicabilité pratique n'a pas encore fait l'objet d'une évaluation systématique. Cette revue exploratoire a examiné la conformité des études basées sur la vision par ordinateur chez les ruminants d'élevage avec les principes scientifiques communs en matière de bien-être animal, en suivant les lignes directrices « Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses » (PRISMA), dans leur extension pour les revues exploratoires. Onze bases de données électroniques ont été consultées en mars 2026, ce qui a permis de recenser 3 129 notices ; 28 études publiées entre 2015 et 2025 répondaient aux critères d'éligibilité. Les bovins représentaient 71 % des études incluses, tandis que les petits ruminants (moutons, agneaux et chèvres) étaient nettement sous-représentés par rapport à leur importance en matière de bien-être à l'échelle mondiale. Parmi les études incluses, les indicateurs comportementaux dominaient les évaluations des résultats en matière de bien-être (93 %), tandis que les mesures de la douleur, des blessures et des états affectifs au sens large – en particulier les expériences émotionnelles négatives généralement déduites à partir de matrices comportementales complexes et multidimensionnelles – étaient absentes en tant que critères d'évaluation principaux. Cette répartition reflète la portée de nos critères d'inclusion (approches fondées sur la VO chez les ruminants d'élevage) et n'exclut pas l'existence de recherches sur la douleur ou les états affectifs utilisant d'autres méthodologies. La majorité des études (64 %) s'appuyait uniquement sur une validation interne ; une validation externe sur un ensemble de données indépendant a été rapportée dans 21 % des cas, ce qui limite considérablement les preuves d'applicabilité en conditions réelles. Une hétérogénéité marquée dans la présentation des indicateurs de performance a empêché toute comparaison quantitative entre les études. Six lacunes ont été identifiées, portant sur la diversité des espèces, la portée géographique, la cohérence des cadres de bien-être entre les études basées sur la VO, la validation externe, l'état de préparation au déploiement et la normalisation méthodologique. Les systèmes actuels de surveillance du bien-être par VO détectent des comportements spécifiques plutôt que d'évaluer le bien-être global, et parmi les études incluses, aucune n'a abordé la douleur ou les états émotionnels comme critères d'évaluation principaux, bien qu'il existe des outils validés pour les bovins et les ovins. Pour faire progresser ce domaine, il est nécessaire que des cadres scientifiques en matière de bien-être guident le développement technologique, plutôt que de s'appuyer sur la disponibilité des technologies pour déterminer la mesure du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Providing reliable, continuous welfare assessment for commercial ruminant livestock is a regulatory requirement and an ongoing operational challenge. Observational and sensor-based approaches are limited by labour demands and temporal coverage, resulting in a gap between baseline welfare assessment and what farms can consistently provide. Computer vision (CV) and machine learning systems offer a promising technological path to automated welfare monitoring, but whether the current research demonstrates welfare-framework alignment, external validation, and practical applicability has not been systematically assessed. This scoping review examined the alignment of CV-based studies in farmed ruminants with common welfare science principles, following the Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses extension for Scoping Reviews guidelines.
Eleven electronic databases were searched in March 2026, yielding 3 129 records; 28 studies published between 2015 and 2025 met eligibility criteria. Cattle accounted for 71% of included studies, with small ruminants, sheep, lambs, and goats substantially underrepresented relative to their global welfare importance. Among the included studies, behavioural indicators dominated welfare outcome assessments (93%), while measures of pain, injury, and broader affective states, specifically negative emotional experiences typically inferred through complex, multidimensional behavioural matrices, were absent as primary outcomes. This distribution reflects the scope of our inclusion criteria (CV-based approaches in farmed ruminants) and does not preclude the existence of pain or affective-state research using other methodologies. The majority of studies (64%) relied solely on internal validation; external validation on an independent dataset was reported in 21%, significantly limiting evidence of real-world applicability. Marked heterogeneity in the reporting of performance metrics prevented quantitative comparison across studies. Six evidence gaps were identified covering species diversity, geographic scope, welfare framework consistency among CV-based studies, external validation, deployment readiness, and methodological standardization. Current CV welfare monitoring systems detect specific behaviours rather than evaluate overall welfare, and among the included studies, none addressed pain or emotional states as primary outcomes despite validated tools existing for both cattle and sheep. Progressing this field requires welfare science frameworks to guide technology development, rather than relying on technology availability to determine welfare measurement.

06/10/2026 : Animal welfare in the world of digitalization: Computer Vision in the context of foundational structures

Type de document : synthèse scientifique publiée dans AI and Ethics

Auteurs : Bosschaert M.T., Gremmen B.

Résumé en français (traduction) : Le bien-être animal à l'ère de la numérisation : la vision par ordinateur dans le contexte des structures fondamentales
La vision par ordinateur est une technologie émergente dans le domaine de l'élevage de précision (PLF), qui associe des systèmes de caméras à l'intelligence artificielle pour surveiller le bien-être

animal. Si les spécialistes de l'éthique animale reconnaissent ses avantages potentiels, ils soulèvent également des inquiétudes quant à d'éventuelles répercussions négatives sur le bien-être animal. Cet article soutient que la réponse aux préoccupations éthiques ne peut se limiter à des solutions ciblant des risques éthiques isolés ; au contraire, les solutions potentielles doivent tenir compte de l'ancrage de cette technologie dans les structures sociétales globales. Le présent article se concentrera sur les structures fondamentales, c'est-à-dire celles qui concernent la manière dont le monde est vécu et compris, et ce qui est considéré comme allant de soi. Au fil des siècles, les humains ont de plus en plus délégué des tâches aux machines et, ce faisant, ont standardisé le monde. Ce processus a favorisé une confiance croissante dans les résultats des technologies (numériques). Ces évolutions ont modifié l'expérience humaine et la compréhension du monde de diverses manières. Les agriculteurs, en tant que membres de la société, ne sont pas susceptibles d'échapper à cette tendance. Par conséquent, la réflexion sur la vision par ordinateur doit dépasser le cadre des pratiques agricoles et prendre en compte ces structures fondamentales qui sont actuellement en train de remodeler la société dans son ensemble. L'examen de la vision par ordinateur en tant qu'élément intégré aux structures fondamentales démontre que des enjeux éthiques sont également ancrés dans ces structures ; par conséquent, les solutions potentielles doivent en tenir compte pour accroître leur efficacité.

Résumé en anglais (original) : Computer Vision is an emerging technology within Precision Livestock Farming (PLF), combining camera systems with artificial intelligence to monitor animal welfare. While animal ethicists recognize its potential benefits, they also raise concerns about possible negative implications for animal welfare. This paper argues that addressing ethical concerns cannot rely on solutions targeting isolated ethical risks; rather, potential solutions must account for the technology's embeddedness within society-wide structures. The focus in this paper will be on foundational structures, these structures concern how the world is experienced and understood, what is taken as self-evident. Over centuries, humans have increasingly delegated tasks to machines and standardized the world in doing so. This process has fostered growing trust in the outcomes of (digital) technologies. These developments have changed human experience and understanding of the world in various ways. Farmers, as members of society, are unlikely to be exempt from this trend. Therefore, reflection on Computer Vision must go beyond the farming practice and take into account these foundational structures that are currently reshaping society at large. Computer Vision examined as embedded within foundational structures demonstrates that ethical issues are also embedded within these structures, consequently, potential solutions must take account of them to increase their effectiveness.

19/09/2026 : RSPCA warns of welfare 'ticking time bomb': Fears pet owners turning to AI over vet visits

Type de document : article publié dans Ethical Marketing News

Auteur : Stuart Mitchell

Extrait en français (traduction) : La RSPCA met en garde contre une « bombe à retardement » en matière de bien-être animal : elle craint que les propriétaires d'animaux de compagnie ne se tournent vers l'IA plutôt que de consulter un vétérinaire

L'utilisation de robots basés sur l'intelligence artificielle pourrait remplacer les visites « indispensables » chez le vétérinaire : l'évaluation des symptômes et les conseils sur le comportement des animaux de compagnie constituent les principales raisons pour lesquelles les propriétaires se tournent vers l'IA. Les experts en bien-être animal de la RSPCA alertent désormais les propriétaires d'animaux de compagnie : si les grands modèles linguistiques d'IA peuvent constituer un « outil utile » pour prendre soin de leurs animaux, ils risquent également de devenir une « bombe à retardement » pour le bien-être animal. (…)

Des données tout à fait récentes issues de l'Animal Kindness Index de la RSPCA révèlent que 10 % des propriétaires d'animaux utilisent désormais régulièrement l'IA pour obtenir des conseils et du soutien dans la prise en charge de leur animal. Et pour ceux qui se tournent vers des outils tels que ChatGPT, Gemini et Grok afin d'obtenir des conseils, la vérification des symptômes chez les animaux malades (62 %), les conseils sur le comportement et le langage corporel (49 %) ainsi que les conseils alimentaires (30 %) constituent les raisons les plus courantes pour lesquelles les gens sollicitent de l'aide.

Certains craignent qu'un recours accru aux conversations avec l'IA n'entraîne une complaisance de la part des propriétaires d'animaux de compagnie, des maladies non traitées chez les animaux, voire que des personnes enfreignent involontairement la loi si elles ne font pas soigner un animal qui souffre. (…) L'Animal Kindness Index, qui en est désormais à sa cinquième édition, est une étude annuelle menée à l'échelle du Royaume-Uni qui suit les attitudes, les comportements et les valeurs du public en matière de bien-être animal – la RSPCA travaillant en collaboration avec la Scottish SPCA et l'Ulster SPCA. Et les résultats de cette année ont renforcé les craintes de la RSPCA selon lesquelles les pressions actuelles liées au coût de la vie poussent certaines personnes à rechercher une « solution de facilité » face à des frais vétérinaires potentiellement élevés. Selon l'« Animal Kindness Index », plus de la moitié (56 %) des propriétaires d'animaux de compagnie s'inquiètent de ne pas pouvoir payer les frais vétérinaires. (…) Mais la situation pourrait être encore pire : près d'un quart (24 %) des propriétaires d'animaux de compagnie renoncent désormais à la visite annuelle de leur animal, tandis que 7 % ne sont pas du tout suivis par un vétérinaire.

La RSPCA a lancé un « calculateur de coûts liés aux animaux de compagnie » pour aider les gens à comprendre les coûts potentiels liés à la possession d'un animal. (…)

Que disent la RSPCA et Rory au sujet des visites chez le vétérinaire ?

• Soyez préparé. Sachez comment contacter votre vétérinaire, connaissez ses horaires d'ouverture et sachez à qui vous pouvez vous adresser localement en cas d'urgence en dehors des heures d'ouverture. Assurez-vous également de respecter les bilans de santé annuels et de maintenir les vaccinations à jour.

• La règle d'or : appelez immédiatement un vétérinaire si vous remarquez des changements rapides dans la santé ou le comportement de votre animal, ou si vous avez le moindre doute.

• Prévoyez un plan d'urgence : consultez d'urgence en cas de problèmes graves tels que des difficultés respiratoires, un évanouissement soudain, un traumatisme majeur (par exemple si un

animal est renversé par une voiture), une suspicion d'empoisonnement, des saignements persistants, des convulsions, des difficultés à uriner, un ventre gonflé ou un coup de chaleur.
• Prenez rendez-vous pour une prise en charge rapide : prenez rendez-vous si votre animal refuse de s'alimenter depuis plus de 24 heures, présente des vomissements ou une diarrhée persistants, montre des changements de comportement inhabituels (comme le fait de se cacher ou une agressivité soudaine), développe de nouvelles bosses, boit de manière excessive ou commence à boiter.
• N'attendez pas : les animaux cachent naturellement leur douleur. Lorsqu'ils présentent enfin des signes évidents de maladie, ils ont généralement besoin d'une aide professionnelle.
(…)
L'assurance pour animaux de compagnie est un autre moyen pour les propriétaires d'éviter des factures vétérinaires imprévues.
Grâce à l'assurance, les propriétaires peuvent s'assurer que leurs animaux bénéficient des traitements nécessaires en cas d'accident ou de maladie sans se soucier du coût imprévu des honoraires vétérinaires. L'assurance pour animaux de compagnie de la RSPCA comprend également des services illimités de consultation vétérinaire par vidéo, disponibles 24 h/24 et 7 j/7, via son partenaire FirstVet, ce qui permet aux particuliers de discuter des symptômes ou de leurs préoccupations avec un professionnel vétérinaire expérimenté directement depuis leur smartphone.
(…)

Extrait en anglais (original) : The use of artificial intelligence bots could be replacing "vital" trips to the vets – with symptom checking and advice on pet behaviours the most common reason pet owners turn to AI.
RSPCA welfare experts are now warning pet owners that while AI large language models can be a "helpful tool" in looking after their animals – they risk being a "ticking time bomb" for animal welfare.
(…)
Brand new data from the RSPCA's Animal Kindness Index reveals that 10% of pet owners are now routinely using AI for advice and support in looking after their pet.
And for those turning to tools like ChatGPT, Gemini and Grok for guidance, symptom checking for unwell pets (62%), advice on behaviour and body language (49%), and dietary tips (30%) are the most common reasons people seek help.
There are concerns that increased reliance on conversations with AI could lead to complacency from pet owners, untreated illnesses in animals, and even lead to people unwittingly breaking the law if they do not get treatment for a pet that is suffering. (…)
Now into its fifth year, the Animal Kindness Index is an annual, UK-wide study that tracks public attitudes, behaviors, and values regarding animal welfare – with the RSPCA working in collaboration with the Scottish SPCA and Ulster SPCA.
And this year's findings has fuelled RSPCA concerns that ongoing cost of living pressures are driving some people to seek a "quick fix" towards potentially costly vet bills.
According to the Kindness Index, more than half (56%) of pet owners are worried about being able to afford vet bills. (…)

But the situation could be even worse – with almost a quarter (24%) of pet owners now skipping their animal's annual check up, while 7% are not registered with a vet at all.
The RSPCA has launched a Pet Cost Calculator to help people understand the potential costs involved in pet ownership. (…)
What do the RSPCA and Rory say about attending vets?

- Be prepared. Know how to contact your vets, their opening hours, and who you could reach out to locally in an out-of-hours emergency. Also attend annual check-ups, and keep vaccinations up-to-date.
- The Golden Rule: Call a vet immediately if you notice rapid changes in your pet's health or behavior, or if you are in any doubt.
- Have an emergency plan: Seek urgent care for severe issues like breathing difficulties, sudden collapse, major trauma (e.g. if a pet is hit by a car), suspected poisoning, continuous bleeding, seizures, straining to urinate, a bloated stomach, or heatstroke.
- Booking appointments for prompt care: Schedule an appointment if your pet refuses food for over 24 hours, has ongoing vomiting or diarrhea, shows unusual behavioral changes (like hiding or sudden aggression), develops new lumps, drinks excessively, or starts limping.
- Don't Wait: Animals naturally hide pain. By the time they show obvious signs of sickness, they usually need professional help. (…)

Pet insurance is another way pet owners can avoid unexpected vet bills.
Insurance means owners can ensure their pets get necessary treatments for accidents or illnesses without worrying over the unexpected cost of vet fees.
RSPCA Pet Insurance also includes unlimited 24/7 video vet consultation services through their partner, FirstVet – allowing people to discuss symptoms or concerns with an experienced veterinary professional directly from their smart phone. (…)

07/08/2026 : Deep learning-based classification of wakefulness, sleep, and rumination states in dairy cows from polysomnography and RumiWatch data

Type de document : article scientifique disponible avant publication dans Journal of Dairy Science

Auteurs : Chuanyi Guo, Emma Ternman, Xinjie Zhao, Kai Liu, Mutian Niu

Résumé en français (traduction) : Classification, à l'aide de l'apprentissage profond, des états d'éveil, de sommeil et de rumination chez les vaches laitières à partir de données de polysomnographie et de RumiWatch
Le sommeil est essentiel à la santé et au bien-être des vaches laitières, mais son suivi précis reste difficile. Si la polysomnographie (PSG) constitue la référence en matière d'évaluation du sommeil, le fait qu'elle repose sur une analyse manuelle des signaux physiologiques, très gourmande en main-d'œuvre, limite son application en exploitation, ce qui souligne la nécessité de disposer de systèmes

de capteurs accessibles, tels que le RumiWatch System (RWS). Cette étude a proposé DairySleepNet, un cadre d'apprentissage profond basé sur un modèle d'espace d'états sélectif, pour la classification automatisée des états d'éveil, de sommeil et de rumination à partir de données de PSG et de RWS, dans le but de faciliter des annotations à grande échelle et un déploiement en exploitation. Le cadre proposé a adopté une architecture de codage en deux étapes qui a traité efficacement les représentations temps-fréquence converties à partir de signaux multicanaux bruts par la transformée de Fourier à court terme, capturant à la fois les caractéristiques temporelles intra-canaux et les interactions inter-canaux. La méthode a été évaluée à l'aide de 77,13 h d'enregistrements PSG et RWS exploitables provenant de 7 vaches, avec environ un segment de 12 h conservé pour chaque vache. Une validation croisée au niveau de l'animal et une stratégie d'échantillonnage pondérée souple ont été mises en œuvre pour garantir une évaluation robuste. Les résultats expérimentaux ont démontré que DairySleepNet atteignait un macro-F1 de 86,37 % et une précision de 90,80 % lors de l'utilisation de données PSG, surpassant nettement les modèles de référence basés sur Transformer et sur l'apprentissage automatique. Ces résultats ont confirmé la faisabilité de l'annotation automatisée du sommeil à partir d'enregistrements PSG. Bien que la combinaison des données PSG et RWS ait réduit la variabilité entre les plis, elle n'a pas amélioré les performances globales du système. En revanche, la classification reposant uniquement sur les données RWS est restée insatisfaisante, soulignant la nécessité de poursuivre le développement méthodologique avant de pouvoir mettre en place une surveillance fiable du sommeil en exploitation. Les travaux futurs devraient donner la priorité à une classification fine des stades de sommeil, actuellement limitée par le manque de données étiquetées spécifiques à chaque stade, ainsi qu'à une collecte de données plus large dans divers environnements d'exploitation afin de permettre une application robuste et pratique en exploitation.

Résumé en anglais (original) : Sleep is essential for the health and welfare of dairy cattle, yet accurate monitoring remains challenging. While Polysomnography (PSG) serves as the gold standard for sleep assessment, its reliance on labor-intensive manual scoring of physiological signals constrains on-farm application, underscoring the need for accessible sensor systems such as the RumiWatch System (RWS). This study proposed DairySleepNet, a deep learning framework based on a selective state space model, for automated classification of wakefulness, sleep, and rumination states using PSG and RWS data, with the aim of supporting scalable annotations and on-farm deployment. The proposed framework adopted a 2-stage encoding architecture that effectively processed time-frequency representations converted from raw multichannel signals through the short-time Fourier transform, capturing both within-channel temporal features and cross-channel interactions. The method was evaluated using 77.13 h of usable PSG and RWS recordings from 7 cows, with approximately one 12-h segment retained for each cow. Animal-level cross-validation and a soft weighted sampling strategy were implemented to ensure robust evaluation. Experimental results demonstrated that DairySleepNet achieved a macro F1 of 86.37% and an accuracy of 90.80% when using PSG data, markedly outperforming both Transformer-based and machine learning baselines. These results supported the feasibility of automated sleep annotation from PSG recordings. Although combining PSG and RWS data reduced cross-fold variability, it did not improve the overall system performance. By contrast, classification based solely on RWS data remained unsatisfactory,

underscoring the need for further methodological development before reliable on-farm sleep monitoring can be achieved. Future work should prioritize fine-grained sleep staging, currently limited by scarce stage-specific labeled data, and broader data collection across diverse farm environments to enable robust and practical on-farm application.

Éthique – sociologie – philosophie – droit

23/09/2026 : It's all a matter of perspective—a comparison of scientific experts' vs. farmers' opinions on Best Practices for pig welfare

Type de document : article scientifique publié dans Frontiers in Veterinary Science

Auteurs : Jachens M, Herbrandt S, Kemper N and Fels M

Résumé en français (traduction) : Tout est une question de point de vue : comparaison entre les avis des experts scientifiques et ceux des éleveurs sur les meilleures pratiques en matière de bien-être des porcs

Contexte : Le bien-être animal constitue un sujet important dans l'élevage porcin, et de nombreuses ressources proposent des recommandations visant à l'améliorer. Ces ressources s'appuient souvent sur des connaissances scientifiques, tandis que les expériences pratiques des éleveurs sont rarement prises en compte. Cette étude visait à combler cette lacune dans la recherche en comparant les perceptions des experts scientifiques et des éleveurs concernant les meilleures pratiques destinées à améliorer le bien-être des porcs d'engraissement à la ferme. Des meilleures pratiques candidates visant à prévenir et à réduire les lésions de la queue et des oreilles, les lésions cutanées et les bursites ont été identifiées dans le cadre d'une revue de la littérature et intégrées à deux enquêtes en ligne destinées aux experts scientifiques et aux éleveurs. Les participants pouvaient évaluer ces mesures sur une échelle allant de 0 % (inadaptée) à 100 % (très adaptée). Les réponses des deux groupes ont été comparées à l'aide d'un modèle de régression linéaire mixte. Résultats : au total, 47 experts scientifiques et 80 éleveurs de porcs ont participé aux enquêtes. Presque toutes les « meilleures pratiques » proposées ont reçu une note plus élevée de la part des experts scientifiques que de celle des éleveurs. Néanmoins, les mesures les mieux et les moins bien notées étaient similaires pour les deux groupes, et de nombreuses mesures ne présentaient pas de différence significative entre les éleveurs et les experts scientifiques ($p \geq 0,05$). Parmi les meilleures pratiques candidates les mieux notées figuraient « Un bon climat dans les porcheries / une bonne qualité de l'air » (médiane des experts : 84,0 % contre médiane des éleveurs : 72,0 %, $p = 1,000$) ainsi que « Un bon état de santé » (81,5 % contre 75,0 % ; $p = 1,000$) pour les lésions de la queue et des oreilles et « le moins de regroupements/mélanges d'animaux possible à la ferme » (88,0 % contre 71,0 %, $p = 0,006$) pour les lésions cutanées. Les meilleures pratiques candidates nécessitant beaucoup de main-d'œuvre et

coûteuses, telles que « la réduction de la densité d'élevage » (71,5 % contre 40,0 %, p ≤ 0,001) et « un espace d'alimentation suffisant par porc » (80,0 % contre 46,0 % ; p ≤ 0,001), ont été notées de manière significativement plus faible par les éleveurs que par les experts scientifiques. En ce qui concerne la bursite, toutes les mesures proposées relatives à l'état du sol ont montré une différence significative entre les deux groupes (p ≤ 0,05), les éleveurs attribuant là encore des notes plus faibles à toutes les « meilleures pratiques » candidates que les experts scientifiques. Conclusion : Alors que les experts scientifiques ont privilégié la plupart des mesures, les éleveurs leur ont attribué des notes plus faibles, ce qui s'explique peut-être par leur expérience des contraintes pratiques telles que la faisabilité, la charge de travail et les coûts. Le classement des « meilleures pratiques » candidates était toutefois similaire dans les deux groupes, ce qui indique un certain consensus. Afin de favoriser la mise en œuvre de mesures de bien-être animal dans les exploitations, il semble donc important de prendre en compte les opinions et les préoccupations des éleveurs et de leur apporter un soutien adapté.

Résumé en anglais (original) : Background: Animal welfare presents an important topic in pig farming, with numerous resources offering recommendations on welfare improvements. These resources are often based on scientific knowledge, while practical experiences from farmers are rarely considered. This study aimed to bridge this gap in research by comparing scientific experts' and farmers' perceptions of Best Practices to improve on-farm welfare of fattening pigs. Candidate Best Practices to prevent and reduce tail and ear lesions, skin lesions and bursitis were identified in a literature review and integrated into two online surveys aimed at scientific experts and farmers. Participants could evaluate these measures on a scale from 0% (unsuitable) to 100% (very suitable). Answers were compared between both groups using a mixed linear regression model. Results: Overall, 47 scientific experts and 80 pig farmers participated in the surveys. Nearly all proposed Best Practices received a higher rating from scientific experts than from farmers. Nevertheless, the highest and lowest rated measures were similar for both groups and numerous measures did not show a significant difference between farmers and scientific experts ($p \geq 0.05$). Top-rated candidate Best Practices included "Good barn climate/air quality" (median experts: 84.0% vs. median farmers: 72.0%, $p = 1.000$) as well as "Good health status" (81.5% vs. 75.0%; $p = 1.000$) for tail and ear lesions and "As little regrouping/mixing of animals on farm as possible" (88.0% vs. 71.0%, $p = 0.006$) for skin lesions. Labor and cost-intensive candidate Best Practices such as "Lowering stocking density" (71.5% vs. 40.0%, $p \leq 0.001$) and "Enough feeding space per pig" (80.0% vs. 46.0%; $p \leq 0.001$) were scored significantly lower by farmers than by scientific experts. For bursitis, all proposed measures concerning floor condition showed a significant difference between the two groups ($p \leq 0.05$), with farmers again scoring all candidate Best Practices lower than scientific experts. Conclusion: While scientific experts favored most measures, farmers gave lower scores, potentially due to their experience with practical constraints such as feasibility, workload and costs. The ranking of candidate Best Practices, however, was similar in both groups, indicating a certain consensus. To promote the implementation of animal welfare measures on farms, it therefore seems important to consider farmers' opinions and concerns and provide them with appropriate support.

10/09/2026 : The public perception of animal welfare in dairy cow farming: a systematic literature review approach

Type de document : revue systématique publiée dans Journal of Dairy Research

Auteurs : Masi M, Dolfi E, Vecchio Y, Zambianchi L, Mammi LME.

Résumé en français (traduction) : La perception du bien-être animal dans l'élevage laitier par le grand public : une approche fondée sur une revue systématique de la littérature

Le bien-être animal en élevage laitier suscite un vif intérêt auprès du public, sous l'impulsion d'une évolution des valeurs sociétales qui privilégient un traitement éthique et l'expression des comportements naturels. Cette revue systématique de la littérature vise à cartographier la manière dont le public perçoit le bien-être animal dans l'élevage des vaches laitières. Des publications évaluées par des pairs et traitant de la perception publique du bien-être des vaches laitières ont été extraites de la base de données Scopus (recherche effectuée en mai 2025), ce qui a permis de recenser 107 études qui ont été examinées à l'aide d'analyses bibliométriques et de réseau. Elles ont ensuite été classées, en fonction de la perspective qu'elles abordaient, en trois sphères de parties prenantes : les experts (les personnes directement impliquées dans la chaîne de production), les citoyens et les consommateurs. Une analyse de contenu spécifique portant sur 73 documents a permis d'étudier plus en détail les groupes de citoyens et de consommateurs à travers trois phases temporelles : (i) la « phase de décalage » (jusqu'en 2012), marquant l'émergence du sujet dans la littérature scientifique ; (ii) la « phase du naturel » (2013-2019), caractérisée par une insistance constante sur le droit des vaches laitières et des veaux à exprimer des comportements naturels ; et (iii) la « phase d'approfondissement » (à partir de 2020), affinant et élargissant les thèmes précédents. Les perceptions du bien-être animal sont intrinsèquement liées à la possibilité d'adopter des comportements naturels (par exemple, l'accès aux pâturages, le contact prolongé entre la vache et son veau), tandis que les pratiques courantes (par exemple, la séparation précoce, l'utilisation d'hormones, l'abattage des veaux mâles) sont généralement considérées comme une forme d'exploitation. Du côté des consommateurs, on observe une volonté de payer un supplément pour des produits garantissant le bien-être animal, mais un écart subsiste entre les attitudes et les comportements, car les positions éthiques des citoyens ne se traduisent pas toujours pleinement en décisions d'achat en raison de la sensibilité au prix. Il convient notamment de noter que le bien-être animal l'emporte souvent sur la durabilité environnementale dans les priorités des consommateurs, tandis qu'une communication fondée sur des données probantes améliore l'acceptation des innovations (par exemple, les modifications génétiques en faveur du bien-être). Bien qu'elle repose sur une seule base de données et exclue la littérature grise, cette synthèse souligne néanmoins l'importance de la collaboration entre les parties prenantes, d'un étiquetage transparent et de cadres politiques qui alignent les attentes éthiques sur les réalités de l'élevage, et préconise une éducation ciblée pour combler les lacunes en matière de connaissances et soutenir des systèmes laitiers durables.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare (AW) in dairy farming has garnered significant public attention, driven by evolving societal values that prioritize ethical treatment and the expression of natural behaviours. This systematic literature review aims to map how the public perceives AW in dairy cow farming. Peer-reviewed publications addressing public perception of dairy cow welfare were retrieved from the Scopus database (searched in May 2025), yielding 107 studies that were examined through bibliometric and network analyses. They were then categorized, according to the perspective they addressed, into three stakeholder spheres: experts (those directly involved in the production chain), citizens and consumers. A dedicated content analysis of 73 documents further examined the citizen and consumer groups across three temporal phases: (i) the 'Lag phase' (up to 2012), marking the topic's emergence in scientific literature; (ii) the 'Naturalness phase' (2013–2019), characterized by consistent emphasis on dairy cows' and calves' right to express natural behaviours; and (iii) the 'Detailed phase' (from 2020), refining and broadening earlier themes. AW perceptions are intrinsically linked to the enabling of natural behaviours (e.g. pasture access, prolonged cow–calf contact), whereas routine practices (e.g. early separation, hormone use, male calf culling) are generally viewed as exploitative. From the consumer's side, a willingness to pay a premium for welfare-assured products emerges, yet an attitude–behaviour gap exists, as citizens' ethical stances may not fully translate into purchasing decisions due to price sensitivity. Notably, AW frequently supersedes environmental sustainability in consumer priorities, while evidence-based communication improves the acceptance of innovations (e.g. genetic modifications for welfare). Being based on a single database and excluding grey literature, the review nonetheless emphasizes the importance of stakeholder collaboration, transparent labelling and policy frameworks that align ethical expectations with farming realities and advocates targeted education to bridge knowledge gaps and support sustainable dairy systems.

Évaluation du bien-être et étiquetage

16/10/2026 : Risk Assessment Activities on Cat and Dog extreme features: exchange with the EFSA Animal Welfare Network

Type de document : rapport technique publié dans EFSA supporting publications

Auteurs : European Food Safety Authority (EFSA), Julia Kondrashova, Chiara Fabris, Yves Van der Stede, Denise Candiani

Résumé en français (traduction) : Activités d'évaluation des risques liés aux caractéristiques extrêmes chez les chats et les chiens : échange avec le réseau de l'EFSA sur le bien-être animal
Le Conseil européen a récemment adopté une proposition de règlement relatif au bien-être et à la traçabilité des chiens et des chats. Dans ce contexte, l'Autorité européenne de sécurité des aliments a entamé des travaux préparatoires en vue d'éventuels mandats futurs et a organisé un débat

spécifique sur les caractéristiques extrêmes chez les chats et les chiens lors de la réunion du réseau sur le bien-être animal de 2026. Les activités nationales d'évaluation des risques liées aux caractéristiques extrêmes chez les chats et les chiens, telles que rapportées par les représentants du réseau, sont répertoriées dans le présent rapport. Les informations recueillies indiquent que les activités nationales impliquant le recours à des mesures fondées sur les animaux pour identifier, évaluer ou surveiller les conséquences sur le bien-être associées à ces caractéristiques extrêmes restent limitées. Les institutions nationales chargées de ces évaluations des risques varient d'un pays à l'autre et peuvent inclure des organismes publics compétents, des établissements universitaires ou de recherche, ainsi que des organisations du secteur privé.
Téléchargez le rapport (.pdf en anglais)

Résumé en anglais (original) : The European Council recently adopted a proposal for a Regulation on the welfare and traceability of dogs and cats. In this context, the European Food Safety Authority started preparatory activities for potential future mandates and organized a dedicated discussion concerning extreme features in cats and dogs during the 2026 Animal Welfare network meeting. National risk assessment activities on extreme features in cats and dogs reported by Network representatives are listed in this report. The information collected indicates that national activities involving the use of Animal-Based-Measures to identify, assess or monitor the welfare consequences associated with such extreme features remain limited. The national institutions conducting these risk assessments vary among countries and may involve competent public bodies, academic or research institutions and private-sector organizations.
Download the report (.pdf)

04/10/2026 : Les labels et signes de qualité concernant le bien-être animal

Type de document : article publié par l'OABA

Auteur : OABA

Extrait : Dans les labels SIQO existants (Signes Officiels de Qualité et d'Origine des produits alimentaires), les deux plus connus sont le label « Agriculture Biologique » (AB) et le Label Rouge. Ajoutons à ceux-ci de nouveaux labels bio, accordant plus d'importance à certains critères comme l'interdiction des mutilations des porcs ou des caillebotis. Citons par exemple Bio Cohérence, Demeter ou encore Nature et Progrès. On les trouve principalement en magasin bio.
(…) Contrairement aux idées reçues, le label Agriculture Biologique a un cahier des charges beaucoup plus robuste que le Label Rouge en terme de bien-être animal. En effet, le label AB impose une « souffrance réduite au minimum pendant toute la durée de vie de l'animal, y compris lors de l'abattage ». Alors que le Label Rouge est, initialement, un label focalisé sur la qualité du produit.
Malgré l'existence de ces labels, il était grand temps de mettre en place un étiquetage plus complet, garantissant des modes d'élevage, de transport et d'abattage respectant au maximum le bien-être animal.

C'est ainsi que l'OABA a participé à la création de l'« étiquette bien-être animal ». Elle permet la mention d'une note (un niveau allant de A à E), éclairant le consommateur sur la vie de l'animal depuis sa naissance jusqu'à son abattage. La note se fonde sur 235 critères, validés par des experts en bien-être animal dont notre collaborateur Dr-vétérinaire Michel Courat.
Pour l'instant disponible uniquement pour les poulets de chair, l'étiquette a vocation à être déployée à un maximum d'espèces.
En résumé, pour ceux qui souhaitent encore manger de la viande, l'OABA recommande aux consommateurs de privilégier :
-de la volaille notée A sur l'étiquette bien-être animal, ou de la volaille notée B avec le label Agriculture Biologique ou Bio cohérence ou Label Rouge concomitant
-du bœuf Bio cohérence ou Agriculture Biologique
-du porc biologique, noté A sur l'Etiquette Bien-Être Animal (quand disponible)
-des produits ovins-caprins biologiques
-des lapins biologiques
En savoir plus sur l'étiquette Bien-être Animal

23/09/2026 : Aquatic Life Institute Announces 2026 Aquaculture Certification Schemes Benchmark, Reveals Progress for Welfare

Type de document : article publié dans Aquaculture magazine

Auteur : Aquatic Life Institute (ALI)

Extrait en français (traduction) : L'Aquatic Life Institute annonce les critères de référence 2026 pour les programmes de certification en aquaculture et fait le point sur les progrès réalisés en matière de bien-être animal

L'Aquatic Life Institute (ALI) a publié aujourd'hui la cinquième édition de son rapport « Aquaculture Certification Schemes Benchmark », qui reste le seul outil au monde fondé sur des données factuelles et conçu pour évaluer dans quelle mesure le bien-être des animaux aquatiques est intégré dans les cadres de certification et de notation de l'aquaculture.
Les programmes de certification des produits de la mer et les agences de notation jouent le rôle de régulateurs de facto dans un secteur mondial largement non réglementé. Grâce à une évaluation transparente, à un dialogue constructif et à des recommandations fondées sur des données probantes, le Benchmark vise à accélérer l'intégration de normes rigoureuses en matière de bien-être animal dans l'ensemble du secteur aquacole mondial. Depuis la mise en place de cycles de retour d'information structurés, plusieurs programmes de certification ont intégré de nouvelles dispositions relatives au bien-être animal, directement alignées sur les recommandations du Benchmark, en particulier dans des domaines où les dispositions étaient auparavant absentes ou insuffisamment explicites.
L'édition 2026 analyse les exigences actuelles en matière de bien-être animal au sein des principales normes d'élevage de 12 programmes mondiaux de certification des produits de la mer et de deux

agences de notation internationales, ce qui représente la portée la plus large du Benchmark à ce jour et élargit la diversité géographique et réglementaire prise en compte dans l'évaluation. La méthodologie actualisée de l'édition 2026 comprend une extension du critère de bien-être lié au transport vers le « transport et la manutention », élargissant ainsi l'évaluation pour inclure les pratiques de manutention courantes. De plus, le Benchmark évalue désormais l'utilisation abusive des antimicrobiens comme une interdiction fondamentale, reconnaissant les implications en matière de bien-être associées à l'utilisation courante, prophylactique ou autrement injustifiée d'antimicrobiens.

Les programmes mondiaux de certification des produits de la mer et les agences de notation internationales examinés dans l'édition 2026 de l'étude d'étalonnage influencent le traitement de dizaines de milliards d'animaux aquatiques chaque année. Dans ce rapport, l'Aquaculture Stewardship Council (ASC), Certified Humane®, GLOBALG.A.P., le Global Animal Partnership (GAP), les Best Aquaculture Practices (BAP) de la Global Seafood Alliance, Friend of the Sea, Naturland Organic, OceanWise Seafood, la RSPCA, le Label Rouge, le Marine Eco Label, Acquacoltura Sostenibile, Soil Association Organic et le Seafood Watch de l'Aquarium de Monterey Bay sont évalués sur la qualité de l'eau, la densité de peuplement et les besoins en espace, l'enrichissement de l'environnement, la composition des aliments, le transport et la manutention, ainsi que l'étourdissement et l'abattage. De plus, ces programmes et organismes sont évalués sur la prise en compte des interdictions suivantes : l'élevage de poulpes et de céphalopodes, l'utilisation d'insectes dans l'alimentation aquacole, la certification de crevettes issues de géniteurs ayant subi une ablation des tiges oculaires, l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM) pour accélérer la croissance, ainsi que l'utilisation abusive d'antimicrobiens. (…)

Consultez l'évaluation complète ici.

(…) Le Benchmark constitue une ressource pratique pour les programmes de certification, les entreprises du secteur des produits de la mer, les décideurs politiques, les chercheurs, les bailleurs de fonds et les organisations de défense du bien-être animal. Le rapport annuel et le Programme de certification des produits de la mer visent à intégrer le bien-être animal dans les chaînes d'approvisionnement et les réglementations commerciales, en encourageant la responsabilisation et en remodelant le secteur des produits de la mer à l'échelle mondiale. Ce rapport se concentre exclusivement sur le bien-être animal, qu'il reconnaît comme une composante de plus en plus importante d'une aquaculture responsable et une priorité croissante pour les producteurs, les programmes de certification, les détaillants, les investisseurs et les consommateurs. Il n'évalue pas la durabilité environnementale, la sécurité alimentaire, la responsabilité sociale, les performances en matière de gouvernance, ni la mise en œuvre et le respect des normes.

Extrait en anglais (original) : Aquatic Life Institute (ALI) has today published the fifth edition of its Aquaculture Certification Schemes Benchmark report, which remains the world's only evidence-based tool designed to evaluate how strongly aquatic animal welfare is embedded within aquaculture certification and rating frameworks.

Seafood certification schemes and ratings agencies act as de facto regulators in a largely unregulated global industry. Through transparent evaluation, constructive dialogue, and evidence-based recommendations, the Benchmark seeks to accelerate the integration of robust animal welfare

standards across global aquaculture. Since the introduction of structured feedback cycles, several certification schemes have incorporated new welfare language directly aligned with Benchmark recommendations, particularly in areas where provisions were previously absent or insufficiently explicit.

The 2026 edition analyzes current welfare requirements within the primary farming standards of 12 global seafood certification schemes and two international ratings agencies, representing the broadest scope of the Benchmark to date, expanding the geographic and regulatory diversity represented in the assessment. Updated methodology in the 2026 edition includes an expansion of the Transport Welfare Criterion to Transport & Handling, broadening the assessment to include routine handling practices. Further, the Benchmark now evaluates Antimicrobial Misuse as a Core Prohibition, recognizing the welfare implications associated with routine, prophylactic, or otherwise unjustified antimicrobial use.

The global seafood certification schemes and international ratings agencies reviewed in this year's Benchmark influence the treatment of tens of billions of aquatic animals each year. Within the report, Aquaculture Stewardship Council (ASC), Certified Humane®, GLOBALG.A.P., Global Animal Partnership (GAP), Global Seafood Alliance's Best Aquaculture Practices (BAP), Friend of the Sea, Naturland Organic, OceanWise Seafood, RSPCA, Label Rouge, Marine Eco Label, Acquacoltura Sostenibile, Soil Association Organic, and Monterey Bay Aquarium's Seafood Watch are evaluated on water quality, stocking density and space requirements, environmental enrichment, feed composition, transport and handling, and stunning and slaughter. In addition, the schemes and agencies are evaluated for their inclusion of prohibitions on octopus/cephalopod farming, use of insects in aquafeed, certification of shrimp from eyestalk-ablated broodstock, use of Genetically Modified Organisms (GMOs) for faster growth, and antimicrobial misuse. (…)

View the full assessment here.

(…) The Benchmark serves as a practical resource for certification schemes, seafood companies, policymakers, researchers, funders, and animal welfare organizations. The annual report and Seafood Certification Program are designed to embed animal welfare into supply chains and trade regulations, encouraging accountability and reshaping the seafood industry on a global scale. This report focuses exclusively on animal welfare, recognizing it as an increasingly important component of responsible aquaculture and a growing priority for producers, certification schemes, retailers, investors, and consumers. It does not assess environmental sustainability, food safety, social responsibility, governance performance, or the implementation of and compliance with the standards.

21/09/2026 : Beyond minimizing suffering: a comparative review of positive welfare assessment in fish and terrestrial farmed animals

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Frontiers in Animal Science

Auteurs : Papadaki K, Samaras A, Hoorweg FA and Pavlidis M

Résumé en français (traduction) : Au-delà de la réduction de la souffrance : une étude comparative de l'évaluation du bien-être positif chez les poissons et les animaux d'élevage terrestres
Le bien-être animal positif s'impose comme un élément de plus en plus important des systèmes de production durables, repoussant ainsi les limites de l'évaluation du bien-être au-delà de la simple réduction de la souffrance pour se concentrer sur la promotion d'états affectifs positifs. Cet objectif s'appuie sur le concept de qualité de vie (QoL), qui met en balance les expériences positives et négatives des animaux, une approche fondée sur la définition du bien-être comme l'état physique et mental de l'animal. Cette revue exploratoire examine les connaissances actuelles sur les indicateurs de bien-être positif chez les différents groupes d'animaux d'élevage, en mettant particulièrement l'accent sur la comparaison entre les systèmes d'élevage terrestre et l'aquaculture. Les principales différences entre les systèmes terrestres et aquatiques sont abordées, notamment la variabilité des environnements de production, la complexité environnementale, la diversité des espèces, la domestication, les interactions homme-animal et l'interprétation des états affectifs. L'analyse de la littérature a révélé un intérêt scientifique considérablement accru pour les indicateurs de bien-être positifs au cours des 25 dernières années, tant pour les espèces terrestres que pour les espèces aquatiques, bien que la recherche reste fortement orientée vers l'élevage terrestre, les études sur les poissons étant limitées et fragmentées entre de nombreuses espèces. À travers les taxons, des indicateurs comportementaux, cognitifs et physiologiques similaires sont couramment utilisés, ainsi que des méthodes similaires pour améliorer le bien-être animal positif, ce qui justifie l'inclusion des poissons doués de sensibilité dans cette recherche. Cette revue conclut que, bien que les résultats obtenus chez les animaux terrestres constituent une base solide, des recherches spécifiques à chaque espèce et menées à l'échelle commerciale sont absolument nécessaires en aquaculture afin d'élaborer des normes de bien-être robustes et de garantir un bien-être animal positif.

Résumé en anglais (original) : Positive animal welfare has emerged as an increasingly important component of sustainable production systems, shifting the focus of welfare assessment beyond the reduction of suffering toward the promotion of positive affective states. This goal is supported by the Quality of Life (QoL) concept, which balances positive and negative animal experiences, an approach built on the definition of welfare as the animal's physical and mental state. This scoping review examines current knowledge on positive welfare indicators across farmed animal taxa, with particular emphasis on comparing terrestrial livestock systems and aquaculture. Key differences between terrestrial and aquatic systems are discussed, including variability of production environments, environmental complexity, species diversity, domestication, human–animal interactions and the interpretation of affective states. The literature survey revealed a substantial increase in scientific interest in positive welfare indicators over the past 25 years for terrestrial and aquatic species, although research remains heavily biased toward terrestrial livestock, with fish studies limited and fragmented across numerous species. Across taxa, similar behavioral, cognitive and physiological indicators are commonly used as well as similar ways to enhance positive animal welfare, supporting the inclusion of sentient fish in this research. The review concludes that while

terrestrial findings provide a foundation, species-specific, commercial-scale research is critically needed in aquaculture to develop robust welfare standards and ensure a positive animal welfare.

14/09/2026 : Bien-être animal : de l'illusion à la réalité, nos organisations alertent sur les logos trompeurs !

Type de document : communiqué de presse publié sur le site de l'OABA

Auteurs : OABA

Extrait : *Le logo LDC : une démarche marketing outrancière*
En juillet 2025, LDC s'est engagé à rendre conforme une partie de sa production, d'ici 2028, aux critères de l'European Chicken Commitment (ECC*), une initiative que nos organisations avaient unanimement saluée.
Aujourd'hui, le leader européen du poulet lance un logo « Bien-être animal, filière agricole engagée » destiné à être apposé sur les produits conformes à l'ECC, mais aussi sur l'ensemble des produits relevant d'un référentiel socle de 5 « garanties de bien-être animal ».
Or ce socle autorise l'élevage de poulets à croissance rapide, ainsi qu'une densité d'animaux jusqu'à 38 kg/m² (soit environ 19 animaux par m²). Ces deux pratiques sont interdites dans le cadre de l'ECC, car contraires aux prérequis pour un état de bien-être minimal, comme le soulignent l'EFSA dans son avis sur le bien-être des poulets et de nombreux travaux scientifiques.
Pour nos organisations, un logo faisant valoir le bien-être animal ne peut pas être apposé sur des produits issus de poulets à croissance rapide (parfois appelés turbopoulets) et élevés à de fortes densités, sans tromper ouvertement les consommateurs.
Le logo de la Cooperl, une promesse qui prête à confusion
Lancée officiellement le 5 juin 2024, la démarche « Elevages Bien-Être » de la coopérative agricole Cooperl, rassemble environ 1000 éleveurs. Elle est construite autour de trois piliers : « bien-être de l'homme, bien-être de l'animal, réduction de l'impact environnemental ». Le pilier bien-être animal couvre des critères relatifs au confort, à la santé des animaux, au comportement, à la stimulation de l'activité et à l'environnement.
Nos organisations constatent un manque de transparence et de précisions sur les exigences réelles de la démarche (indicateurs, niveaux d'exigence, modalités de contrôle…). Et contrairement à ce que peut laisser croire le logo « Élevages Bien-Être », la démarche vise principalement à valoriser des promesses et non à garantir l'effectivité de l'ensemble des pratiques mises en avant.
De surcroit, bien que certains objectifs déjà atteints, tels que l'arrêt de la castration des porcelets, soient à saluer, des pratiques pourtant contraires aux principes fondamentaux du bien-être animal peuvent avoir cours dans les élevages qualifiés « Elevages Bien-Être », telles que l'absence de litière dans les cases, la contention des truies gestantes et allaitantes…
Pour nos organisations, un logo se référant au bien-être animal ne peut en aucun cas être utilisé pour valoriser des produits issus de telles pratiques.

Par ailleurs, l'entreprise crée la confusion avec une appellation "bien-être" qui recouvrirait des enjeux environnementaux et sociaux, alors que ce terme est le plus souvent utilisé pour le sujet du bien-être animal.

Pour une réelle considération du bien-être des animaux d'élevage et une information juste des consommateurs

Au-delà de ces deux cas emblématiques, nous alertons sur la multiplication des logos et autres allégations portant sur le bien-être animal. Ces dernières doivent garantir un niveau d'exigence fondé scientifiquement et une information fiable.

Il existe depuis plusieurs années en France une initiative pionnière, un étiquetage dédié au bien-être animal, l'Etiquette Bien-Être Animal, coconstruite tout autant avec des producteurs, des transformateurs, des distributeurs, des ONG de protection animale et le concours de scientifiques reconnus. Cet outil permet d'informer les consommateurs de façon objective et vérifiable.

Pour nos organisations, malgré des intentions affichées de soutenir les transitions, la multiplication de logos sans valeur précise ne sert qu'à entretenir la confusion, à déprécier la notion même de bien-être animal et par conséquent à prendre des parts de marché aux productions réellement engagées vers un meilleur bien-être animal.

Nos organisations saisissent ce jour la DGCCRF de ces deux démarches « Bien-être animal, filière agricole engagée » de LDC et « Élevages Bien-Être » de la Cooperl, et attendent une réponse ferme des pouvoirs publics. Nous appelons les producteurs, les acteurs de l'agroalimentaires et les distributeurs à ne pas utiliser de manière abusive des références au bien-être animal à des fins marketing, et les consommateurs à la plus grande vigilance.

Communiqué de presse en pdf

02/09/2026 : Roaring to Go: Engagement With Positive Reinforcement Training as a Valid and Reliable Indicator of Positive Welfare in Zoo Big Cats

Type de document : article scientifique publié dans ZooBiology

Auteurs : Angelakopoulos, K., and A. Jolivald

Résumé en français (traduction) : Prêts à bondir : l'engagement dans le cadre d'un programme d'entraînement par renforcement positif, indicateur valide et fiable du bien-être des grands félins en captivité

L'engagement dans un entraînement par renforcement positif constitue un indicateur de bien-être non invasif, facile à enregistrer et valide chez les grands dauphins en captivité. Cependant, malgré l'omniprésence des programmes d'entraînement chez les mammifères hébergés dans des zoos agréés, cet indicateur n'a pas encore été exploré en tant qu'indicateur de bien-être chez d'autres espèces. Ainsi, cette étude pilote visait à déterminer si l'engagement dans l'entraînement est un indicateur de bien-être fiable et valide chez les félidés hébergés en zoo. À l'aide d'échelles de Likert, deux observateurs ont évalué la « volonté de participer », l'« approche vers le dresseur » et la «

concentration » de trois félidés hébergés au parc zoologique d'Attique (Grèce) au cours de 34 séances d'entraînement. Après chaque séance, la richesse comportementale et la fréquence d'expression des comportements indicatifs d'états affectifs positifs et négatifs ont été déterminées à partir de 2 heures d'observations comportementales focales instantanées. Les corrélations intraclasse ont montré une excellente concordance entre les notes attribuées par les deux observateurs concernant la « volonté de participer », l'« approche » et la « concentration » au cours des séances (toutes les ICC ≥ 0,9). Les trois facettes de l'engagement dans l'entraînement étaient fortement interdépendantes (corrélations de Spearman, toutes r ≥ 0,5, toutes p ≤ 0,01). De plus, la « volonté de participer » et la « concentration » étaient respectivement associées de manière significative et positive à la fréquence d'expression des comportements indicatifs d'un état affectif positif (GLMM : p≤0,001) et à la richesse comportementale (GLMM : p=0,013). La force de ces associations au sein de notre petit échantillon suggère que des recherches supplémentaires, menées sur un échantillon plus large de félidés et d'établissements, sont nécessaires pour étudier l'engagement dans l'entraînement en tant qu'indicateur de bien-être positif, prometteur, valide et fiable chez les félidés hébergés en zoo.

Résumé en anglais (original) : Engagement with positive reinforcement training is a non-invasive, easily recorded, and valid indicator of welfare in captive bottlenose dolphins. However, despite the ubiquitousness of training programs in zoo-housed mammals in accredited zoos, this metric has yet to be explored as a welfare indicator in other species. Thus, this pilot study aimed to determine whether engagement with training is a reliable and valid welfare indicator in zoo-housed felids. Using Likert scales, two observers scored the Willingness to Participate, Approach to the trainer, and Focus of three felids housed at Attica Zoological Park (Greece) during 34 training sessions. After each session, behavioral richness and the frequency of expression of behaviors indicative of positive and negative affective states were derived from 2 h of instantaneous focal behavioral observations. Intraclass correlations showed excellent agreement in the two observers' scores for Willingness to Participate, Approach, and Focus during the sessions (all ICC≥0.9). The three facets of engagement with training were strongly interrelated (Spearman correlations, all $r \geq 0.5$, all $p \leq 0.01$). Further, Willingness to Participate and Focus were significantly positively associated with the frequency of expression of behaviors indicative of a positive affective state (GLMM: $p \leq 0.001$) and behavioral richness (GLMM: $p = 0.013$), respectively. The strength of those associations in our small sample suggests that further research in a larger sample of felids and institutions is warranted to investigate engagement with training as a promising, valid, and reliable positive welfare indicator in zoo-housed felids.

30/08/2026 : Review: How do we measure welfare on farm? Indicators, proxies and gold standards

Type de document : synthèse scientifique publiée dans animal

Auteurs : C.M. Dwyer, G.H.M. Jørgensen, J.-M. Gautier

Résumé en français (traduction) : Analyse : Comment mesurer le bien-être animal à la ferme ? Indicateurs, variables indirectes et critères de référence

Le bien-être des animaux d'élevage est évalué afin de vérifier le respect de la législation et des programmes d'étiquetage, d'analyser les répercussions des changements de gestion et de mener des recherches sur le bien-être animal. Nous posons ici la question suivante : comment évaluer la manière dont l'animal vit son quotidien à la ferme ?

Le bien-être animal correspond à ce que l'animal ressent et recouvre des états émotionnels allant de très négatifs à très positifs. Le bien-être est influencé par l'alimentation, l'environnement, la santé et les interactions comportementales des animaux, tous ces facteurs s'intégrant à travers leurs répercussions sur l'état mental de l'animal. Bien que nous puissions souvent mesurer et décrire facilement les conditions dans lesquelles l'animal est hébergé à la ferme (facteurs d'entrée) ainsi que son état physique dans ces conditions, ces éléments ne suffisent pas à nous dire ce que l'animal vit réellement.

La référence absolue en matière de bien-être animal serait donc une mesure qui nous renseignerait sur l'état mental de l'animal. Actuellement, celui-ci n'est pas considéré comme une entité directement mesurable, et il pourrait rester un concept hypothétique plutôt que réaliste dans l'évaluation du bien-être. Ainsi, l'évaluation du bien-être repose sur une série de résultats mesurables, ou indicateurs, qui servent de substituts à l'état de bien-être. L'état émotionnel et le bien-être sont alors déduits de ces mesures. Les mesures basées sur l'animal sont considérées comme les plus pertinentes pour comprendre l'expérience animale, bien qu'elles nécessitent une évaluation rigoureuse de la validité et de la fiabilité des mesures.

De nombreuses mesures basées sur l'animal s'appuient sur l'évaluation du comportement. Il peut s'agir de changements continus dans les réactions, tels que l'approche ou l'évitement, les expressions faciales, l'évaluation qualitative du comportement et les rythmes circadiens, ou encore de schémas comportementaux complexes, tels que les préférences, les priorités motivationnelles ou les perceptions, qui permettent de mieux cerner l'état mental probable de l'animal. De nombreuses mesures ne conviennent actuellement qu'à des fins de recherche et peuvent être difficiles à évaluer en exploitation, mais certaines pourraient se prêter à l'utilisation de capteurs ou de méthodes automatisées à l'avenir. Celles-ci posent des défis technologiques et éthiques à surmonter et nécessitent une compréhension de ce qui est mesuré et de la manière dont cela est lié à l'état mental de l'animal, mais elles pourraient offrir à l'avenir des possibilités d'évaluation continue du comportement et du bien-être des animaux.

À l'heure actuelle, cependant, la compréhension théorique du bien-être animal, en particulier du bien-être positif et de la « qualité de vie » cumulative, n'est pas bien prise en compte dans les évaluations existantes du bien-être en exploitation. Nous concluons qu'il est nécessaire d'adopter une approche plus complète et intégrée pour développer des méthodes capables de refléter véritablement l'expérience de l'animal en exploitation.

Résumé en anglais (original) : Farm animal welfare is assessed for compliance with legislation and labelling schemes, to evaluate the impacts of management change and for animal welfare research. Here, we ask: how can we assess how the animal experiences its life on farm?
Animal welfare is what the animal experiences and spans from very negative to very positive emotional states. Welfare is influenced by nutrition, the environment, health and the behavioural interactions that animals have, integrated through the impacts that these have on the mental state of the animal. Whilst we can often readily measure and describe the conditions under which the animal is housed on farm (inputs), and the physical state of the animal within these conditions, these are not sufficient to tell us what the animal is experiencing.
The Gold Standard for animal welfare, therefore, would be a measure that tells us something about the mental state of the animal. Currently, this is not considered a directly measurable entity, and it may remain a hypothetical rather than a realistic construct in welfare assessment. Thus, welfare assessment relies on a series of measurable outputs, or indicators, that serve as proxies for the welfare state. Emotional state and welfare are then inferred from these measures. Animal-based measures are considered the most relevant to understanding animal experience, although these require rigorous assessment of the validity and reliability of measurement.
Many animal-based measures rely on the assessment of behaviour. These may be ongoing changes in response, such as approach or avoidance, facial expression, Qualitative Behaviour Assessment and circadian rhythms or complex patterns of behaviour, such as preferences, motivational priorities, or perceptions, which allow deeper insight into the likely mental state of the animal. Many measures are only suitable for research purposes at present and can be challenging to assess on farm, but some may be amenable to the use of sensors or automated methods in the future. These have technological and ethical challenges to overcome and require an understanding of what is being measured and how this relates to the animal's mental state but may offer opportunities for continual assessment of animal behaviour and welfare in the future.
Currently, however, theoretical understanding of animal welfare, particularly positive welfare and cumulative 'Quality of Life', is not well-captured in existing on–farm welfare assessment. We conclude that there is a need for a more comprehensive and integrated approach to the development of methods that can truly address the animal's experience on farm.

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

08/10/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Vol 15

Type de document : Newsletter 15 de l'EURCAW Ruminants & Equines

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Extrait en français (traduction) : Que s'est-il passé au sein de l'EURCAW Ruminants & Equines ces derniers mois ? Notre dernière lettre d'information rassemble les nouvelles ressources, activités et actualités de juillet à septembre 2026. Dans ce numéro, vous trouverez de nouvelles ressources sur les équidés de travail, un retour sur notre webinaire consacré à la qualité des soins, trois nouvelles « Questions à l'EURCAW », ainsi que de nouvelles façons d'accéder à notre contenu grâce à des traductions (Thematic Factsheet (en français) : Conséquences des procédures douloureuses et stressantes chez les bovins ; Welfare indicator factsheet (en français) : Conséquences des procédures douloureuses et stressantes chez les bovins), des fichiers audio et des vidéos.
Nous nous penchons également sur certaines des dernières évolutions européennes, des priorités de l'EFSA en matière d'évaluation du bien-être animal et de données à la nouvelle stratégie de l'UE pour l'élevage et au plan d'action pour les protéines, en passant par le dernier Eurobaromètre spécial et les modifications apportées aux règles relatives à l'étourdissement des animaux. Jetez-y un œil et découvrez les derniers travaux de l'EURCAW Ruminants & Equines.
Pour en savoir plus, cliquez ici : Newsletter n° 15

Extrait en anglais (original) : What's been happening in EURCAW Ruminants & Equines over the past few months? Our latest newsletter brings together new resources, activities and developments from July to September 2026.
In this issue, you'll find new resources on working equids, a look back at our Quality of Care webinar, three new Questions to EURCAW, and new ways to access our content through translations, audio and video.
We also take a look at some of the latest European developments, from EFSA's priorities for animal welfare assessment and data to the new EU Livestock Strategy and Protein Action Plan, the latest Special Eurobarometer, and changes to animal stunning rules.
Have a look and catch up on the latest work from EURCAW Ruminants & Equines.
Read more here: Newsletter Vol. 15

22/09/2026 : Centenary Research Award - Science for Animal Welfare

Type de document : appel à projet publié par Science for Animal Welfare

Auteur : Science for Animal Welfare (anciennement UFAW)

Extrait en français (traduction) : Prix de recherche du centenaire
Pour célébrer 100 ans d'engagement en faveur du bien-être animal grâce à la science, nous lançons un prix de recherche du centenaire doté de 250 000 £. Montant total de la subvention : 250 000 £ Date limite de dépôt des notes conceptuelles : 31 décembre 2026 Date limite de dépôt des propositions complètes : 15 mai 2027 Durée prévue du projet : 2 à 4 ans

Science for Animal Welfare (anciennement UFAW) fête son centenaire en 2026. Depuis 1926, nous faisons progresser la science qui détermine la manière dont les animaux sont traités à travers le monde, qu'il s'agisse des animaux utilisés dans la recherche, des animaux d'élevage, de la faune sauvage ou encore des espèces souvent négligées. La recherche scientifique est l'un des moyens les plus puissants et les plus concrets d'améliorer la vie des animaux. Science for Animal Welfare s'efforce d'approfondir notre compréhension de ce qui compte pour les animaux et de transformer cette compréhension en changements concrets en leur faveur. Au cours du siècle dernier, nous avons financé des recherches indépendantes, contribué à établir les « 3R » comme cadre mondial pour une utilisation respectueuse des animaux dans la recherche, et façonné de manière fondamentale la science et les normes en matière de bien-être animal à l'échelle mondiale. Les recherches que nous avons financées ont donné naissance à des méthodes novatrices d'évaluation du bien-être animal, apporté des améliorations qui optimisent la vie de millions d'animaux chaque année, et contribué à lancer la carrière de scientifiques qui sont aujourd'hui à la pointe de ce domaine. Nous espérons que ce Prix de recherche du centenaire apportera une contribution d'une ampleur similaire.

Ce que nous recherchons

La seule condition (concernant le sujet) est que le projet doit viser à répondre soit

1) à un défi majeur en matière de bien-être animal en termes de gravité, de durée et de nombre d'animaux concernés ou menacés, soit

2) à une question fondamentale relative au bien-être animal.

Calendrier et procédure

Il s'agit d'un processus de candidature en deux étapes :

- Avant le 31 décembre 2026 : dans un premier temps, les candidats sont invités à soumettre une brève note conceptuelle (accompagnée d'un ou plusieurs curriculum vitae et de listes de publications) à l'aide de ce formulaire.
- Avant le 28 février 2027 : les candidats présélectionnés seront invités à soumettre une proposition complète (Veuillez noter qu'une invitation à soumettre une proposition détaillée ne garantit pas que le projet sera financé).

15 mai 2027 : date limite de dépôt des candidatures complètes (sur invitation).

Les propositions détaillées feront l'objet d'une évaluation par les pairs, et toute question soulevée par les évaluateurs sera communiquée aux candidats afin de leur permettre d'y répondre avant la sélection finale de la candidature retenue. Nous pourrons également convoquer les candidats présélectionnés à un entretien avant d'attribuer la subvention. Nous prévoyons d'annoncer le nom du candidat retenu d'ici la fin du mois d'août 2027. Les projets de recherche devraient débuter fin 2027 ou début 2028.

Nous évaluerons les candidatures en fonction des critères suivants :

- Impact sur le bien-être animal : quelle est l'importance de l'impact probable du projet sur le bien-être animal ? (Cela peut inclure une meilleure compréhension de la gravité d'un problème de bien-être.)

- Nouveauté, qualité et rigueur scientifiques : nous attendons des recherches que nous finançons qu'elles soient novatrices, éthiquement irréprochables et conçues pour produire des résultats solides.
- Évolution de carrière des chercheurs impliqués – idéalement, nous souhaitons que notre soutien contribue à faire progresser la carrière des chercheurs impliqués, afin que l'impact perdure au-delà de la période de financement.

Qui peut postuler ?

Les candidats du monde entier sont invités à postuler. Veuillez toutefois noter que, parfois, pour des raisons indépendantes de notre volonté (telles que des sanctions internationales), Science for Animal Welfare peut ne pas être en mesure d'octroyer certaines subventions. Le candidat principal doit être affilié à un institut de recherche ou à une autre organisation capable d'accueillir le projet et de gérer les fonds. Les projets cofinancés sont les bienvenus, bien que cela ne soit pas une obligation.

À quoi les fonds peuvent-ils servir ?

Nous accorderons jusqu'à 250 000 £ pour soutenir un projet de recherche visant à relever un défi majeur en matière de bien-être animal OU à répondre à une question fondamentale dans ce domaine, comme indiqué ci-dessus. La durée du projet doit être d'au moins 2 ans et peut aller jusqu'à 4 ans, avec un démarrage prévu fin 2027 ou début 2028. La subvention peut servir à couvrir les salaires et les frais de recherche jusqu'à un montant maximal de 250 000 £. Science for Animal Welfare ne prend généralement pas en charge les frais généraux des universités. Un budget sommaire doit être fourni dans la note de synthèse, et un budget détaillé sera exigé lors de la phase de candidature complète.

Veuillez télécharger vos fichiers au format PDF et lire attentivement les conditions générales relatives aux subventions de recherche de Science for Animal Welfare avant de postuler.

Postulez dès maintenant

Extrait en anglais (original) : To celebrate 100 years of advancing animal welfare through science we are launching a £250,000 Centenary Research Award.

Total grant amount: £250,000

Deadline for concept notes: 31 December 2026

Full proposal due: 15 May 2027

Anticipated project duration: 2-4 years

Science for Animal Welfare (formerly UFAW) celebrates its centenary in 2026. Since 1926, we have been advancing the science that shapes how animals are treated around the world, from animals used in research and farmed animals to wildlife and species that often get overlooked.

Scientific enquiry is one of the most powerful and practical ways to improve the lives of animals. Science for Animal Welfare works to increase our understanding of what matters to animals and turn that understanding into real-world change for animals.

Over the past century we have funded independent research, helped establish the 3Rs as the global framework for humane use of animals in research, and fundamentally shaped animal welfare science and standards worldwide. Research we have funded has produced novel methods for assessing animal welfare, delivered refinements that improve the lives of millions of animals each year, and

helped launch the careers of scientists now leading the field. We expect this Centenary Research Award to make a contribution on the same scale.

What we are looking for

The only condition (for the topic) is that the project must seek to address either

1) a major animal welfare challenge in terms of severity, duration, and number of animals affected or at risk, or

2) a fundamental animal welfare question.

Timeline and procedure

This is a two-stage application process.

-By 31 December 2026: Initially, applicants are asked to submit a brief Concept Note (complete with curriculum vitae(s) and publications lists) using this form.

-By 28 February 2027: Shortlisted applicants will be invited to submit a full proposal. (Please note that an invitation to submit a detailed proposal is not a guarantee that the project will be funded).

15 May 2027: Deadline for full, invited applications.

Detailed proposals will be peer-reviewed, and any queries raised by reviewers will be shared with applicants to allow them to respond prior to final selection of the successful application. We may also call short-listed applicants for interview before making an award. We aim to announce the successful applicant by the end of August 2027. It is expected that research projects would begin late 2027 or early 2028.

We will assess applications against:

-Animal welfare impact – how significant is the project's likely impact on animal welfare? (This can include increasing our understanding of the severity of a welfare problem.)

-Scientific novelty, quality and rigour – we expect research funded by us to be novel, ethically sound, and designed to deliver robust results.

-Career development for the researchers involved – ideally, we want our support to advance the careers of the researchers involved, so the impact lasts beyond the funding period.

Who can apply?

Applicants from anywhere in the world are welcome to apply. However, please be aware that sometimes, for reasons beyond our control (such as international sanctions) Science for Animal Welfare may not be able to make certain awards.

The principal applicant must be affiliated with a research institute or other organisation that can host the project and administer the funds.

Co-funded projects are welcome, though this is not a requirement.

What can the money be used for?

We will provide up to £250,000 to support a research project seeking to address either a major animal welfare challenge OR a fundamental animal welfare question, as outlined above.

- The project duration must be at least 2 years, and may be up to 4 years, starting in late 2027 or early 2028The award can be used to cover salaries and research costs up to a maximum value of £250,000.
- Science for Animal Welfare does not usually support university overheads.

A summary budget is required in the Concept Note, and a detailed budget will be required at the full application stage.
Please upload files in a PDF format, and read the Terms and Conditions for Science for Animal Welfare Research Grants carefully before applying.

Invertébrés

28/09/2026 : ASC launches project to bridge science-to-practice gap in shrimp welfare

Type de document : article publié par ASC

Auteur : ASC International

Extrait en français (traduction) : L'ASC lance un projet visant à combler le fossé entre la recherche scientifique et la pratique en matière de bien-être des crevettes
Un nouveau projet sur l'abattage responsable des crevettes va réunir la science et l'industrie afin de développer des approches concrètes visant à améliorer le bien-être des crevettes lors de l'abattage. L'Aquaculture Stewardship Council (ASC) lance un nouveau projet de recherche appliquée visant à renforcer les données scientifiques et les outils pratiques disponibles pour améliorer le bien-être des crevettes d'élevage lors de l'abattage. Le projet « Responsible Shrimp Slaughter » de l'ASC, soutenu par Coefficient Giving, réunira la recherche scientifique, l'expérience des producteurs et l'expertise plus large du secteur afin de combler les lacunes critiques en matière de données et de traduire les connaissances émergentes en approches applicables dans les conditions de l'élevage commercial. Ce projet s'appuie sur des discussions antérieures concernant un projet de coalition pour un abattage responsable des crevettes. Bien que cette coalition n'ait jamais été officiellement créée, le besoin qu'elle avait identifié – à savoir une recherche coordonnée et des conseils pratiques pour le secteur de la crevette – n'en est devenu que plus pertinent. En adoptant une approche plus large et plus appliquée, l'ASC consolidera les connaissances scientifiques existantes, coordonnera des recherches ciblées et des essais sur le terrain, et traduira les résultats en outils que les producteurs pourront utiliser dans un contexte commercial.
Des données scientifiques aux conseils pratiques
Le projet vise à développer :
- des paramètres validés pour un étourdissement et un abattage efficaces ;
- des indicateurs vérifiables pouvant être utilisés dans les élevages pour évaluer l'efficacité des méthodes d'étourdissement et d'abattage ;
- des conseils pour soutenir l'élaboration de procédures opérationnelles standardisées en matière d'abattage responsable des crevettes.

Cette initiative intervient à un moment où le bien-être des crevettes fait l'objet d'une attention croissante tout au long de la chaîne d'approvisionnement des produits de la mer, notamment en raison d'une surveillance accrue de la part des organisations de défense du bien-être animal et des groupes militants à travers l'Europe. L'ASC impliquera les producteurs, les détaillants, les transformateurs, les universités et d'autres parties prenantes concernées tout au long du projet, contribuant ainsi à garantir que la recherche et les solutions potentielles reflètent les différentes réalités de la production et de la chaîne d'approvisionnement.

Maria Filipa Castanheira, responsable des normes ASC – Santé et bien-être, a déclaré : « La recherche nous permet de mieux comprendre ce qui peut constituer un étourdissement et un abattage efficaces, mais il existe un écart crucial entre démontrer qu'une approche peut fonctionner en laboratoire et comprendre comment elle peut être appliquée, contrôlée et vérifiée de manière fiable dans des conditions commerciales. Ce projet vise à combler cet écart. En combinant la recherche scientifique indépendante et les travaux de terrain avec l'expérience pratique des producteurs et de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, nous souhaitons constituer une base de données factuelles plus solide et développer des outils que les producteurs pourront réellement utiliser. »

S'appuyer sur une base de données factuelles en expansion

Les recherches menées par l'université de Stirling contribuent à la compréhension scientifique du bien-être des crevettes lors de l'abattage, notamment grâce à des travaux en laboratoire portant sur l'étourdissement électrique et les méthodes d'évaluation de l'insensibilité. Bien qu'elles fournissent des données précieuses, des travaux supplémentaires sont nécessaires pour comprendre comment ces approches peuvent être mises en œuvre et vérifiées dans les conditions d'élevage commercial.

Une récente revue systématique (article pré-publié dans EcoEvo Rxiv) menée par des chercheurs de Normandie Université, de l'Université de Rennes et de Bankiva a également mis en évidence d'importantes lacunes dans les données. Après avoir examiné trois décennies de littérature scientifique, les auteurs n'ont identifié qu'une poignée d'études expérimentales primaires portant spécifiquement sur *P. vannamei* et ont conclu que les données actuelles ne sont pas encore suffisantes pour déterminer si les méthodes existantes d'étourdissement et d'abattage peuvent être considérées comme sans cruauté. Maria Filipa a ajouté : « Aucune étude ne répondra à elle seule à toutes les questions, et les solutions doivent refléter les réalités de la production de crevettes à travers le monde. En associant différents acteurs du secteur à ces travaux, nous avons l'opportunité de forger un consensus scientifique plus large et de fournir aux producteurs des recommandations plus claires, fondées sur des données probantes, qu'ils pourront mettre en pratique. » Ce projet s'inscrit dans l'engagement plus large de l'ASC à renforcer la santé et le bien-être des animaux en aquaculture grâce à des exigences fondées sur la science et à une amélioration continue.

Extrait en anglais (original) : New Responsible Shrimp Slaughter Project will bring science and industry together to develop practical approaches for improving shrimp welfare at slaughter

Aquaculture Stewardship Council (ASC) is launching a new applied research project to strengthen the scientific evidence and practical tools available to improve the welfare of farmed shrimp at slaughter.

The ASC Responsible Shrimp Slaughter Project, supported by Coefficient Giving, will bring together scientific research, producer experience and wider industry expertise to address critical evidence

gaps and translate emerging knowledge into approaches that can work under commercial farming conditions.

The project builds on earlier discussions around a proposed Responsible Shrimp Slaughter Coalition. While the coalition was never formally established, the need it identified – coordinated research and practical guidance for the shrimp sector – has only become more relevant.

Taking a broader and more applied approach, ASC will consolidate existing scientific knowledge, coordinate targeted research and field trials, and translate the findings into tools producers can use in commercial settings.

From evidence to practical guidance

The project aims to develop:

-validated parameters for effective stunning and slaughter;

-verifiable indicators that can be used on farms to assess whether stunning and slaughter methods are effective; and

-guidance to support the development of Standard Operating Procedures for responsible shrimp slaughter.

The initiative comes at a time of growing attention to shrimp welfare across the seafood supply chain, including increased scrutiny from animal welfare organisations and campaign groups across Europe.

ASC will engage producers, retailers, processors, academia and other relevant stakeholders throughout the project, helping ensure that research and potential solutions reflect different production and supply chain realities.

Maria Filipa Castanheira, ASC Standards Manager – Health and Welfare, said, “Research is giving us a much stronger understanding of what may constitute effective stunning and slaughter, but there is a critical step between demonstrating that an approach can work in a laboratory and understanding how it can be applied, monitored and verified reliably under commercial conditions.

“This project is about bridging that gap. By combining independent science and field research with the practical experience of producers and the wider supply chain, we want to build a stronger evidence base and develop tools that producers can actually use.”

Building on a growing evidence base

Research from the University of Stirling is contributing to scientific understanding of shrimp welfare at slaughter, including laboratory-based work examining electrical stunning and methods for assessing insensibility. While providing valuable evidence, further work is needed to understand how approaches can be applied and verified under commercial farm conditions.

A recent systematic review by researchers (preprint in EcoEvo Rxiv) at Normandie Université, Université Rennes and Bankiva also highlighted significant evidence gaps. Examining three decades of scientific literature, the authors identified only a handful of primary experimental studies specifically addressing *P. vannamei* and concluded that the current evidence is not yet sufficient to determine whether existing stunning and slaughter methods can be considered humane.

Maria Filipa added, “No single study will answer every question, and solutions need to reflect the realities of shrimp production around the world. By bringing different parts of the sector into this

work, we have an opportunity to build greater scientific consensus and give producers clearer, evidence-based guidance they can apply in practice."
The project reflects ASC's broader commitment to strengthening animal health and welfare within aquaculture through science-based requirements and continuous improvement.

23/09/2026 : Evaluating the impact of electrical stunning on the welfare and meat quality of the American lobster (Homarus americanus)

Type de document : article scientifique publié dans Animal Welfare

Auteurs : Lorenzo RA, Llonch P, González J, García del Arco JA, Font-i-Furnols M, Rotllant G.

Résumé en français (traduction) : Évaluation de l'impact de l'étourdissement électrique sur le bien-être et la qualité de la chair du homard américain (*Homarus americanus*)
La sensibilité chez les crustacés décapodes est devenue un sujet majeur dans le domaine du bien-être animal, en partie en raison de l'absence de législation protégeant leur bien-être, notamment au moment de l'abattage. Il a été démontré que l'étourdissement électrique permettait de prévenir ou de réduire au minimum la douleur et la détresse avant l'abattage. Il est essentiel d'étudier ses effets sur le comportement, la physiologie et la qualité de la chair afin d'éclairer la législation future. Cette étude a évalué l'impact de l'étourdissement électrique par Crustastun™ sur le homard américain (*Homarus americanus*) afin de : (i) déterminer l'effet de deux durées d'étourdissement (5 vs 10 s) sur la récupération et le comportement ; (ii) évaluer les altérations physiologiques provoquées par l'étourdissement et observées pendant la récupération ; et (iii) évaluer les impacts sur la qualité de la chair. Les homards ont présenté des temps de redressement plus longs avec un étourdissement de 10 s par rapport à celui de 5 s, ainsi qu'une activité accrue pendant la récupération. L'étourdissement électrique a provoqué des perturbations persistantes des taux de glucose et de lactate dans l'hémolymphe. La qualité globale de la chair n'a pas été affectée, à l'exception de la texture, qui s'est améliorée chez les animaux étourdis. Sur la base de la récupération, cette étude a démontré la réversibilité de CrustastunTM, ce qui le distingue d'une méthode d'abattage terminale. Le stress induit par l'étourdissement électrique a été mis en évidence par l'élévation des taux de lactate dans l'hémolymphe, soulignant que cette mesure constitue un indicateur des réponses de stress secondaires. La réversibilité implique que les animaux doivent être abattus avant l'apparition de tout signe de récupération, ce qui, d'après la réponse de redressement, ne devrait pas intervenir plus de 10 minutes après un cycle court et 40 minutes après un cycle long. Cependant, la durée de l'inconscience devrait être confirmée à l'aide d'autres indicateurs de conscience, idéalement basés sur l'activité neuronale.

Résumé en anglais (original) : Sentience in decapod Crustaceans has emerged as a major topic within animal welfare, partly due to a lack of legislation that protects their well-being, particularly at the moment of killing. Electrical stunning has been proven to prevent, or minimise, pain and distress

prior to dispatch. Investigating its effects on behaviour, physiology, and meat quality is essential for informing future legislation. This study tested the impact of CrustastunTM electrical stunning on the American lobster (*Homarus americanus*) in order to: (i) determine the effect of two stunning durations (5 vs 10 s) on the recovery and behaviour; (ii) assess physiological alterations caused by stunning and during recovery; and (iii) evaluate impacts on meat quality. Lobsters showed longer righting times with 10 s stunning compared to 5 s, along with increased activity during recovery. Electrical stunning caused sustained disturbances in haemolymph glucose and lactate levels. Overall meat quality was unaffected, except texture, which was improved in stunned animals. Based on the recovery, this study demonstrated the reversibility of CrustastunTM, distinguishing it from a terminal dispatch method. Stress induced by electrical stunning was evidenced by the elevated haemolymph lactate levels, highlighting this measure as an indicator of secondary stress responses. The reversibility implies that animals should be slaughtered before any signs of recovery which, based on the righting response, should be no later than 10 min after short and 40 min after long cycles. However, the duration of unconsciousness should be confirmed using other indicators of consciousness, ideally based on neural activity.

Logement et enrichissement

30/10/2026 : How effective is physical enrichment for dairy calves? A systematic review

Type de document : revue systématique disponible avant publication dans Annals of Animal Science

Auteurs : João Pedro Donadio, Barbara Dias Alcantara, Karolini Tenffen De-Sousa, Grazyne Tresoldi, Maria José Hötzel and Matheus Deniz

Résumé en français (traduction) : Quelle est l'efficacité de l'enrichissement physique chez les veaux laitiers ? Une revue systématique
L'enrichissement physique est largement utilisé dans les élevages laitiers. Offrir davantage d'espace, un accès à l'extérieur, des objets et varier les revêtements de sol peut améliorer le bien-être des veaux laitiers en favorisant leurs comportements naturels. Cependant, quelle est l'efficacité de l'enrichissement physique chez les veaux laitiers ? Nous avons mené une revue systématique portant sur les effets de l'enrichissement physique sur le comportement, la consommation alimentaire, la croissance, la santé et la physiologie des veaux laitiers. Une recherche a été effectuée à l'aide des bases de données Web of Science et PubMed afin d'identifier et d'évaluer les études évaluées par des pairs publiées en anglais avant avril 2024. Les articles ainsi sélectionnés (n = 1 033) ont été soumis à un processus d'évaluation en quatre étapes selon les critères PRISMA, ce qui a abouti à un échantillon final de 64 études. L'augmentation de l'espace disponible dans les environnements d'élevage des veaux (évaluée dans 18 études) a été associée à des niveaux d'activité plus élevés chez

les veaux, notamment une augmentation des comportements de toilettage et de jeu, ainsi qu'à des taux de cortisol plus faibles. Cependant, aucune preuve claire n'a montré qu'une augmentation de l'espace disponible affectait la croissance, tandis que la consommation alimentaire et la santé semblaient ne pas être affectées. Les études (n = 17) qui ont examiné les effets des types d'enclos (élevage en intérieur vs en extérieur) ont mis en évidence des associations entre l'élevage en extérieur et l'amélioration des paramètres de santé, tandis que les résultats relatifs à la croissance et à la consommation alimentaire étaient incohérents. Les types de revêtements de sol évalués dans les études (n = 20) ont été classés en deux catégories : les surfaces dures, telles que le béton ou les caillebotis en bois, et les matériaux plus souples, tels que la paille, les tapis en caoutchouc ou la sciure de bois. Le type de revêtement de sol semblait influencer le comportement des veaux et leur consommation alimentaire, tandis que l'impact sur leur croissance, leur santé et leur physiologie variait en fonction des types de revêtements comparés. Dans l'ensemble, les matériaux plus souples et biologiques offraient davantage de confort aux veaux et garantissaient un environnement plus propre, alors que les veaux évitaient généralement les surfaces plus dures pour se coucher. L'utilisation d'objets d'enrichissement (évaluée dans 19 études) a influencé le comportement des veaux. Cependant, aucun effet sur la croissance, la consommation alimentaire, la santé ou la physiologie n'a été rapporté dans l'ensemble de ces études. Dans l'ensemble, nos résultats indiquent que l'enrichissement physique augmente l'activité des veaux. En revanche, les effets sur la croissance, la consommation alimentaire, la santé et la physiologie sont incohérents ou ne sont observés qu'avec certains types d'enrichissement.

Résumé en anglais (original) : Physical enrichments have been widely used in the dairy cattle systems. Providing more space, outdoor access, objects, and changes in flooring materials can enhance the welfare of dairy calves, by encouraging natural behaviours. However, how effective is physical enrichment for dairy calves? We conducted a systematic review regarding the effects of physical enrichment on the behaviour, feed intake, growth, health, and physiology of dairy calves. A search was conducted using the Web of Science and PubMed databases to identify and assess peer-reviewed studies published in English before April 2024. The resulting articles (n = 1,033) underwent a PRISMA 4-step appraisal process, resulting in a final sample of 64 studies. Increasing space allowance in calf-rearing environments (assessed in 18 studies) was associated with higher levels of calves' activity, including increased grooming and play behaviours, as well as lower cortisol levels. However, there was no clear evidence that increased space allowance affects growth, while feed intake and health appeared to be unaffected. Studies (n = 17) that investigated the effects of enclosure types (indoor vs outdoor housing) found associations between outdoor housing and improved health parameters, while outcomes related to growth and feed intake were inconsistent. The flooring types evaluated in studies (n = 20) were categorized into harder surfaces, such as concrete or wooden slats, and softer materials such as straw, rubber mats, or sawdust. Flooring type appeared to influence calf behaviour and feed intake, while the impact on calves' growth, health, and physiology varied depending on the flooring types being compared. Overall, softer and organic materials provided more comfort for calves and provided a cleaner environment, whereas calves generally avoided harder surfaces for lying down. The use of objects for enrichment (assessed in 19 studies) influenced calf behaviour. However, there was no effect on growth, feed intake, health, or

physiology reported across these studies. Overall, our findings indicate that physical enrichment increases calf activity. In contrast, the effects on growth feed intake, health, and physiology are inconsistent or affected only by certain types of enrichment.

19/10/2026 : Physical enrichment and aggression in captive animals: A multi-level perspective on welfare outcomes

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Animal Welfare

Auteurs : Dijkstra PD, Oldfield RG, Kelty JD.

Résumé en français (traduction) : Enrichissement physique et agressivité chez les animaux en captivité : une perspective à plusieurs niveaux sur les résultats en matière de bien-être
L'agressivité constitue l'une des menaces les plus graves pour le bien-être des animaux en captivité, pouvant entraîner douleur, blessures et mortalité. L'enrichissement physique (EP), défini comme la mise à disposition de structures et d'objets physiques tels que des abris, est largement utilisé pour améliorer le bien-être ; cependant, il peut également favoriser l'agressivité en créant des ressources à défendre. Cette perspective intègre des connaissances issues de l'écologie comportementale et de la science du bien-être animal afin de développer un cadre conceptuel permettant de comprendre comment l'EP influence l'agressivité et le bien-être chez les animaux en captivité. Nous proposons que la combinaison de la théorie de la défense des ressources et d'une analyse comportementale détaillée constitue un outil puissant pour interpréter comment l'EP influence l'expression de l'agressivité et comment celle-ci se répartit entre les auteurs et les cibles au sein du groupe. Nous identifions les mécanismes par lesquels certaines caractéristiques spécifiques de l'enrichissement (complexité, répartition, taille, matériaux utilisés, emplacement) peuvent atténuer les conséquences négatives sur le bien-être, notamment en réduisant l'intensité des conflits, en offrant des possibilités d'éviter les conflits et en détournant la motivation comportementale de la compétition directe. Nous concluons en proposant des approches expérimentales ciblées pour isoler l'effet d'attributs spécifiques de l'enrichissement sur le comportement et le bien-être. L'application de ce cadre peut éclairer la conception de stratégies d'enrichissement permettant aux animaux d'exprimer des comportements naturels, y compris l'agressivité, tout en minimisant les effets négatifs sur leur bien-être.

Résumé en anglais (original) : Aggression is one of the most serious hazards to the welfare of captive animals, with the potential to cause pain, injury, and mortality. Physical enrichment (PE), defined as the provision of physical structures and objects such as shelters, is widely used to improve welfare, yet it can also facilitate aggression by creating defendable resources. This perspective integrates insights from behavioural ecology and animal welfare science to develop a conceptual framework for understanding how PE shapes aggression and well-being in captive animals. We propose that combining resource defence theory with detailed behavioural analysis provides a powerful tool to interpret how PE influences the expression of aggression and how it is distributed among performers and recipients within the group. We identify mechanisms through which specific attributes of

enrichment (complexity, distribution, size, materials used, placement) may mitigate adverse welfare outcomes, including reducing contest intensity, providing opportunities for conflict avoidance, and diverting behavioural motivation away from direct competition. We conclude by proposing targeted experimental approaches to isolate the effect of specific enrichment attributes on behaviour and welfare. Applying this framework can inform the design of enrichment strategies that enable animals to express natural behaviours, including aggression, while minimising negative welfare outcomes.

15/10/2026 : Impact of Music as Environmental Enrichment on Chronic Stress and Anxiety-Related Responses in Broiler Chickens

Type de document : article scientifique publié dans Animal Science Journal

Auteurs : Ana Carla Moreira Cardoso, Jaqueline Murbach Braz, Agnes Markiy Odakura, Caio Cesar dos Ouros, Rodrigo Garófallo Garcia, Maria Fernanda de Castro Burbarelli, Marconi Italo Lourenço-Silva, Ibiara Correia de Lima Almeida-Paz, Cláudia Marie Komiyama, Fabiana Ribeiro Caldara

Résumé en français (traduction) : Impact de la musique, en tant qu'enrichissement de l'environnement, sur le stress chronique et les réactions liées à l'anxiété chez les poulets de chair
Cette étude a évalué les effets de la musique classique, en tant qu'enrichissement auditif de l'environnement, sur le stress chronique et les réactions liées à l'anxiété chez les poulets de chair. Deux cents poussins Cobb 500 ont été répartis entre un groupe témoin (sans enrichissement) et un groupe enrichi, exposé à de la musique classique pendant 6 heures par jour, de l'âge de 1 à 40 jours. À 40 jours, les états affectifs ont été évalués à l'aide du test de biais d'attention (ABT), tandis que le stress chronique a été évalué par le biais des concentrations de corticostérone (CORT) dans les plumes. Les poulets exposés à la musique présentaient des concentrations de CORT dans les plumes significativement plus faibles que celles du groupe témoin ($p \leq 0{,}0001$), ce qui indique une réduction du stress chronique. Aucun effet significatif du traitement n'a été détecté pour les mesures comportementales de l'ABT. Cependant, les poulets exposés à la musique ont montré une latence numériquement plus longue avant de faire le premier pas ($p = 0{,}055$), bien que cette différence n'ait pas atteint le seuil de signification statistique. Dans l'ensemble, ces résultats démontrent que l'enrichissement par la musique classique peut réduire les indicateurs physiologiques du stress chronique chez les poulets de chair, tandis que les preuves d'effets sur les comportements liés à l'anxiété restent non concluantes. Les résultats suggèrent que l'enrichissement auditif pourrait contribuer à réduire le stress chronique chez les poulets de chair dans les conditions évaluées et soulignent la nécessité de mener d'autres études reproductibles afin de clarifier ses effets sur les états affectifs et les réponses comportementales.

Résumé en anglais (original) : This study evaluated the effects of classical music as auditory environmental enrichment on chronic stress and anxiety-related responses in broiler chickens. Two hundred Cobb 500 chicks were assigned to a control group (no enrichment) or an enriched group exposed to classical music for 6 h daily from 1 to 40 days of age. At 40 days, affective states were assessed using the attention bias test (ABT), while chronic stress was evaluated through feather

corticosterone (CORT) concentrations. Music-exposed birds had significantly lower feather CORT concentrations than controls ($p \leq 0.0001$), indicating reduced chronic stress. No significant treatment effects were detected for ABT behavioral measures. However, music-exposed birds showed a numerically longer latency to take the first step ($p = 0.055$), although this difference did not reach statistical significance. Overall, these findings demonstrate that classical music enrichment can reduce physiological indicators of chronic stress in broilers, while evidence for effects on anxiety-related behavior remains inconclusive. The results suggest that auditory enrichment may help reduce chronic stress in broilers under the conditions evaluated and highlight the need for further replicated studies to clarify its effects on affective states and behavioral responses.

01/10/2026 : Keel bone damage and access to functional resources and housing areas in laying hens: a systematic thematic review

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Frontiers in Veterinary Science

Auteurs : Stefanie Petow, Helen Louton, Serge Alindekon

Résumé en français (traduction) : Lésions de l'os de la quille et accès aux ressources fonctionnelles et aux zones de repos chez les poules pondeuses : une revue thématique systématique
Les lésions du bréchet (LB) constituent un problème majeur de bien-être chez les poules pondeuses ; toutefois, les données concernant leur lien avec l'accès et l'utilisation des ressources fonctionnelles et des zones d'hébergement n'ont pas fait l'objet d'une synthèse systématique. Cette revue a examiné les associations entre les LB et les perchoirs, les lieux de repos, les nids, les mangeoires, les abreuvoirs, la litière et les surfaces au sol, les parcours extérieurs, les trappes de sortie, les jardins d'hiver et d'autres zones d'hébergement définies. Des recherches ont été menées dans PubMed et Web of Science afin de recenser les études empiriques publiées entre 2006 et 2026 portant sur des poules pondeuses, évaluant les lésions de l'os de la quille et rapportant des résultats pertinents liés aux ressources ou aux espaces. Sur les 345 références identifiées, 233 ont été retenues après déduplication. À l'issue d'une sélection sur la base des titres et des résumés, 50 rapports ont fait l'objet d'une évaluation du texte intégral, parmi lesquels 17 ont été exclus ; une étude supplémentaire a été identifiée manuellement, ce qui a permis d'obtenir un total de 34 études incluses. En raison des variations importantes entre les systèmes d'hébergement, les méthodes d'évaluation de la LB, les mesures des résultats et les plans d'étude temporels, les résultats ont été synthétisés de manière narrative par catégorie de ressource et par sens d'association. La base de données probantes était limitée et inégalement répartie, la plupart des études se concentrant sur les perchoirs, les structures surélevées et les lieux de repos. Les poules présentant des fractures du bréchet accédaient souvent moins fréquemment aux ressources surélevées, descendaient plus lentement ou effectuaient moins de transitions verticales. Cependant, cet accès réduit ne correspondait pas toujours à une occupation moindre, car certaines poules atteintes restaient plus longtemps sur les perchoirs ou dans les nids une fois ces emplacements atteints. Les données

concernant les mangeoires, les abreuvoirs, les espaces extérieurs et les ressources au niveau du sol étaient rares et incohérentes. Peu d'études ont permis de déterminer si les changements dans l'utilisation des ressources précédaient ou suivaient la LB, ce qui limite toute interprétation causale. Dans l'ensemble, la LB était associée de manière plus constante à l'utilisation de ressources en hauteur exigeantes sur le plan physique, tandis que les données concernant d'autres domaines fonctionnels restaient incertaines. L'occupation des ressources ne doit pas être interprétée comme un accès illimité, car les poules affectées peuvent atteindre une ressource moins souvent tout en y restant plus longtemps. Les études futures devraient utiliser des protocoles longitudinaux au niveau individuel, distinguer l'accès de l'occupation et du départ, et combiner le suivi automatisé avec l'observation directe du comportement.

Résumé en anglais (original) : Keel bone damage (KBD) is a major welfare concern in laying hens; however, evidence on its relationship with access to and use of functional resources and housing areas has not been systematically synthesised. This review examined associations between KBD and perches, resting locations, nests, feeders, drinkers, litter and floor areas, outdoor ranges, popholes, wintergardens, and other defined housing areas. PubMed and Web of Science were searched for empirical studies published between 2006 and 2026 involving laying hens, assessing KBD, and reporting relevant resource- or area-related outcomes. Of 345 records identified, 233 remained after deduplication. Following title and abstract screening, 50 reports underwent full-text assessment, of which 17 were excluded; one additional study was identified manually, yielding 34 included studies. Owing to substantial variation among housing systems, KBD assessment methods, outcome measures, and temporal designs, the findings were synthesised narratively by resource category and direction of association. The evidence base was limited and unevenly distributed, with most studies focusing on perches, elevated structures, and resting locations. Hens with keel fractures often accessed elevated resources less frequently, descended more slowly, or made fewer vertical transitions. However, reduced access did not always correspond to reduced occupancy, as some affected hens remained longer on perches or in nests once these locations had been reached. Evidence for feeders, drinkers, outdoor areas, and ground-level resources was sparse and inconsistent. Few studies established whether changes in resource use preceded or followed KBD, limiting causal interpretation. Overall, KBD was most consistently associated with the use of physically demanding elevated resources, while evidence for other functional areas remained uncertain. Resource occupancy should not be interpreted as unrestricted access because affected hens may reach a resource less often yet remain there longer. Future studies should use longitudinal individual-level designs, distinguish access from occupancy and departure, and combine automated tracking with direct behavioural observation.

26/08/2026 : Effects of rearing system and environmental enrichment on production performance and welfare of slow-growing broilers

Type de document : article scientifique publié dans Poultry Science

Auteurs : Deng HX, Wu LT, Zhang YB, Peng LL, Qi KL, Liu Y, Wang YN, Wang YJ, Shu G, Zhao XL

Résumé en français (traduction) : Effets du système d'élevage et de l'enrichissement de l'environnement sur les performances de production et le bien-être des poulets de chair à croissance lente

Bien que les consommateurs accordent une grande importance aux produits avicoles sains, les recherches sur les systèmes de production axés sur le bien-être des poulets de chair restent relativement rares. Cette étude visait à explorer un système de production sur mesure destiné à améliorer le bien-être des poulets de chair à croissance lente. Au total, 1 350 poules de la race « Mountain Plum Blossom », originaires du sud-ouest de la Chine, ont été réparties de manière aléatoire dans quatre systèmes de production, chacun comprenant trois répétitions par groupe et 90 poules par répétition. Ces systèmes comprenaient : un élevage sous filet en plastique sans enrichissement de l'environnement (groupe PNR+NEE), un élevage en libre parcours sans enrichissement de l'environnement (groupe FR+NEE), un élevage sous filet en plastique avec enrichissement de l'environnement (groupe PNR+EE) et un élevage en libre parcours avec enrichissement de l'environnement (groupe FR+EE). L'enrichissement de l'environnement mis en place dans le cadre de cette expérience comprenait un bac de bain de sable, des perchoirs, des rampes, des plates-formes et des abris. Les résultats ont montré que les poulets de chair élevés dans les groupes PNR+NEE et PNR+EE présentaient un poids final supérieur à celui des poulets des groupes FR+NEE et FR+EE ($P \leq 0,05$). Cependant, les groupes FR, avec ou sans enrichissement environnemental, ont présenté un pourcentage d'éviscération plus élevé ainsi qu'un poids de graisse abdominale et un indice de graisse abdominale inférieurs à ceux des groupes PNR sans enrichissement environnemental ($P \leq 0,05$). Par ailleurs, les groupes FR, avec ou sans enrichissement environnemental, ont présenté des valeurs de rougeur (a*) et de jaunissement (b*) plus élevées dans les muscles pectoraux que les groupes PNR, avec ou sans enrichissement environnemental ($P \leq 0,05$). Les acides gras monoinsaturés, tant dans les muscles de la poitrine que dans ceux de la cuisse, des groupes FR+NEE et FR+EE étaient plus élevés que ceux des groupes PNR+NEE et PNR+EE ($P \leq 0,05$). Les poulets de chair des groupes FR+EE et PNR+EE présentaient de meilleurs indicateurs de bien-être, avec des scores de plumage et une durée de TI plus faibles que ceux des groupes FR+NEE et PNR+NEE ($P \leq 0,05$). Il convient de noter que le traitement FR a augmenté les taux sériques de dopamine par rapport aux traitements PNR, que les poulets bénéficient ou non d'un enrichissement de l'environnement ($P \leq 0,05$). De plus, les taux sériques de TNF-alpha étaient plus faibles dans les groupes FR+EE et PNR+EE que dans les groupes FR+NEE et PNR+NEE ($P \leq 0,05$). Ces résultats indiquent que le système de production avec enrichissement de l'environnement a permis

d'optimiser à la fois le bien-être animal et la qualité de la viande, offrant ainsi un système pratique pour la production de poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Although consumers place significant emphasis on healthy poultry products, research on welfare-oriented production systems for broilers remains relatively scarce. This study aimed to explore a tailored production system to improve the welfare of slow-growing broilers. Totally 1350 females of Mountain Plum Blossom chickens from Southwest China were randomly allocated into four production systems, each with three replicates per group and 90 chickens per replicate. The systems included plastic net rearing without environmental enrichment (PNR+NEE group), free-range rearing without environmental enrichment (FR+NEE group), plastic net rearing with environmental enrichment (PNR+EE group), and free-range with environmental enrichment (FR+EE group). The environmental enrichment provided in this experiment consisted of sand bathing pool, perches, ramps, platforms, and hide houses. Results showed that the broilers reared in the PNR+NEE and PNR+EE groups had higher final weight than those in the FR+NEE and FR+EE groups ($P \leq 0.05$). However, the FR groups, with or without environmental enrichment, showed a higher eviscerated percentage and lower abdominal fat weight and abdominal fat index than the PNR groups without environmental enrichment ($P \leq 0.05$). Meanwhile, the FR groups, with or without environmental enrichment, showed higher redness (a*) and yellowness (b*) values in breast muscles than the PNR groups with or without environmental enrichment ($P \leq 0.05$). Monounsaturated fatty acids in both breast and thigh muscle from the FR+NEE and FR+EE groups were higher than those from the PNR+NEE and PNR+EE groups ($P \leq 0.05$). Broilers in the FR+EE and PNR+EE groups had better welfare indicators, with lower feather scores and TI duration than the FR+NEE and PNR+NEE groups ($P \leq 0.05$). Notably, FR treatment increased serum dopamine levels compared with PNR treatments, regardless of with or without environmental enrichment ($P \leq 0.05$). In addition, serum TNF-alpha levels were lower in the FR+EE and PNR+EE groups than in the FR+NEE and PNR+NEE groups ($P \leq 0.05$). These results indicated that the production system with environmental enrichment optimized both animal welfare and meat quality, providing a practical system for broiler production.

One Welfare

30/06/2026 : Élevages durables respectueux de la santé & du bien-être des animaux

Type de document : numéro spécial publié dans la revue Innovations Agronomiques

Auteurs : collège d'auteurs

Sommaire : Claire ROGEL-GAILLARD & Xavier FERNANDEZ, 2026 - Pour des élevages durables qui s'appuient sur le bien-être animal au bénéfice de la santé, de la production et de la société. Innovations Agronomiques 113, 1-3 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art01
Bien-être et santé des animaux : une synergie gagnante
Fany BLANC, Fanny CALENGE, Marie ITURBIDE & Marie-Hélène PINARD VAN DER LAAN, 2026 - Variabilité immunitaire chez les volailles : interactions entre génétique, microbiote et environnement pour améliorer la santé des élevages. Innovations Agronomiques 113, 4-18 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art02
Céline DOMANGE, Morgane COSTES-THIRE, Valérie BERTHELOT, Virginie MAILLARD, Sébastien ELIS, Gaëlle MAXIN, Marie-Hélène PERRUCHOT, Richard BON, Marie-Madeleine RICHARD, Stéphanie FONTAGNE-DICHARRY, Anne COLLIN, Laurence A. GUILLOTEAU, Sophie LEMOSQUET, Sébastien DEJEAN, Denys DURAND, Florence GONDRET & Annabelle MEYNADIER, 2026 - SOSAgro : un consortium dédié au pilotage des élevages adoptant les principes agroécologiques et visant à minimiser le stress oxydant. Innovations Agronomiques 113, 19-27 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art03
Préserver la relation adulte-jeune en élevage
Léna JOANNÈS & Lionel REISDORFFER, 2026 - Le référentiel Happy Farmer : un outil intégré d'évaluation du bien-être en élevage bovin. Innovations Agronomiques 113, 28-36 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art04
Co-conception de systèmes d'élevage conjuguant santé et bien-être
Laurent BRUNET, Florence HELLEC, Amandine DURPOIX, Nadège AIGUEPERSE, Xavier BOIVIN & Thomas PUECH, 2026 - L'élevage des veaux femelles par des vaches nourrices en production laitière. Synthèse de 10 années d'expérimentation à l'unité INRAE-ASTER. Innovations Agronomiques 113, 37-51 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art05
Clémence BIÈCHE-TERRIER, Elsa DELANOUE, Anne-Charlotte DOCKES, Christine ROGUET, Luc MIRABITO, Jean-Pierre BIDANEL, Joanna LITT & René BAUMONT, 2026 - Regards croisés des sciences biologiques, agronomiques et humaines sur la perception de l'animal d'élevage (résultats préliminaires). Innovations Agronomiques 113, 52-63 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art06
Morgane LEROUX & Romain PIOVAN, 2026 - Impliquer les citoyens dans les processus d'innovation en élevage. Innovations Agronomiques 113, 64-76 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art07
Christian DUCROT, Geneviève AUBIN-HOUZELSTEIN, Agathe GIGNOUX, Dorine SEVERE, Romain PIOVAN, Maria Belén BARRIO, Antoine DORE, Hélène BOMBART, Guillaume TIXIER, Sandrine PETIT & Xavier FERNANDEZ, 2026 - Entre normes, labellisation et politiques publiques : les enjeux juridiques, éthiques et moraux du bien-être animal et de la santé des animaux. Innovations Agronomiques 113, 77-88 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art08
Jennifer CHAMBEAUD, Lise PINAQUI & Morgane LEROUX, 2026 - Concevoir des parcours de poulets de chair innovants conciliant bien-être animal et biosécurité renforcée. Innovations Agronomiques 113, 89-103 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art09
Stérenn TOMOZYK & Morgane LEROUX, 2026 - Co-construction d'une méthode d'évaluation des coûts et bénéfices, monétaires et non monétaires, des pratiques favorables au bien-être animal à

l'échelle de l'exploitation. Innovations Agronomiques 113, 104-124 https://doi.org/10.17180/ciag-2026-vol113-art10

Prise en charge de la douleur

23/09/2026 : The effects of beak trimming on behaviour, morphology, and physiology of poultry: A systematic review

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Animal Welfare

Auteurs : Kliphuis S, Tiemann I, Wever KE, Fijn L, Goerlich VC.

Résumé en français (traduction) : Les effets de la coupe du bec sur le comportement, la morphologie et la physiologie de la volaille : une revue systématique

Malgré les préoccupations d'ordre scientifique et éthique, la coupe du bec (traitement ou limage du bec) reste une pratique courante dans le secteur avicole. Son efficacité supposée pour réduire les blessures et la mortalité liées au picorage est la principale raison de son utilisation courante. L'objectif de cette revue systématique était d'identifier les effets de la coupe du bec sur le bien-être de plusieurs espèces de volailles élevées à des fins commerciales (poulets [*Gallus domesticus*], dindes [*Meleagris gallopavo domesticus*], canards [*Cairina moschata* ; *Anas platyrhynchos*], les cailles [*Coturnix coturnix*], les pintades [*Numida meleagris*] et les faisans [*Phasanius cholchicus*]). Conformément à des critères stricts d'inclusion et d'exclusion définis a priori, 1 242 publications ont été examinées pour déterminer leur éligibilité, ce qui a abouti à l'inclusion de 175 études pour l'extraction des données. Le risque de biais a été évalué sur la base des informations fournies concernant les indicateurs-clés de qualité. En raison de la forte hétérogénéité des 175 études, un sous-ensemble de 120 études a été analysé en fonction des résultats liés au bien-être dans les domaines du comportement, de la morphologie, de la physiologie et de la mortalité, et présenté sous forme de graphiques de direction d'effet, montrant les effets bénéfiques, néfastes ou absents de la taille du bec. Vingt-quatre études ont porté sur les anomalies du bec ; 71 % d'entre elles ont signalé des anomalies morphologiques et 25 % des altérations des capacités sensorielles. Sur 49 études, la mortalité a diminué chez les oiseaux dont le bec avait été rogné dans 51 % des cas et a augmenté dans 8 %, tandis que 41 % n'ont signalé aucun impact mesurable. Les indicateurs physiologiques de stress n'ont pas montré de tendances claires, mais l'intervention a entraîné des altérations comportementales, telles qu'une diminution du picorage environnemental. Les effets sur le lissage des plumes et le picorage nuisible restent ambigus. Ces résultats corroborent le caractère incohérent des bénéfices potentiels de la coupe du bec et soulignent la nécessité d'étudier les causes sous-jacentes du picorage sévère des plumes et d'affiner les techniques, et ce pas uniquement chez les poulets.

Résumé en anglais (original) : Despite scientific and ethical concerns, beak trimming (beak treatment, or beak tipping) remains a routine procedure in the poultry sector. The perceived efficacy to reduce pecking-related injuries and mortality is the main reason for the common application of beak trimming. The aim of this systematic review was to identify the effects of beak trimming on the welfare of several commercially kept poultry species (chickens [*Gallus domesticus*], turkeys [*Meleagris gallopavo domesticus*], ducks [*Cairina moschata; Anas platyrhynchos*], quail [*Coturnix coturnix*], Guinea fowl [*Numida meleagris*] and pheasants [*Phasanius cholchicus*]). Following strict *a priori* in- and exclusion criteria, a total of 1,242 records were screened for eligibility, resulting in 175 studies included for data extraction. Risk of Bias was assessed based on the reporting of key quality indicators. Due to high heterogeneity of the 175 studies, a subset of 120 studies was analysed based on welfare-related outcomes in the domains of behaviour, morphology, physiology, and mortality and presented in effect-direction plots, showing beneficial, harmful or absent effects of beak trimming. Twenty-four studies investigated beak abnormalities, with 71% of those reporting morphological abnormalities and 25% altered sensory abilities. Of 49 studies, mortality decreased in trimmed birds in 51% and increased in 8%, while 41% reported no measurable impact. Physiological indicators of stress did not show clear patterns, but the procedure caused alterations in behaviour, such as a decrease in environmental pecking. The effects on preening and injurious pecking remain ambiguous. These results corroborate the inconsistent potential benefits of beak trimming and highlight the need for investigating underlying causes of severe feather pecking and refinement of techniques, not only in chickens.

Réglementation

17/11/2026 : Contribution de la santé et de la protection animales à la résilience de l'élevage français

Type de document : Rapport de mission de conseil n°25076 publié par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

Auteurs : Marie-Noëlle Tenaud, Yves Tregaro

Résumé : *Enjeux*

En matière de santé animale, les filières tablent avant tout sur la mise en œuvre d'un ensemble de mesures de prévention pour éviter l'introduction de maladies animales ou l'expansion d'une maladie émergente ou réémergente. L'appréhension du risque et les mesures prises diffèrent d'une filière de production à l'autre pour différentes raisons. Si toutes les filières ont bien intégré les enjeux de la prévention (biosécurité, audit, surveillance, vaccination), elles apparaissent encore insuffisamment préparées à la survenue d'une crise sanitaire.

En matière de bien-être des animaux en cours de transport, les filières ne sont pas confrontées aux mêmes enjeux en fonction notamment, de l'âge des animaux, du nombre d'animaux transportés, des distances parcourues et des modes de transport.

Méthodologie

Une analyse des textes réglementaires français et européens en vigueur en matière de santé animale et de bien-être animal a d'abord été effectuée. Les filières et les acteurs les plus concernés par les échanges d'animaux vivants et de produits transformés ont ensuite été identifiés. Enfin, conjuguant à la fois filières et activités, les missionnés ont consulté une trentaine d'acteurs professionnels et services de l'Etat (administration centrale et en région).

Résumé

Les structures interprofessionnelles ont, d'une manière générale, investi le champ du bien-être animal. Elles défendent les intérêts des acteurs des filières pour que la réglementation européenne reste compatible avec la pérennité et la viabilité des élevages dans les décennies à venir. Elles ont été moins actives dans le champ de la santé animale que la règlementation européenne leur permet pourtant d'investir. Regroupant l'ensemble des acteurs, disposant de la capacité d'établir des accords de filières et interlocutrices incontournables des pouvoirs publics, les interprofessions disposent de moyens leur permettant d'intervenir dans le domaine de la santé animale. Elles pourraient contribuer à l'articulation entre les domaines sanitaire, économique et financier en lien avec les acteurs de la santé animale, qui doivent rester en première ligne.

Par ailleurs, une anticipation et une préparation des situations de crise par les professionnels en partenariat avec les pouvoirs publics, sont indispensables tant à l'échelon national que régional et local, Il est nécessaire de maintenir et développer les compétences disponibles, de les faire connaître, de capitaliser sur la manière d'agir dans des situations critiques, de procéder à des exercices, de partager les acquis de l'expérience et les évolutions des connaissances et des réglementations.

À télécharger

05/11/2026 : L'EFSA évaluera le bien-être de cinq espèces de poissons d'élevage à la demande du Parlement européen

Type de document : article publié dans Savoir Animal

Auteur : Animal Advocacy & Food Transition

Extrait : L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a accepté la demande du Parlement européen visant à préparer des avis scientifiques actualisés sur le bien-être des poissons d'élevage. Ces travaux couvriront cinq espèces : le saumon atlantique, la truite arc-en-ciel, la carpe commune, le bar européen et la daurade royale.

Au cours de la précédente législature, la Commission européenne avait mandaté l'EFSA pour élaborer des avis sur plusieurs groupes d'espèces aquatiques d'élevage, mais elle a retiré ce mandat durant la législature actuelle. En octobre 2025, Animal Advocacy & Food Transition (AAFT) a écrit au

commissaire Olivér Várhelyi afin d'obtenir des éclaircissements sur ces mandats restés sans suite. Dans sa réponse, le cabinet du commissaire indiquait qu'« il n'est pas prévu, à court terme, de transmettre à l'EFSA un mandat concernant le bien-être des poissons d'élevage ni des espèces d'invertébrés aquatiques ». AAFT salue cette décision.
En avril 2026, un rapport de synthèse de la Commission européenne a conclu que le bien-être des poissons d'élevage dans l'Union européenne demeure « inégal et moins développé que pour les autres animaux d'élevage », la plupart des États membres s'appuyant sur des règles européennes générales et ne prévoyant que peu de contrôles spécifiques du bien-être dans les élevages ou lors de l'abattage.
AAFT a depuis continué à sensibiliser les députés européens sur cette question. Au Parlement européen, la demande a été portée par Anja Hazekamp, députée européenne et vice-présidente de la commission de l'environnement, du climat et de la sécurité alimentaire (ENVI), avec le soutien d'autres députés européens.
L'EFSA publiera d'abord, en 2027, un rapport technique sur les systèmes d'élevage et les pratiques de gestion. Cinq avis scientifiques spécifiques à chaque espèce suivront en 2029. L'Union européenne élève environ 640 millions de poissons par an, dans un secteur aquacole qui représente 4,6 milliards d'euros et produit 1 million de tonnes. Pourtant, aucune législation européenne ne prévoit de règles de bien-être spécifiques aux espèces pour les poissons d'élevage. En 2009, l'EFSA a reconnu le consensus scientifique sur la sensibilité des poissons, mais cette science ne s'est pas traduite en protection juridique au niveau de l'Union.

03/11/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15720 : Transfert des mammifères marins

Type de document : réponse à la question n°15720 publiée au Journal officiel de la République française sur le site de l'Assemblée nationale

Auteurs : question : Mme Christine Pirès Beaune (Puy-de-Dôme (2e circonscription) - Socialistes et apparentés). Réponse : Ministère de la Transition écologique, biodiversité et négociations internationales

Question : Mme Christine Pirès Beaune attire l'attention de Mme la ministre de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature sur la situation préoccupante des animaux marins à la suite de la fermeture définitive du parc Marineland d'Antibes, en particulier celle de deux orques et de douze dauphins. L'article 46 de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 relative à la lutte contre la maltraitance animale et au renforcement du lien entre les animaux et les hommes a instauré, par la création de l'article 413-12 du code de l'environnement, l'interdiction des spectacles mettant en scène des cétacés ainsi que des interactions entre ces animaux et le public. Toutefois, cette évolution législative n'a pas permis d'apporter une réponse claire quant au devenir des animaux concernés. En ce qui concerne les animaux utilisés lors des spectacles, si les circassiens et autres « utilisateurs d'animaux » ont été

largement dédommagés pour devoir abandonner leur « outil de travail », le Gouvernement n'a pas anticipé pour les animaux eux-mêmes qui bien souvent se retrouvent à vivre dans des conditions encore plus désastreuses que celles qu'ils viennent de quitter. Les mammifères marins demeurent ainsi dans des installations vieillissantes, fermées au public depuis le 1er janvier 2025. À ce jour, il semble qu'aucun sanctuaire marin ne soit opérationnel, en cours de construction ou même à l'étude, ce qui rend cette option difficilement envisageable à court terme. Dans ce contexte, elle lui demande de préciser les raisons ayant conduit à ne pas anticiper l'avenir de ces animaux, mais également et surtout d'indiquer les solutions envisagées afin de garantir à ces animaux des conditions de vie dignes et adaptées, mettant ainsi un terme à la situation préoccupante dans laquelle ils se trouvent actuellement.

Réponse : La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à renforcer le lien entre les animaux et les hommes prévoit l'interdiction de la détention en captivité de cétacés d'ici le 1er décembre 2026, sauf dans le cadre de refuges pour animaux sauvages captifs ou de programmes scientifiques autorisés par la ministre chargée de la protection de la nature. Dans ce contexte, le parc Marineland a fait le choix de cesser son activité à compter du 5 janvier 2025 et a donc souhaité identifier des solutions de placement pour l'ensemble des animaux qu'il détient, dont les douze dauphins et les deux orques, Wikie et Keijo. Le transfert de l'ensemble de ces animaux est soumis au respect de la réglementation en vigueur, notamment au titre de la Convention sur le commerce des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et au titre du bien-être animal. La ministre chargée de la protection de la nature s'est ainsi opposée en novembre 2024 au transfert des orques vers le Japon, eu égard à la fois à un transport susceptible d'affecter leur santé et à des différences réglementaires significatives en matière de bien-être animal. Afin d'envisager le transfert des orques vers un sanctuaire de type enclos marin, le ministère de la transition écologique a lancé en 2024 un appel à manifestation d'intérêt (AMI) international. Il est apparu qu'aucun des projets proposés en réponse à cet appel ne permettait d'apporter, dans un délai raisonnable, une solution crédible en termes de viabilité financière, de choix du site et d'acclimatation des animaux. Le ministère n'a donc pas donné suite aux propositions. La solution d'un transfert vers le Loro Parque, un parc zoologique espagnol, apparaît aujourd'hui comme offrant les meilleures perspectives en termes de faisabilité et de délai, compte tenu notamment de l'état actuel des bassins où vivent aujourd'hui Wikie et Keijo. Dans l'attente du transfert de ces animaux, l'établissement Marineland demeure responsable de leurs conditions de vie et de leur état de santé. Les services de l'Etat sont en lien constant avec cet établissement afin d'identifier des solutions pour chacun des animaux avec pour objectif le respect de leur bien-être et pour exigence le respect des dispositions de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021. L'État a créé les conditions nécessaires à ce transfert. Il appartient désormais aux acteurs de droit privé de le concrétiser.

23/10/2026 : Toward evidence-based fish welfare regulation: policy lessons from Chile, Norway, and Scotland

Type de document : article d'analyse publié dans Frontiers in Veterinary Science

Auteur : Juan Antonio Valdés

Résumé en français (traduction) : Vers une réglementation du bien-être des poissons fondée sur des données scientifiques : enseignements tirés des expériences du Chili, de la Norvège et de l'Écosse
L'aquaculture est devenue un acteur majeur de la production alimentaire mondiale, mais son expansion rapide et son intensification ont accru les préoccupations concernant le bien-être des poissons d'élevage. Bien que les progrès de la science du bien-être animal aient donné lieu à des mesures basées sur les animaux, à des indicateurs opérationnels de bien-être et à des technologies de surveillance de plus en plus sophistiquées, leur intégration dans les cadres réglementaires reste inégale. Cette étude examine l'évolution de la réglementation en matière de bien-être des poissons et compare les approches réglementaires du Chili, de la Norvège et de l'Écosse, trois grandes régions productrices de saumon représentant des modèles distincts de gouvernance en matière de bien-être. L'analyse établit une distinction entre la législation qui établit directement des obligations en matière de bien-être et les réglementations sanitaires, environnementales, de biosécurité et de production qui influencent indirectement les déterminants du bien-être. Le Chili combine une reconnaissance juridique explicite du bien-être des poissons avec une architecture réglementaire sanitaire et environnementale étendue, bien que l'évaluation standardisée du bien-être basée sur les animaux, les critères d'intervention et les audits spécifiques au bien-être restent limités. La Norvège se caractérise par l'intégration directe d'exigences détaillées en matière de bien-être dans la réglementation de l'aquaculture, complétées par un suivi structuré, une documentation et des outils d'évaluation fondés sur la science. L'Écosse représente un modèle plus décentralisé dans lequel les obligations légales en matière de bien-être sont complétées par la législation sur l'aquaculture et la santé animale, des recommandations gouvernementales, des codes de conduite sectoriels et des outils d'évaluation scientifique. Il est important de noter que les différences dans la mise en œuvre réglementaire ne doivent pas être interprétées comme la preuve de différences d'efficacité réglementaire, celle-ci nécessitant une évaluation indépendante à travers des résultats mesurables en matière de bien-être. Sur la base de cette comparaison, nous proposons une réglementation du bien-être fondée sur des données probantes (EBWR) comme cadre réglementaire intégratif reliant les objectifs juridiques en matière de bien-être à des indicateurs fondés sur des données probantes et portant sur les ressources, la gestion et les animaux, à un suivi standardisé, à des seuils ou plages de référence adaptés au contexte, à des mesures correctives, à la vérification des résultats et à un examen scientifique périodique. Plutôt que d'introduire une nouvelle méthodologie d'évaluation du bien-être, l'EBWR intègre les outils scientifiques et réglementaires existants au sein d'un système de rétroaction adaptatif. Pour le Chili, cette transition pourrait s'appuyer sur les capacités réglementaires et institutionnelles existantes grâce à des normes de bien-être spécifiques à chaque espèce, des indicateurs opérationnels de bien-être fondés sur des données

probantes, un suivi fondé sur les risques, la vérification des résultats et un réexamen adaptatif de la réglementation.

Résumé en anglais (original) : Aquaculture has become a major contributor to global food production, but its rapid expansion and intensification have increased concerns regarding the welfare of farmed fish. Although advances in welfare science have generated animal-based measures, operational welfare indicators, and increasingly sophisticated monitoring technologies, their incorporation into regulatory frameworks remains uneven. This review examines the evolution of fish welfare regulation and compares the regulatory approaches of Chile, Norway, and Scotland, three major salmon-producing jurisdictions representing distinct models of welfare governance. The analysis distinguishes between legislation that directly establishes welfare obligations and sanitary, environmental, biosecurity, and production regulations that indirectly influence welfare determinants. Chile combines explicit legal recognition of fish welfare with an extensive sanitary and environmental regulatory architecture, although standardized animal-based welfare assessment, intervention criteria, and welfare-specific auditing remain limited. Norway is characterized by the direct incorporation of detailed welfare requirements into aquaculture regulation, complemented by structured monitoring, documentation, and science-based assessment tools. Scotland represents a more distributed model in which statutory welfare duties are complemented by aquaculture and animal-health legislation, government guidance, industry codes, and scientific assessment tools. Importantly, differences in regulatory operationalization should not be interpreted as evidence of differences in regulatory effectiveness, which requires independent evaluation through measurable welfare outcomes. Based on this comparison, we propose Evidence-Based Welfare Regulation (EBWR) as an integrative regulatory framework connecting legal welfare objectives with evidence-qualified resource-, management-, and animal-based indicators, standardized monitoring, context-specific thresholds or reference ranges, corrective actions, outcome verification, and periodic scientific review. Rather than introducing a new welfare-assessment methodology, EBWR integrates existing scientific and regulatory tools within an adaptive feedback system. For Chile, this transition could build on existing regulatory and institutional capacities through species-specific welfare standards, evidence-qualified operational welfare indicators, risk-based monitoring, outcome verification, and adaptive regulatory review.

09/10/2026 : The Netherlands will phase out tail docking in pigs

Type de document : article publié sur le site 3tres3.com

Auteur : 3tres3.com

Extrait en français (traduction) : Les Pays-Bas vont progressivement mettre fin à la pratique de la coupe de la queue chez les porcs

Le gouvernement néerlandais a approuvé de nouvelles mesures visant à améliorer progressivement le bien-être des animaux d'élevage d'ici 2040. Parmi les mesures spécifiquement prévues pour le secteur porcin figure la suppression progressive de la coupe de la queue. Ces nouvelles dispositions

s'inscrivent dans le cadre d'une mesure administrative générale (AMvB) approuvée par le Conseil des ministres et soumise au Parlement par le secrétaire d'État Silvio Erkens, du ministère de l'Agriculture, de la Pêche, de la Sécurité alimentaire et de la Nature (LVVN). La réglementation s'appliquera aux vaches laitières et à viande, aux veaux, aux porcs et aux poulets, et définira les modalités d'élevage de ces animaux à l'avenir afin d'améliorer leur bien-être. Les mesures seront mises en place progressivement d'ici 2040, chacune suivant son propre calendrier de mise en œuvre. Selon le gouvernement néerlandais, la faisabilité pratique, les conséquences économiques pour les éleveurs et les possibilités d'autorisation existantes seront prises en compte. Dans la mesure du possible, des objectifs obligatoires seront fixés, tout en laissant aux éleveurs la flexibilité de décider comment les atteindre dans leurs exploitations. Les nouvelles règles établiront également une distinction entre les exploitations dotées d'installations neuves et celles disposant d'installations existantes. L'objectif est de garantir que les nouvelles installations puissent respecter à la fois les exigences en matière d'émissions et les normes de bien-être animal dès leur construction. C'est pourquoi certaines dispositions ne s'appliqueront pas immédiatement ou prévoiront des périodes de transition plus longues. Le gouvernement estime également nécessaire d'empêcher que les nouvelles exigences n'entraînent un transfert de la production vers d'autres pays où les normes de bien-être animal sont moins strictes. En outre, l'autorité indépendante chargée de l'élevage respectueux du bien-être animal participera à l'évaluation des mesures nécessitant une telle analyse, en examinant notamment leur faisabilité pratique. La transition impliquera également les supermarchés, les transformateurs alimentaires, le secteur de la restauration et d'autres acteurs de la chaîne d'approvisionnement. D'ici début 2027, le gouvernement prévoit de conclure des accords concrets avec ces parties prenantes afin de promouvoir la commercialisation de produits issus de normes de bien-être animal plus strictes et d'explorer de nouveaux marchés d'exportation. Le texte de loi doit désormais être soumis au Parlement et suivre son parcours législatif. Les premières règles devraient entrer en vigueur en 2028, les différentes mesures étant mises en œuvre par étapes jusqu'en 2040. La source ne précise pas de date exacte pour la fin de la coupe de la queue chez les porcs.

Extrait en anglais (original) : The Dutch government has approved new measures to progressively improve the welfare of farm animals through 2040. Among the measures specifically planned for the pig sector is the phasing out of tail docking. The new provisions are part of a General Administrative Measure (AMvB) approved by the Council of Ministers and submitted to Parliament by State Secretary Silvio Erkens of the Ministry of Agriculture, Fisheries, Food Security and Nature (LVVN). The regulations will apply to dairy and beef cattle, calves, pigs, and chickens, and will establish how these animals must be raised in the future to improve their welfare. The measures will be introduced gradually through 2040, with each having its own implementation schedule. According to the Dutch government, practical feasibility, economic consequences for livestock farmers, and existing permitting options will be taken into account. Wherever possible, mandatory targets will be set, while leaving farmers the flexibility to decide how to achieve them on their farms. The new rules will also distinguish between farms with new facilities and those with existing ones. The aim is to ensure that new facilities can meet both emission requirements and animal welfare standards from the moment they are built. For this reason, some provisions will not apply immediately or will allow for

longer transition periods. The Government also deems it necessary to prevent the new requirements from causing production to shift to other countries with lower animal welfare standards. Furthermore, the independent authority for animal-welfare-friendly livestock farming will participate in the assessment of measures requiring such evaluation, analyzing—among other aspects—their practical feasibility. The transition will also involve supermarkets, food processors, the foodservice sector, and other supply chain operators. By early 2027, the government plans to reach concrete agreements with these stakeholders to promote the marketing of products obtained under higher animal welfare standards and to explore new export markets. The legislation must now be submitted to Parliament and proceed through the legal process. The initial rules are expected to come into force in 2028, with the various measures implemented in stages through 2040. The source does not specify a precise date for the end of tail docking in pigs.

08/10/2026 : La Présidence irlandaise du Conseil présente un texte de compromis sur le bien-être animal pendant le transport

Type de document : actualité publiée sur le site d'Agence Europe *(réservé aux abonnés)*

Auteurs : Lionel Changeur

Extrait : La Présidence irlandaise du Conseil présente un texte de compromis sur le bien-être animal pendant le transport
La Présidence irlandaise du Conseil a soumis aux États membres, fin septembre et début octobre, un nouveau texte de compromis (.pdf) concernant le bien-être des animaux d'élevage pendant leur transport (EUROPE 13772/11).
La durée maximale du transport jusqu'à l'abattoir, que la Commission européenne proposait de limiter à neuf heures, est portée de 21 à 31 heures, avec 10 heures supplémentaires (soit 41 heures) en cas de pause d'une journée. *(la suite de l'article est réservé aux abonnés)*

01/09/2026 : Phasing out cages in the laying hen sector: the role of the post 2027 CAP

Type de document : annonce de la publication d'un rapport publié sur le site de l'IEEP (Institute for European Environmental Policy)

Auteurs : Axel Godfroy, Kaley Hart

Résumé en français (traduction) : Élimination progressive des cages dans le secteur des poules pondeuses : le rôle de la PAC après 2027
Ce rapport examine le potentiel des propositions relatives à la Politique agricole commune (PAC) pour la période 2028-2034 en matière de soutien à la transition vers des systèmes d'élevage sans cages, en mettant particulièrement l'accent sur le secteur des poules pondeuses. Des révisions de la

législation relative au bien-être des poulets de chair et des poules pondeuses sont attendues d'ici fin 2026, notamment la suppression progressive tant attendue des cages pour les poules pondeuses.
Si l'interdiction des cages est adoptée, plusieurs défis devront être relevés. Le rapport identifie la nécessité de bénéficier de conseils et de formations vétérinaires, l'accès aux terres, l'absence de contrats à long terme avec les détaillants et la concurrence des produits importés comme les principaux défis auxquels seront confrontés les éleveurs lors de la mise en œuvre de cette transition. Toutefois, la principale préoccupation reste le coût financier de la transition, qui comprend à la fois les investissements initiaux et les coûts d'exploitation.
Pour relever ces défis, il faudra se concentrer sur les moyens les plus efficaces de faciliter cette transition vers un élevage sans cages, y compris les éventuelles possibilités de financement.
Le marché restera un moteur important du changement, en particulier dans le secteur des poules pondeuses, compte tenu de la forte demande des consommateurs pour des œufs en coquille issus de systèmes sans cage. Toutefois, un soutien public restera nécessaire dans certaines situations, par exemple pour les petites exploitations. Les propositions relatives à la future politique agricole commune (PAC) pour la période 2028-2034 offrent certaines opportunités à cet égard.
Le rapport formule les recommandations suivantes, à mettre en œuvre tant au niveau national qu'au niveau de l'UE :
Au niveau de l'UE
• Définir une vision à long terme, des objectifs clairs et un calendrier précis, notamment par la révision de la législation relative aux animaux d'élevage, qui devrait inclure l'interdiction des cages pour les poules pondeuses.
• La Commission européenne devrait promouvoir l'accès aux fonds de la PAC et aux fonds hors PAC afin de soutenir un niveau élevé de bien-être animal et fournir des orientations sur la manière dont ceux-ci pourraient être utilisés dans la pratique.
• Les normes minimales de bien-être animal devraient être renforcées en tant que condition d'octroi des aides de la PAC dans le cadre des nouvelles exigences en matière de gestion responsable des exploitations, y compris l'interdiction des pratiques néfastes.
• Lorsqu'elle formule des recommandations aux États membres sur les priorités à traiter dans leurs programmes nationaux de réforme de la PAC (PNRP), la Commission européenne devrait mettre l'accent sur la suppression progressive des cages pour le bétail.
Au niveau national
• Les États membres devraient élaborer et communiquer des plans de transition spécifiques à chaque espèce en vue de l'abandon progressif des cages, en identifiant les besoins de financement et les exigences en matière de formation.
• Privilégier l'utilisation des fonds publics pour financer des changements « transformateurs » et les combiner avec d'autres sources de financement.
Ce rapport a été commandé par Humane World for Animals. Lire le rapport (pdf en anglais)

Résumé en anglais (original) : This report examines the potential of the Common Agricultural Policy (CAP) proposals for the 2028-34 period to support the transition to cage-free systems, with a particular focus on the laying hen sector. Revisions to the broilers and laying hens welfare legislation

are expected by the end of 2026, including the much-anticipated phasing out of cages for laying hens.
If a ban on cages is adopted, several challenges will have to be overcome. The report identifies the need for veterinary advice and training, access to land, the lack of long-term contracts with retailers, and competition with imported products as key challenges faced by farmers in implementing the transition. However, the main concern remains the financial costs of the transition, including both upfront investments and operational costs.
Addressing these challenges will require a focus on the most effective ways to facilitate this transition to cage-free farming, including possible funding opportunities.
The market will remain an important driver of change, particularly in the laying hen sector given the strong consumer demand for shell eggs from non-caged systems. However, public support will still be required in some situations, for example for smaller farms. Proposals for the future Common Agricultural Policy (CAP) for 2028-34 offer some opportunities here.
The report formulates the following recommendations, for action at both national and EU levels:
EU level

- Setting a long-term vision, clear objectives and timelines, notably through the revision of the on-farm animal legislation, which should include a ban on cages for laying hens.
- The European Commission should promote the availability of both CAP and non-CAP funds to support high animal welfare and provide guidance on how these could be used in practice.
- Minimum animal welfare standards should be strengthened as a condition for receipt of CAP support under the new farm stewardship requirements, including bans on harmful practices.
- When providing recommendations to Member States on the priorities to address in their NRPPs, the European Commission should emphasise phasing out cages for livestock.

National level

- Member States should develop and communicate species-specific transition plans for phasing out cages, identifying financing needs and training requirements.
- Prioritise the use of public money to fund “transformative” change and combine with other sources of funding.

This report was commissioned by Humane World for Animals. Read the report.

Santé animale

22/10/2026 : Brucellose : un abattage partiel du troupeau est-il possible ?

Type de document : avis de l'ANSES

Auteur : ANSES

Résumé : La France est reconnue officiellement indemne de brucellose selon la réglementation européenne, toutefois des foyers surviennent parfois dans les élevages de bovins ou de petits ruminants. La loi européenne de santé animale impose l'éradication de la maladie dès qu'elle est détectée dans un troupeau. Actuellement, ceci implique l'abattage total du troupeau. Cependant, cette démarche pose question, comme le montrent les récentes controverses sur l'abattage total, tant du point de vue du respect du bien-être animal ou de la préservation du patrimoine génétique de certains cheptels, etc. La Direction générale de l'alimentation a donc saisi l'Anses pour savoir si d'autres moyens d'éradiquer la brucellose pouvaient être mis en place.

Les Brucella, des bactéries difficiles à détecter

Les bactéries responsables sont principalement Brucella abortus chez les bovins et Brucella melitensis chez les ovins et les caprins. « L'élimination de ces bactéries est très compliquée », explique Florence Etoré, cheffe de l'unité Évaluation des risques liés au bien-être, à la santé et à l'alimentation des animaux, et aux vecteurs. « Elles sont persistantes dans l'environnement et leur détection chez les animaux est difficile. » En effet, les signes cliniques ne sont visibles que pendant la gestation et la mise bas. De plus, les tests diagnostiques ne permettent pas toujours de repérer la bactérie chez les animaux infectés, en particulier chez les plus jeunes, chez qui la réponse immunitaire n'est pas détectable. Il ne suffit donc pas d'éliminer les animaux positifs pour assainir un élevage.

Un protocole strict à appliquer pendant plusieurs mois

Dans son expertise, l'Anses propose un protocole qui permettrait de ne pas abattre la totalité d'un troupeau infecté. « Il s'agit d'un protocole très exigeant », prévient Justine Corre, coordinatrice d'expertise, « qui nécessitera une forte implication de l'éleveur et l'application stricte de mesures jusqu'à l'élimination totale de la bactérie, ce qui pourra prendre plusieurs mois, voire plus d'un an. »

Cette solution ne peut donc pas être généralisable et serait destinée à des cas particuliers : un foyer isolé, une volonté forte de l'éleveur de s'impliquer dans cette démarche, un nombre relativement limité d'animaux infectés et un accompagnement par tous les acteurs locaux, notamment les vétérinaires, la direction départementale en charge de la protection des populations (DDPP) et les groupements de défense sanitaire (GDS).

La méthode proposée repose sur l'abattage des animaux infectés et l'application de différentes mesures pour éliminer la bactérie, telles que :

- le suivi d'un protocole de nettoyage et de désinfection rigoureux pour éviter la persistance de la bactérie dans l'élevage et la contamination de l'environnement.
- l'interdiction d'introduire un nouvel animal ou d'en faire sortir du troupeau durant toute cette période,
- l'interdiction de sortie des animaux en gestation, sauf dérogation des autorités, y compris pour aller au pâturage.

« Il ne faut pas non plus oublier que la brucellose est transmissible à l'être humain. Toutes les personnes qui interviendront en contact avec les animaux devront donc être informées du risque et porter des équipements de protection adaptés », ajoute Florence Etoré.
La mise en œuvre de ce protocole devra faire l'objet d'un suivi spécifique afin de le faire évoluer en fonction des résultats observés. L'adoption de cette proposition de méthode alternative dépend de son acceptation par les autorités françaises et européennes.

Lire l'avis complet : Mise en oeuvre de mesures de luttes pour l'assainissement de foyers de brucellose autres que l'abattage total du troupeau (.pdf)

09/09/2026 : Foie Gras Production: A Literature Review on the Welfare Implications of Force-Feeding of Ducks

Type de document : synthèse scientifique publiée dans Animals

Auteurs : Driessen, B.; Pellens, L.; Nivelle, B.; Van Rossem, K.; Buyse, J.

Résumé en français (traduction) : Production de foie gras : revue de la littérature sur les implications du gavage des canards en matière de bien-être animal
La production de foie gras repose sur le gavage des oiseaux aquatiques afin de provoquer une stéatose hépatique et, par conséquent, une hypertrophie du foie. Cette pratique fait l'objet d'un vif débat en raison des préoccupations liées au bien-être animal.

Cette étude offre un aperçu complet de la production de foie gras, en mettant principalement l'accent sur les implications du gavage pour le bien-être des canards, tout en replaçant dans leur contexte les pratiques historiques et alternatives concernant les oies. Les données ont été évaluées à la lumière des résultats comportementaux, physiologiques, pathologiques et sanitaires, ainsi que des facteurs liés aux procédures, à l'hébergement et à l'environnement.

Les résultats endocriniens sont mitigés, mais les immobilisations répétées et l'insertion de sondes peuvent causer des lésions du tractus digestif supérieur, tandis que l'administration progressive d'aliments entraîne une hypertrophie marquée du foie, une altération de la fonction hépatique et une augmentation de la charge thermique métabolique. Une activité réduite, des troubles locomoteurs, des lésions et une mortalité accrue ont également été signalés, bien que les protocoles d'étude, les méthodes de production et les conditions varient. Les alternatives à l'étude comprennent l'engraissement spontané, les interventions basées sur le microbiome, les produits issus de cellules cultivées et les analogues d'origine végétale ou transformés. Les données concernant leurs avantages en matière de bien-être, la qualité des produits, leur évolutivité et leur faisabilité économique restent limitées.

Dans l'ensemble, les données scientifiques accumulées soulèvent des préoccupations importantes concernant le bien-être des oiseaux soumis au gavage et soulignent la nécessité de poursuivre l'exploration de stratégies de production alternatives viables.

Résumé en anglais (original) : Foie gras production is based on the force-feeding (gavage) of waterfowl to induce hepatic steatosis and subsequent liver enlargement. This practice has been widely debated due to concerns regarding animal welfare.

This review provides a comprehensive overview of foie gras production, with a primary focus on the welfare implications of force-feeding in ducks, while contextualising historical and alternative practices involving geese. Evidence was evaluated across behavioural, physiological, pathological and health-related outcomes, together with procedural, housing and environmental factors.

Endocrine findings are mixed, but repeated restraint and tube insertion can cause injuries to the upper digestive tract, while progressive feed administration produces marked liver enlargement, altered hepatic function and increased metabolic heat load. Reduced activity, locomotor impairment, lesions and elevated mortality have also been reported, although study designs and production methods and conditions vary. Alternatives under investigation include spontaneous fattening, microbiome-based interventions, cultivated-cell products and plant-based or processed analogues. Evidence concerning their welfare benefits, product quality, scalability and economic feasibility remains limited.

Overall, the accumulated scientific evidence raises significant concerns regarding the welfare of force-fed birds and underscores the need for continued exploration of viable alternative production strategies.

Transport, abattage, ramassage

01/11/2026 : Review: Pig welfare around slaughter and impacts on carcass and meat quality

Type de document : synthèse scientifique publiée dans animal

Auteurs : A. Velarde, M. Font-i-Furnols

Résumé en français (traduction) : Étude : Bien-être des porcs au moment de l'abattage et impacts sur la qualité des carcasses et de la viande
Le bien-être des porcs au moment de l'abattage reste un sujet sensible, car les animaux sont exposés à de multiples risques en très peu de temps. L'objectif de cette étude était de fournir une évaluation exhaustive des principaux facteurs influant sur le bien-être des porcs dans les abattoirs commerciaux, d'évaluer leur impact sur la qualité de la viande et d'examiner les alternatives actuelles à l'étourdissement par CO_2 à haute concentration, en tenant compte de leurs implications tant pour le bien-être animal que pour la qualité de la viande. Pendant la période de repos avant l'abattage, l'exposition à un nouvel environnement et à des animaux inconnus peut entraver la récupération après le stress lié au transport. L'espace restreint alloué aux animaux a un impact

négatif sur leur bien-être en nuisant au repos, en exacerbant le stress thermique et en augmentant les comportements agonistiques. Des stratégies de refroidissement, telles que la pulvérisation intermittente d'eau, peuvent améliorer le confort thermique et réduire le stress au sein des groupes. Bien que le jeûne soit nécessaire pour la sécurité alimentaire, il devrait être limité à moins de 16 heures afin d'éviter une faim prolongée et un stress supplémentaire. Les pratiques de manipulation lors du déplacement vers le point d'étourdissement constituent une autre source importante de stress lorsqu'elles sont mal exécutées. Un étourdissement efficace est essentiel pour garantir que les porcs soient rendus inconscients sans douleur avant la saignée. Si l'électroencéphalographie reste la méthode la plus précise pour évaluer l'état de conscience, l'évaluation pratique dans les exploitations commerciales repose sur des indicateurs liés aux animaux et aux ressources, dont la fiabilité dépend de protocoles standardisés et d'une formation adéquate. Les deux méthodes d'étourdissement les plus couramment utilisées sont l'étourdissement électrique et l'exposition à des concentrations élevées de CO_2. L'étourdissement électrique induit une perte de conscience immédiate mais soulève des préoccupations en matière de bien-être liées à la manipulation et à l'immobilisation, en particulier dans les systèmes à haut débit. De plus, l'utilisation d'aiguillons électriques pour faire passer les porcs des groupes vers les couloirs d'acheminement, bien que réduite, ne peut pas encore être éliminée, ce qui souligne la nécessité d'améliorer la conception des installations. L'étourdissement au CO_2, bien que largement adopté, est aversif, car il provoque une hyperventilation et une irritation des muqueuses. Des alternatives telles que des systèmes électriques améliorés et l'étourdissement par gaz inerte à l'aide d'argon, d'azote ou d'hélium à des niveaux d'oxygène résiduel inférieurs à 2 % présentent des avantages potentiels en matière de bien-être en réduisant la douleur, la peur et la détresse respiratoire. Cependant, ces systèmes entraînent généralement une induction plus lente de la perte de conscience et une reprise plus rapide, ce qui pose des défis pratiques. Le stress pré-abattage affecte considérablement la qualité des carcasses et de la viande, entraînant des défauts tels que des contusions, des taches de sang et des altérations de la couleur, de la fermeté et de la capacité de rétention d'eau. Dans les cas graves, cela se traduit par des caractéristiques telles qu'une viande de porc pâle, molle et exsudative, ou sombre, ferme et sèche, ce qui réduit la qualité du produit et sa valeur économique. La mise en œuvre de pratiques de manipulation à faible stress et d'étourdissement optimisées peut améliorer à la fois le bien-être animal et la qualité de la viande.

Résumé en anglais (original) : Pig welfare around slaughter remains a sensitive issue, as animals are exposed to multiple hazards within a short period. The objective of this review was to provide a comprehensive assessment of the key factors affecting pig welfare in commercial slaughterhouses, to evaluate their impact on meat quality, and to examine contemporary alternatives to high-concentration CO2 stunning with respect to their implications for both animal welfare and meat quality. During lairage, exposure to a novel environment and unfamiliar animals can hinder recovery from transport stress. Limited space allowance negatively impacts welfare by impairing rest, exacerbating heat stress, and increasing agonistic behaviours. Cooling strategies, such as intermittent water spraying, can improve thermal comfort and reduce stress within groups. Although feed withdrawal is necessary for food safety, it should be limited to less than 16 h to avoid prolonged hunger and additional stress. Handling practices during movement to the stunning point are another

significant source of stress when poorly executed. Effective stunning is essential to ensure that pigs are rendered unconscious without pain before exsanguination. While electroencephalography remains the most accurate method to assess consciousness, practical evaluation in commercial settings relies on animal- and resource-based indicators, whose reliability depends on standardised protocols and proper training. The two most widely used stunning methods are electrical stunning and exposure to high concentrations of CO2. Electrical stunning induces immediate unconsciousness but raises welfare concerns due to handling and restraint, particularly in high-throughput systems. In addition, the use of electric goads to move pigs from groups into raceways, although reducible, cannot yet be eliminated, highlighting the need for improved facility design. CO2 stunning, although widely adopted, is aversive, as it induces hyperventilation and irritation of mucous membranes. Alternatives such as improved electrical systems and inert gas stunning using argon, nitrogen, or helium at residual oxygen levels below 2% show potential welfare benefits by reducing pain, fear, and respiratory distress. However, these systems typically result in slower induction of unconsciousness and faster recovery, posing practical challenges. Preslaughter stress significantly affects carcass and meat quality, leading to defects such as bruising, blood spots, and alterations in colour, firmness, and water-holding capacity. In severe cases, this results in conditions such as pale, soft, and exudative or dark, firm, and dry pork, reducing product quality and economic value. Implementing low-stress handling and optimised stunning practices can improve both animal welfare and meat quality outcomes.

22/10/2026 : Stunning of heavy pigs: exchange with the EFSA scientific NCPs Network

Type de document : rapport technique publié dans EFSA Supporting publication

Auteurs : EFSA (European Food Safety Authority), Kondrashova J, Candiani D, Manakidou A, Van der Stede Y and Fabris C

Résumé en français (traduction) : Étourdissement des porcs lourds : échange avec le réseau scientifique des points de contact nationaux (NCP) de l'EFSA

Le réseau des points de contact nationaux chargés de l'appui scientifique au titre de l'article 20 du règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil relatif à la protection des animaux au moment de leur mise à mort (réseau des PCN scientifiques) comprend des représentants désignés au niveau national par les États membres, y compris les pays de l'AELE. Lors de la réunion annuelle de mars 2026, un exercice a été mené afin de recueillir des informations générales auprès des membres du réseau concernant l'étourdissement électrique par la tête des porcs lourds. Avant la réunion, un formulaire a été envoyé aux membres du réseau afin de leur demander des informations au niveau national sur la définition des porcs lourds, la taille moyenne d'un porc lourd, le nombre d'abattoirs abattant des porcs lourds et les méthodes utilisées pour l'abattage de ces derniers. Une discussion structurée sur les informations fournies a eu lieu lors de la réunion annuelle du réseau, au cours de laquelle les membres du réseau ont apporté des précisions supplémentaires. Une variabilité considérable a été

observée d'un pays à l'autre en ce qui concerne la définition et la classification des porcs de gros. En outre, des limites ont été identifiées dans les données disponibles sur le nombre d'abattoirs traitant des porcs de gros, principalement là où il n'existe pas de base de données centralisée. Les résultats de la discussion au sein du réseau sont considérés comme des informations de référence pour l'évaluation scientifique des experts de l'EFSA et l'élaboration de l'avis scientifique correspondant.

Résumé en anglais (original) : The Network of the National Contact Points for scientific support under Art 20 of Council Regulation (EC) 1099/2009 on the protection of the animals at the time of killing (scientific NCPs Network) includes nationally appointed representatives of Members States, including EFTA Countries. During annual meeting in March 2026, an exercise was performed to collect general information from Network members related to head-only electrical stunning of heavy pigs. Prior to the meeting, a form was sent to the Network members requesting information at national level on definition of heavy pigs, average size of a heavy pig, amount of slaughterhouses slaughtering heavy pigs, and methods used to slaughter heavy pigs. A structured discussion on the information provided took place during the Network annual meeting where Network members added further clarification. Considerable variability was observed across countries regarding the definition and classification of heavy pigs. In addition, limitations were identified in the available data on the number of slaughterhouses processing heavy pigs, mainly where a centralised database is absent. The outcomes of the Network discussion are considered as background information for the scientific assessment of EFSA experts, and the development of the relevant scientific opinion.

21/10/2026 : Transport of live animals by sea: New rules should improve safety for animals, seafarers and the environment

Type de document : article publié dans Hellenic Shipping News

Auteur : Hellenic Shipping News

Extrait en français (traduction) : Transport maritime d'animaux vivants : de nouvelles règles devraient renforcer la sécurité des animaux, des marins et de l'environnement

Des règles révisées relatives au transport maritime d'animaux vivants font actuellement l'objet de négociations au sein de l'UE. Danish Shipping souhaite garantir le bien-être des animaux, la sécurité des marins et des conditions de concurrence équitables pour tous ceux qui transportent des animaux par voie maritime dans l'UE. Les États membres de l'UE progressent dans les négociations sur les nouvelles règles relatives au transport d'animaux vivants. Danish Shipping salue ces efforts, mais souligne qu'une amélioration du bien-être animal doit aller de pair avec des normes de sécurité plus strictes en mer et des conditions de concurrence équitables entre les navires battant pavillon de l'UE et ceux battant pavillon de pays tiers. L'objectif doit être d'améliorer le bien-être animal, de prévenir les accidents, de garantir une concurrence loyale et de contribuer à relever les normes internationales en matière de transport d'animaux vivants.

« Le transport d'animaux vivants implique une responsabilité particulière. Il est donc tout à fait logique de fixer des normes élevées tant pour les navires que pour leurs équipements. Nos membres

opèrent déjà selon des normes élevées, et nous souhaitons désormais que celles-ci s'appliquent de manière beaucoup plus large à l'ensemble des navires transportant des animaux vivants à destination et en provenance de l'UE. Les mêmes normes de sécurité élevées doivent s'appliquer à tous les navires autorisés à opérer à partir des ports européens », déclare Nina Porst, directrice exécutive de Sustainable Ships and Skills chez Danish Shipping.
Trois ans plus tard, la proposition de la Commission européenne relative à de nouvelles règles sur le transport d'animaux vivants est toujours en cours d'examen au Parlement européen et au Conseil. Une étude réalisée en 2025 par le Service de recherche du Parlement européen met notamment en évidence des problèmes persistants susceptibles d'affecter le bien-être animal. Elle identifie également des difficultés liées à l'application de la réglementation et aux inspections dans certains États membres.
En collaboration avec European Shipowners, Danish Shipping a proposé de renforcer les exigences d'agrément pour les navires transportant des animaux vivants. L'une des principales revendications est que tous les navires autorisés à transporter des animaux vivants au départ de l'UE respectent des normes élevées et comparables, tant en ce qui concerne le navire lui-même que ses aménagements destinés au transport des animaux, quel que soit leur pavillon. Il en va à la fois du bien-être animal et de la sécurité. Si un navire n'est pas sûr, le bien-être animal ne peut pas non plus être correctement garanti. « En termes simples, nous demandons que les navires battant pavillon hors UE soient soumis aux mêmes procédures d'inspection et d'agrément que ceux battant pavillon de l'UE. Cela améliorera le bien-être animal et renforcera la sécurité des marins travaillant à bord. Améliorer la sécurité des navires, c'est aussi mieux protéger l'environnement. Les nouvelles règles doivent garantir des conditions de concurrence équitables pour tous les opérateurs », déclare Nina Porst.
Où en est la proposition de l'UE ?
Décembre 2023 : la Commission présente une proposition de nouveau règlement relatif à la protection des animaux pendant le transport.
Conseil : les experts des États membres de l'UE négocient le texte de manière continue. Les derniers amendements sont actuellement examinés par le groupe de travail du Conseil chargé du bien-être animal.
Parlement européen : les commissions des transports et de l'agriculture examinent conjointement la proposition.
Prochaines étapes : une fois que le Parlement et le Conseil auront défini leurs positions de négociation, les deux institutions et la Commission pourront entamer les négociations en trilogue sur le texte législatif définitif. Ces travaux devraient débuter début 2027.

Extrait en anglais (original) : Revised rules on the transport of live animals by sea are being negotiated in the EU. Danish Shipping wants to ensure good animal welfare, seafarer safety and a level playing field for everyone transporting animals by sea in the EU.
EU Member States are making progress in negotiations on new rules for the transport of live animals. Danish Shipping welcomes this work but emphasises that better animal welfare must go hand in hand with higher safety standards at sea and a level playing field for EU- and non-EU-flagged ships.

The aim should be to improve animal welfare, prevent accidents, ensure fair competition and help raise international standards for the transport of live animals.
"Transporting live animals carries a particular responsibility. It therefore makes good sense to set high standards for both ships and their equipment. Our members already operate to high standards, and we now want these to apply much more widely across all ships transporting live animals to and from the EU. The same high safety standards must apply to all ships permitted to operate from European ports," says Nina Porst, Executive Director of Sustainable Ships and Skills at Danish Shipping.
Three years on, The EC proposal for new rules on the transport of live animals still under consideration in the European Parliament and the Council
A 2025 study by the European Parliamentary Research Service highlights, among other things, persistent problems that may affect animal welfare. It also identifies challenges with enforcement and inspections in some Member States.
Together with European Shipowners, Danish Shipping has proposed strengthening the approval requirements for ships transporting live animals. A central demand is that all ships authorised to transport live animals from the EU should meet high and comparable standards for both the vessel itself and its arrangements for carrying animals, regardless of the flag they fly.
This is about both animal welfare and safety. If a ship is unsafe, animal welfare cannot be properly safeguarded either.
"Put simply, we are asking for non-EU-flagged ships to undergo the same survey and approval process as EU-flagged ships. This will improve animal welfare and increase safety for the seafarers working on board. Improving ship safety also means better protection for the environment. The new rules must ensure a level playing field for all operators," says Nina Porst.
Where does the EU proposal stand?
December 2023: The Commission presents a proposal for a new regulation on the protection of animals during transport.
Council: Experts from EU Member States have been negotiating the text on an ongoing basis. The latest amendments are being considered by the Council's working party on animal welfare.
European Parliament: The transport and agriculture committees are jointly considering the proposal.

Next steps: Once Parliament and the Council have established their negotiating positions, the two institutions and the Commission can begin trilogue negotiations on the final legislative text. This work is currently expected to begin in early 2027.

13/10/2026 : Physiological responses of male dairy calves to long-distance transport during the unweaned period

Type de document : article scientifique publié dans Italian Journal of Animal Science

Auteurs : E. Romera-Recio , D.R. Yáñez-Ruiz , A. Belanche , N. Llanes , J. Torra & E. Ramos-Morales

Résumé en français (traduction) : Réponses physiologiques des veaux laitiers mâles au transport sur de longues distances pendant la période de sevrage
Cette étude observationnelle a permis de caractériser les réactions de veaux laitiers mâles non sevrés lors d'un seul trajet de 12 heures (750 km) dans des conditions commerciales habituelles. Soixante-six veaux de race Montbéliarde (âgés de 21 ± 7 jours) ont fait l'objet d'un prélèvement avant le chargement dans un centre de rassemblement, puis à leur arrivée à l'exploitation d'élevage. Les veaux ont reçu une solution d'hydratation à base de glucose et d'électrolytes deux heures avant le chargement et ont eu accès à de l'eau lors d'une pause. Des analyses biochimiques et hématologiques sanguines ont été réalisées afin de caractériser les modifications du métabolisme énergétique, de l'équilibre hydrique et électrolytique, des protéines circulantes et des paramètres hématologiques. Le transport a été associé à des modifications significatives de plusieurs paramètres physiologiques. Le taux de glucose a diminué de manière significative, tandis que les acides gras non estérifiés et le beta-hydroxybutyrate sont restés inchangés. Les concentrations d'immunoglobuline G ont augmenté, tandis que celles d'haptoglobine ont diminué entre les points de prélèvement. Les concentrations d'urée et de sodium ont diminué, tandis que celles de potassium et l'hématocrite ont légèrement augmenté. De légères augmentations ont également été observées au niveau des biomarqueurs hépatiques, tandis que la créatine kinase et la lactate déshydrogénase sont restées inchangées. Le transport a en outre été associé à une diminution des numérations plaquettaires, leucocytaires et neutrophiliques. Cependant, plusieurs biomarqueurs se situaient déjà en dehors des plages de référence rapportées au point de prélèvement du centre de rassemblement, ce qui suggère que les veaux auraient pu être mis en transport dans un état physiologique altéré. Cela souligne l'importance des conditions de gestion préalables au transport lors de l'évaluation de la réponse physiologique des veaux pendant le transport commercial.

Résumé en anglais (original) : This observational study characterised the responses of unweaned male dairy calves to a single 12 h (750 km) journey under routine commercial conditions. Sixty-six Montbéliarde calves (21 ± 7 days old) were sampled before loading at an assembly centre and upon arrival at the rearing farm. Calves received a glucose-electrolyte hydration solution 2 h before loading and had access to water during a rest stop. Blood biochemistry and haematology were analysed to characterise changes in energy metabolism, fluid and electrolyte balance, circulating proteins and haematological variables. Transport was associated with significant changes in several physiological parameters. Glucose decreased significantly, whereas non-esterified fatty acids and beta-hydroxybutyrate remained unchanged. Immunoglobulin G concentrations increased, while haptoglobin concentrations decreased between sampling points. Urea and sodium concentrations decreased, whereas potassium and haematocrit increased slightly. Mild increases were also observed in hepatic biomarkers, while creatine kinase and lactate dehydrogenase remained unchanged. Transport was further associated with reductions in platelet, leukocyte and neutrophil counts. However, several biomarkers were already outside reported reference ranges at the assembly centre sampling point, suggesting that calves may have entered transport in an altered physiological state. This highlights the importance of pre-transport management conditions when assessing calf physiological response during commercial transport.

11/08/2026 : Préparer les bovins à la maison : moins de stress lors de l'abattage

Type de document : article scientifique publié dans Recherche Agronomique Suisse

Auteurs : Burri M., Holinger M., Teslia V., Dowse J., Spengler Neff A.

Résumé : Peut-on préparer les bovins à domicile pour réduire le stress à l'abattoir ? Une étude comparative a montré que les animaux préparés présentaient des taux de cortisol plus bas lors de l'abattage que les animaux témoins.

Les jeunes animaux issus de l'élevage allaitant grandissent généralement dans des conditions proches de la nature, au sein de troupeaux stables, et ont peu de contacts étroits avec les humains. Lors de l'abattage, ils sont confrontés à la séparation, au chargement, au transport et à un environnement inhabituel (bruits, odeurs, personnes et animaux étrangers), ainsi qu'à des couloirs d'acheminement étroits. Du point de vue du bien-être animal, le couloir d'acheminement est considéré comme une zone particulièrement sensible : on y observe souvent des hésitations à avancer ou des mouvements en arrière, ce qui peut entrainer l'utilisation d'aiguillons électriques – avec des conséquences négatives pour le bien-être animal et une charge de travail accrue pour les employées.

Dans ce contexte, le projet a cherché à déterminer si les réactions de stress à l'abattoir pouvaient être réduites grâce à une préparation dans la ferme d'origine. Dans cinq fermes d'élevage de vaches allaitantes, 38 jeunes bovins au total ont été entraînés au moins trois fois : Les animaux ont été conduits, selon la méthode du «Low Stress Stockmanship» (conduite calme avec pression/relâchement), à travers un couloir étroit (d'au moins 6 m de long et d'environ 1 m de large) vers une balance ou un poste de traitement, puis brièvement immobilisés; la libération n'a eu lieu que lorsque l'animal se tenait calmement («récompense»). 37 animaux provenant de 19 autres fermes sans expérience préalable comparable ont servi de groupe témoin ; ils ont tous été transportés dans le même véhicule et dans les mêmes conditions de transport.

Les abattages ont eu lieu dans un grand abattoir bovin suisse entre octobre 2023 et décembre 2024. Après un temps d'attente de 30 à 60 minutes dans les enclos d'attente, les vocalisations, les mouvements vers l'arrière et l'utilisation de l'aiguillon électrique ont été relevés dans le couloir d'acheminement. Le comportement des animaux a été évalué dans la cage d'étourdissement, et les paramètres physiologiques ont été mesurés dans le sang de saignée. Le lactate a été déterminé sur place à l'aide d'un test rapide, et le cortisol a été analysé à partir du sérum sanguin en laboratoire.

L'entraînement n'a pas influencé de manière significative les paramètres comportementaux enregistrés à l'abattoir, mais a entraîné une différence significative dans la concentration de cortisol dans le sang de saignée. Chez les animaux mâles en particulier, les taux de cortisol du groupe entraîné étaient inférieurs à ceux des animaux témoins, ce qui indique un niveau de stress moins élevé immédiatement avant l'abattage.

Teneurs en cortisol dans le sérum du sang de saignée chez les animaux contrôle (C) et les animaux traitement (T), répartis en mâles (M) et femelles (F).

Conclusion et recommandation

- Une préparation simple à la ferme (techniques d'élevage à faible stress et exercices de passage en couloir) peut réduire de manière mesurable le niveau de stress des jeunes animaux, comme en témoignent les taux de cortisol plus bas.
- Les agriculteurs et agricultrices ayant participé à la formation ont évalué très positivement les installations et le programme. Ils les recommandent chaleureusement, car celles-ci facilitent des tâches quotidiennes comme la pesée, les traitements ou la séparation.
- Cette méthode devrait donc être largement recommandée et encouragée de manière ciblée, notamment par le biais de formations et d'infrastructures adaptées à la pratique sur la ferme.

Cette publication a fait l'objet d'un article dans BIO Actualites.ch : Préparer les bovins à la ferme réduit leur stress à l'abattoir